LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, JEUDI 16 FEVRIER 1967

PRIX 10C



La Commission du Centenaire a choisi l'emblème du Centenaire de la Confédération: une feuille d'érable stylisée et composée de onze triangles équilatéraux représentant les dix provinces et le Nord canadien.

La chorale Thév… .

Les souscriptions pour faciliter le voyage à Montréal de la chorale Thévenet du couvent Jésus-Marie de Gravelbourg, Sask., qui a été choisie par le comité national pour représenter la Saskatchewan à l'Expo '67 les 19, 20 et 21 juillet, continuent à parvenir au comité responsable à un rythme très encourageant. M. Raymond Girardin, président du comité, nous fait parvenir une deuxième liste de donateurs: Anonyme, $25; Club des Lions, $100; Mgr Aimé Decosse, $50; M. et Mme B. Bouchard, $100; M. Pete Ross, $10; M. Daniel Goudreau, $2; M. et Mme Alfred Chabot, $10; Commission Scolaire, $100; M. et Mme Everett Brown, $5, soit un total de $402. Si l'on ajoute ce montant aux $910 de la semaine dernière, on a déjà atteint la somme de $1,312. Avis aux intéressés: envoyez vos contributions au comité de Gravelbourg dont les membres sont M. Raymond Girardin, président, Mme Jeanne Allard, secrétaire-trésorière, Mmes Lionel Bourgeois et Raymond Piché et M. Octave Carrière.

Le Canada est l'état national des Canadiens français: Robarts

TORONTO — S'il n'en tient qu'à M. John Robarts, le Québec s'épanouira au cours du prochain siècle dans le giron d'une confédération canadienne rajeunie et débarrassée de ses préjugés.

Même qu'il considère comme responsabilité particulière à l'Ontario, vis-à-vis la situation politique canadienne, de faire le lien entre la "Belle Province" et le reste du pays.

Comment?

Plusieurs facteurs militent en ce sens, explique le Premier ministre ontarien:

L'Ontario et le Québec sont voisins: les deux partagent une même région, des points de vue géographique et économique, et leurs problèmes au nord sont similaires.

Les provinces les plus importantes par leur population, l'Ontario et le Québec affrontent des problèmes administratifs identiques, tant à l'intérieur qu'au niveau des relations fédérales-provinciales.

C'est l'Ontario qui contient la plus forte population canadienne-française hors du Québec. En 1961, le nombre des citoyens d'origine française établis en Ontario s'établissait à 650,000.

D'autre part, M. Robarts croit que l'Ontario doit aujourd'hui prendre des initiatives en vue d'améliorer les relations fédérales-provinciales. Le Québec, à son avis, réagirait de façon plus positive à l'invitation d'une province qu'à celles lancées par Ottawa. "Cela est regrettable, mais c'est un fait", affirme-t-il.

En dernier lieu, M. Robarts estime que le peuple d'Ontario, les corps intermédiaires, les journaux et autres moyens de communication de la province ont fait preuve d'une compréhension et d'une sympathie plus grandes envers la "révolution tranquille" au Québec.

Pourquoi l'Ontario?

Si l'on veut que le Québec demeure au sein de la Confédération, selon le Premier ministre ontarien, les Canadiens anglais devront reconnaître en fait, non seulement en parole, que le Canada est un pays essentiellement composé de deux "sociétés", de deux nations fondatrices, à part les Indiens et les Esquimaux. Conséquemment, il existe une différence fondamentale entre un Canadien français hors du Québec et toute autre personne d'origine autre que française ou anglaise, soutient-il.

M. Robarts rejette en bloc la proposition à l'effet que le Québec devienne l'Etat national des Canadiens français. Il déplore que certains Canadiens anglais voient là une solution au problème, solution que lui-même juge négative. C'est le Canada, dit-il, qui doit être l'Etat national des Canadiens français.

A cette fin, nous tentons de mettre en pratique cette notion dans notre système d'éducation, prétend le Premier ministre d'Ontario, et nous étudions la possibilité de changements dans d'autres domaines.

"Canada — un siècle": ouvrage de 512 pages publié par Ottawa

OTTAWA — L'Office fédéral de la statistique publiera, au printemps, un ouvrage illustré en couleurs intitulé "Canada, un siècle — 1867-1967" qui décrira les cent premières années de la confédération canadienne.

L'ouvrage compte 512 pages. M. Walter E. Duffett, statisticien du Dominion, a précisé que cet ouvrage sera la seule publication du gouvernement fédéral traitant en profondeur des principaux aspects de la croissance et de l'évolution du Canada durant le premier siècle de la confédération.

Le communiqué ajoute que la composition des deux versions de l'ouvrage, anglaise et française, est terminée. Il souligne que 250,000 exemplaires sont déjà commandés. Cinq cent mille exemplaires seront tirés en une première impression que les éditeurs décrivent comme la plus considérable de tout ouvrage publié jusqu'ici au Canda.

"Canada — un siècle" décrit les impératifs qui ont conduit à la confédération, la vie dans les provinces dans les 1880, le régime administratif du Canada, son accession à la Souveraineté nationale, l'origine polyethnique de sa population.

Il est illustré de 350 photographies dont plusieurs sont historiques et il contient environ 100 reproductions en quatre couleurs.

Radio-Canada nomme un correspondant à Winnipeg

Le Service des nouvelles des réseaux français de Radio-Canada rêvait, depuis longtemps, du jour où il serait en mesure de poster un correspondant dans chacune des diverses régions du pays afin de servir, à son auditoire, une actualité canadienne de première main. C'est ainsi que, depuis environ un an, on a vu nommer MM. Jacques



M. Claude Sénécal

Charpentier à Toronto, Michel Gaudet à Moncton et Jacques Fontaine à Vancouver. Et voilà que c'est le tour de la région des Prairies. En effet, M. Claude Sénécal vient tout juste d'arriver à Winnipeg pour s'établir parmi nous et "prendre soin" de la région des Prairies.

Ce n'est pas la première fois, d'ailleurs, que Claude Sénécal vient oeuvrer dans l'Ouest, puisqu'en 1961 il commençait sa carrière journalistique à l'emploi de CFNS à Saskaton. Pendant près de deux ans, il y exerça les métiers d'annonceur et de nouvelliste tout en faisant du journalisme à la pige pour Radio-Canada. Dès ses premières armes, on lui confia le soin de couvrir la campagne électorale de 1962 et, la même année, la fameuse grève des médecins de la Saskatchewan.

Il revint ensuite à Québec, sa ville natale, pour entrer, comme journaliste, au service d'un poste privé de télévision. Il venait d'être promu au poste de chef adjoint du Service des nouvelles quand il décida, en janvier 1965, d'entrer à l'emploi de Radio-Canada, à titre de rédacteur-journaliste. Moins de deux ans plus tard, il est promu au poste de correspondant national et affecté à la région des Prairies.

Et c'est ainsi que M. Claude Sénécal arrivait au poste CBWFT de Winnipeg au début de février, pour établir son pied-à-terre et pour préparer la venue de son épouse et de ses trois enfants qui le rejoindront dès que l'année scolaire sera terminée.

La venue de M. Sénécal parmi nous marque une autre étape importante dans l'extension des Services de Radio-Canada à la population francophone de la région des Prairies.



Cinq cents personnes, jeunes et adultes, ont bravé le froid sibérien de samedi soir dernier et envahi la salle de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg pour participer ou assister à la "Boite à Chansons" tenue sous la signe de l'Amitié en préparation à la St-Valentin. Ils étaient venus de Winnipeg, St-Boniface, St-Norbert, Otterburne, La Broquerie, Ste-Agathe, etc., tous reçus par les "jeunes du Sacré-Coeur" fiers qu'enfin un tel spectacle ait lieu chez eux, en pleine capitale manitobaine, dans cette école où l'on persiste à enseigner et à chanter le français depuis quelque soixante ans. Sous la dynamique emprise du maitre de cérémonies, M. Christian Leroy, les artistes offrirent un programme du meilleur goût, où les chansons de Gilbert Bécaud, Claude Léveillé, Jean-Pierre Ferland et Gilles Vigneault tinrent la vedette. Les "Fugitifs" Gérard, Noël, Léo et Gilbert, et leur chantre attitré Gérard Paquin, soutinrent tous ces artistes, particulièrement ceux qui se présentaient pour la première fois en public. Félicitations particulières aux membres du comité responsable, à ceux qui avaient décoré la salle avec tant de goût et une telle profusion de jolis petits "coeurs" de la St-Valentin, à tous les artistes dont les "123" qui lancèrent avec fierté la chanson-thème des Jeunes Franco-Manitobains. Dans la photo ci-dessus l'on voit une minime partie de la foule qui entourait l'estrade et écouta avec attention les chants … en dépit des sourdes conversations de ceux qui, à l'arrière, obéissaient si peu aux demandes réitérées de silence du maitre de cérémonies.

(Photo Perrin du Manitoba)

La chanson française explose au coeur même de Winnipeg

Lors de la dernière réunion provinciale des Jeunes Franco-Manitobains, une belle proposition a été faite: consacrer une semaine spéciale au français, comme c'est la mode dans beaucoup d'autres domaines. Mais chose étrange, elle fut rejetée presque à l'unanimité après seulement quelques minutes de discussion. Est-ce à dire que le français perd de sa popularité? ou que l'on a peur d'un travail intense? Que non pas. On s'est opposé à cette emphase qui ne dure que quelques jours et ne jette que de la poudre aux yeux, en insistant sur le fait que la langue était une vie et devrait farie l'objet d'une constante application.

Les Boites à chansons ne sont qu'une des nombreuses manifestations de cette vie dont on est de plus en plus fier chez les jeunes et qui, après avoir gagné tous les centres français, se met à envahir les quartiers anglais.

Winnipeg a vu pour la première fois cette explosion de vie française le samedi 11 février dernier. En effet, les jeunes du Sacré-Coeur de Winnipeg ont saisi l'occasion de la St-Valentin pour convoquer chez eux tous leurs amis à une soirée française de haute tenue, sous le thème de l'amitié. Bravo aux organisatrices de cette Boite à chansons! Suzanne Desrosiers, Claudette Havens et Carole Château ont bien assisté leur présidente, Michèle Sala. Et le succès obtenu était bien mérité. Ces jeunes savent reconnaitre l'aide et l'appui qu'elles ont reçus de leurs adultes-conseillers et remercient ici la Rév. Sr Marguerite-Yvonne et M. Damase Laroche.

Il ne faudrait pas croire que les Boites à chansons poussent comme des champignons, même si on en voit surgir partout à un rythme étourdissant dans le terrain propice du Manitoba français. Toute la préparation longue et nécessaire se fait soigneusement avec autant de minutie que la plantation d'une graine rare. On assiste à sa germination, on lui procure le climat indispensable à sa croissance normale, sans oublier le temps passé à sarcler; et tout cela, avant de l'exposer aux yeux du public.

Au Sacré-Coeur, il faut remonter au mois de novembre pour assister à l'éclosion du projet et à la mise en chantier de ce que tous ont goûté samedi. Les quatre dimanches qui ont précédé la finale ont été employés à des répétitions sérieuses.

Passons maintenant au programme proprement dit. Le menu était très varié et succulent.

Les Fugitifs, par leur travail formidable, font sûrement honneur aux Canadiens français du Manitoba. Ils ont ouvert la soirée par un morceau bien vivant et de circonstance; puis Gérald Paquin, leur chanteur, y est allé de trois chansons appréciées: "Et maintenant", "La ballade des baladins", "La poupée qui fait non". Cette dernière a été dédiée spécialement à Christian Leroy, le maitre de cérémonies jeune et dans le vent qu'on retrouve tous les jours sur les ondes de CKSB avec un grand plaisir. Mais les Fugitifs jouissent déjà d'une trés bonne réputation, aussi l'auditoire ne fut nullement surpris de la beauté de l'exécution de ces chants.

Les jeunes du Sacré-Coeur, représentés par Annette Fontaine, Myrna Brazeau, Nora Nolette, Claudette Havens et Joseph Constant, ont tout de suite conquis l'amitié de leurs auditeurs quand ils nous ont dit, pleins d'assurance et de rythme, "Je sais que je t'aime". D'ailleurs, les 500 personnes présentes se sont jointes à eux pour le refrain enlevant qui établit pour le reste de la soirée une communion entre artistes et spectateurs.

Paul Degagné a repris deux de ses succès d'Adamo: "N'est-ce pas merveilleux?" et "La nuit". Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il dominait la situation à tous points de vue.

"Moi, si j'étais toi" et "Danse avec moi", interprétées par les Fantaisies: Patricia Chénier, Sheila Perry et Lorraine Guyot, de l'Académie St-Joseph, leur ont valu non seulement de chaleureux applaudissements, mais aussi des danseurs heureux de répondre à cette si charmante invitation. Le sourire constant de ces trois jeunes filles reflétait l'atmosphère jeune et gaie du sous-sol de l'école du Sacré-Coeur.

Joseph Constant est revenu seul ensuite pour nous chanter "Tous mes copains".

Le Précieux-Sang avait délégué Lucie Boulet, Thérèse Garand et Paulette Landry, lesquelles ont donné leur interprétation des "Boites à Go-Go".

Puis la première partie s'est terminée par deux chansons de Louis Dubé: "Mon pays" et "Feuille de gui". Louis Dubé est l'un des gagnants du Concours 28 jours de Jeunesse Oblige pour la province du Manitoba. Il doit partir le 19 février pour les semi-finales à Montréal, aux studios de Radio-Canada. Nous jouirons de son apparition au petit écran la semaine suivante, c'est-à-dire le 27 février.

La deuxième partie du programme fut presque exclusivement réservée aux jeunes du Sacré-Coeur: Georges Patenaude: "Pendant que"; Suzanne et Diane Desrosiers: "Nous prendrons le même chemin"; Paul Sala: "Un certain sourire"; Roland Patenaude: "Loddy-Lo".

Ce dernier chant, repris en choeur par la foule, montre bien que c'est la majorité des jeunes qui aiment et veulent chanter: il ne reste qu'à leur en fournir l'occasion et l'atmosphère.

Suzanne, Denise et Louise Thorimbert, de St-Norbert, ont chanté "La fin de l'amour" et "Chariot". On n'aurait jamais cru qu'elles paraissaient en public pour la première fois. Un grand soin dans la diction et dans la tenue allait de pair avec le rythme de leur interprétation. C'est donc un beau début pour elles et pour tous les jeunes du Sacré-Coeur.

Toute bonne chose a une fin; les "123" sont venus clore la série des chansons par "Aline", "Les deux grands boeufs" (toujours très populaires) et la chanson-thème des Jeunes Franco-Manitobains.

Le français est donc ressuscité à Winnipeg puisque ce sont des jeunes de Winnipeg qui, d'eux-mêmes, ont voulu réaliser ce qui s'était produit dans les milieux, disons, un peu plus favorisés. Et cette résurrection longtemps attendue réjouit le coeur de ceux qui n'avaient jamais perdu espoir, et laisse les autres quittes pour s'être trompés.

Nous disions au début qu'il s'agissait là d'une explosion de vie française constatée pour la première fois à Winnipeg. Nous n'oublions pas pour autant les Festivals de la Chanson organisés par le R. P. Martial Caron au théâtre Playhouse. C'était un témoignage au coeur de la capitale des activités ou de la vie française du reste de la province. Ces coups répétés au coeur de la ville-mère ont sûrement porté fruit. Et nous assistons présentement à une autre forme qui, sans être aussi esthétique au dire de plusieurs, intéresse cependant plus de jeunes à la cause en les compromettant directement et pour longtemps.

Aimé-Onil Dépôt, C.S.V.



M. le docteur Raymond Lacharité, fils de M. et Mme Alphonse Lacharité, qui résident à 586, avenue Bannatyne, Winnipeg, vient d'être nommé assistant-professeur de langues et de littérature romanes à l'Université de la Caroline du Nord. Né à Winnipeg, il y fréquenta l'école française du Sacré-Coeur dirigée par les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, jusqu'à sa onzième année, complétant ses études aux Etats-Unis. De 1957 à 1960 il servit dans l'aviation et reçut son diplôme de bachelier ès arts en 1962 de l'Université Wayne à Detroit, Michigan, où il mérita une bourse qui lui permit quatre autres années d'étude. Il obtint sa maitrise et son doctorat à l'Université Pennsylvanie, se spécialisant en littérature française, période de la Renaissance. Sa thèse traitait de la "Conception du Jugement chez Montaigne".

Son épouse, que l'on voit aussi ci-dessus, née Virginia N. Anding, à Norfolk, Virginie, fait partie de la même faculté et possède aussi sa maitrise obtenue à l'Université de Pennsylvanie. Le thème de sa thèse fut "L'art poétique et la poésie de René Char".

M. et Mme Lacharité entreprendront un voyage bien mérité au cours de l'été prochain. Ils visiteront l'Angleterre, l'Ecosse, l'Allemagne et la France avant de rentrer chez eux à Chapel Hill, Caroline du Nord.

OTTAWA — Il en a coûté $1,438.252 à la Commission du Centenaire, pour réaliser le train du centenaire, a fait savoir le secrétaire d'Etat, Mlle Judy LaMarsh, en réponse à une question écrite de M. Maurice Allard, Ind.,Sherbrooke.

Les 15 voitures ont été construites par le Canadien Pacifique et le Canadien National, tandis que le contenu des six voitures d'exposition a été fabriqué et installé par la maison Design Craft de Toronto.

Le coût d'exploitation du convoi, du 2 janvier au 5 décembre 1967, est évalué à $1,347,488.

L'équipage du train est formé de 25 personnes dont 12 sont bilingues et les autres anglophones.

La Commission du Centenaire est d'avis que cette proportion est satisfaisante pour assurer un service adéquat aux visiteurs, selon le secrétaire d'Etat, Mlle LaMarsh.

Le directeur du train est bilingue.

Gouvernement métropolitain dans la région d'Ottawa

OTTAWA — L'hon. Wilfrid Spooner, ministre des Affaires municipales de l'Ontario, proposait récemment à quelque 300 représentants des 16 municipalités de la région d'Ottawa un projet d'établissement de gouvernement métropolitain, comme il en existe déjà à Toronto, à Winnipeg, etc.

Ce nouveau régime sauvegarderait l'entité corporative et l'autonomie des municipalités touchées. Il n'apporterait aucun changement aux limites de ces villes, villages et cantons de la région de la capitale fédérale. Plus précisément, il leur imposerait une superstructure administrative et législative composée de 27 membres dont le président serait nommé pour un premier mandat de trois ans par le lieutenant-gouverneur de la province et, par la suite, par les membres eux-mêmes.

Sur ce conseil régional — M. Spooner préfère cette expression à "conseil métropolitain" qui, selon lui, est parfois mal comprise de la population — la ville d'Ottawa compterait 16 membres dont le maire, les quatre commissaires et onze conseillers municipaux; la cité d'Eastview compterait deux membres; le canton de Nepean compterait deux membres également. Le village de Rockcliffe et le canton de Gloucester, un chacun; les cantons de Fitzroy, de Torbolton et de Huntley, un membre; les cantons de March, Goulburn, Stittsville et Richmond, un; les villages de North Gower, Osgoode et Marlborough, un; le canton de Cumberland, un membre également.

Le nouveau conseil régional verrait à prélever les taxes, à préparer le rôle d'évaluation, verrait à l'aménagement, à l'entretien et à la réfection des routes et des artères principales, à l'administration de la justice, au service de l'aqueduc sur une base régionale, au système d'égouts, à l'urbanisme et au financement.

Respect du français

Le "fait français" existe-t-il en Ontario? … M. W. Spooner a dit que rien n'empêchait son usage dans la province. Le ministre répondait à M. Jean-H. Lagassé, directeur de la division de la Citoyenneté au Secrétariat d'Etat et domicilié au 285, cercle Michel, à Eastview. Cet ancien citoyen de St-Boniface, Man., pensait sans doute en posant sa question aux difficultés du St-Boniface français dans le grand tout métropolitain de Winnipeg.

M. Lagassé, membre de la Commission d'urbanisme d'Eastview, faisait partie de la délégation d'Eastview à cette réunion au Château Laurier, alors que le ministre Spooner a proposé la création d'un gouvernement métropolitain. Après que le ministre eut exposé son projet, il y a eu une période de questions. M. Lagassé a demandé si le bilinguisme serait respecté dans cet ensemble de municipalités qui formerait ce gouvernement métropolitain.

M. Lagassé veut s'assurer que l'usage du français aura son "droit de passage" aussi bien que l'anglais.

M. Spooner a dit que dans le projet soumis il n'y avait pas de question de langues mais plutôt de services, et il ne voyait pas pourquoi on s'inquiétait de "culture". M. Lagassé a repris le micro pour définir sa pensée davantage. Il a souligné que dans le gouvernement projeté il faudrait que l'usage du français ne soit pas ignoré.

Le maire Gérard Grandmaitre, de la cité d'Eastview, a pris la parole à cet instant, s'adressant en français, puis en anglais. Il a remercié le ministre pour ce projet d'un gouvernement métropolitain et a dit que lui et ses collègues allaient l'étudier avec attention. M. Grandmaitre a profité de la circonstance pour dire que plus de 75 pour cent des citoyens d'Eastview étaient de langue française; que les réunions du Conseil se déroulaient en français et en anglais et qu'il ne voudrait pas qu'un gouvernement métropolitain formé de 27 membres (et où Eastview n'aurait que deux représentants) ne permette pas l'usage du français.

M. Spooner élabore

Le ministre des Affaires municipales a élaboré davantage sur la position du français en Ontario.

Il a souligné qu'il se prononçait plusieurs discours en français à la Législature ontarienne. Lui-même en avait prononcé; M. Horace Racine en avait prononcé et plusieurs autres députés, tant de langue française que de langue anglaise, avaient parlé français en Chambre ontarienne. "Rien n'empêche l'usage de la langue française en Ontario. Je reçois nombre de lettres en français et je réponds dans cette langue". M. Spooner a dit que la province était formée d'environ 67 nationalités différentes et qu'il lui arrivait souvent de recevoir des lettres en polonais, en croate et en plusieurs autres langues. "Quand nous pouvons répondre dans ces langues, nous le faisons".

M. Spooner a ajouté que plusieurs Conseils de ville d'Cntario tenaient leurs assemblées en français et qu'il n'y avait jamais eu conflit. Certains ministères publient même des imprimés dans les deux langues.

Ces déclarations du ministre canadien-français (Cuillerier) ont été bien reçues par le maire Grandmaitre, les huit échevins d'Eastview, des échevins canadiens-français d'Ottawa et d'Eastview dont la langue première est le français.

M. Lagassé a été vivement félicité de toutes parts pour avoir entamé la discussion sur le respect du français dans le rouage de ce futur gouvernement métropolitain.

Refusé un cadeau

LUTON, Angleterre—Un club de garçons a refusé un cadeau de $4,200 parce que les donateurs stipulaient que le club devait admettre des filles dans ses rangs. L'offre a été faite par le Conseil municipal de Luton à condition que les filles soient acceptées dans le groupe. Les activités comprennent des compétitions sportives, de l'artisanat, de la voile et du théâtre.

M. Robert Fourneaux, fils de M. et Mme Edgar Fourneaux, de 611 - 291, rue Goulet, St-Boniface, a été choisi "à cause de sa dualité linguistique et culturelle" comme l'un des membres du personnel du Train du Centenaire qui parcourt le Canada entier pour faire connaitre tout le pays à tous ses citoyens. Agé de 21 ans, il a fait ses études jusqu'à la 12e année inclusivement à l'Institut Collégial Provencher. Parti de St-Boniface pour Ottawa le 25 janvier dernier, il se rendait ensuite à Vancouver le 26 janvier d'où il traversera le Canada complètement pour terminer son voyage à Montréal le 5 décembre prochain. Après son année de service à bord du Train du Centenaire, il se propose de continuer ses études.

La télévision française à Toronto, Ontario

TORONTO — La Société Radio-Canada fera connaitre au mois de juin ses projets d'utilisation des canaux à ultra-haute fréquence pour desservir les régions de Toronto et du sud de l'Ontario.

C'est ce qu'a souligné M. Marcel Oulmet, vice-président et directeur général de la radiodiffusion française de la Société, au cours d'une émission réalisée au poste CJBC à Toronto et diffusée sur les ondes du réseau français de radio.

M. Oulmet a dit: "Radio-Canada a besoin d'une station française en télévision à Toronto et à Windsor". La Société fera connaitre ses besoins lors de la séance que le Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion tiendra le 20 juin, à Ottawa.

C'est au cours de cette réunion que le BGR étudiera les requêtes concernant l'attribution et l'utilisation des canaux à ultra-haute fréquence.

Ce nouveau secteur, on le sait, revêt une très grande importance pour les grandes régions urbaines, particulièrement celles de Montréal et de Toronto.

M. Oulmet a dit qu'il ne pouvait préjuger de la décision qui sera prise par Radio-Canada, puis par le BGR.

Il a réaffirmé que "Radio-Canada a tout à fait à coeur l'expansion totale de ses réseaux de radio et de télévision, qu'elle y travaille dans la mesure de ses moyens et qu'elle a bon espoir d'y arriver dans un avenir pas trop lointain".

M. Oulmet a dit d'autre part que, d'ici quelques mois, Radio-Canada demandera au ministère des Transports, l'autorisation d'établir la radio française à Windsor, pour desservir les régions de London et de Sarnia.

L'Association vous renseigne . . .

Le Bill 16 et la "nouvelle" école

Les professeurs appliquent certains principes de psychologie élémentaire. Par exemple, ils essaient d'ordonner la présentation de la matière enseignée aux besoins de chaque élève. Ils tentent de nouer des contacts individuels, car l'éducation véritable s'adresse aux individus. Tous appliquent certaines normes. Dans l'enseignement, il faut procéder par petites étapes. Un élève apprend mieux s'il est actif et répond à des questions. Un élève progresse plus rapidement si ses réponses sont confirmées ou corrigées immédiatement après qu'il les a formulées.

Malheureusement, il est impossible d'appliquer intégralement tous ces principes. Le type d'écoles que nous avons répond plus ou moins à ces normes. Le programme est fait pour un groupe et non pour un individu. Il est impossible de questionner tous les élèves, de toujours vérifier leurs réponses. Varier le programme pour le présenter de la façon qui convient le mieux à tel ou tel élève est impensable.

Notre système a aussi d'autres inconvénients. L'élève qui coule trois sujets ou plus doit reprendre son année entière, même s'il est très fort dans les autres sujets. Un élève qui réussit moins bien est classé parmi les queues de classes pour le reste de son cours.

Le professeur — surtout dans les écoles plus petites — doit enseigner plusieurs sujets. S'il est compétent dans un domaine et faible dans d'autres, il doit quand même tout enseigner. De plus, le pauvre professeur, s'il veut réellement faire travailler ses élèves, doit s'imposer beaucoup de corrections après ses heures de cours. La plupart du temps, il ne peut pas préparer tous les cours qu'il donne, car il est surchargé.

Il y a aussi un problème bien actuel; le manque de professeurs qualifiés. Combien enseignent sous permis? Combien d'écoles manquent de professeurs? Certes, le nombre des naissances diminue dans les campagnes mais, d'autre part, les jeunes se dirigent vers les villes et la population scolaire, loin de diminuer dans l'ensemble du Manitoba, augmente rapidement. Les écoles rurales — à cause de la baisse des naissances — voient le nombre de leurs élèves diminuer sérieusement. Les professeurs sont attirés vers les grandes écoles et les villes où ils peuvent se spécialiser dans une matière de leur choix et où les conditions de vie sont plus faciles.

Il y a enfin le problème de l'adaptation des cours. Nous avons les nouvelles mathématiques. Nous aurons en septembre prochain, le nouveau programme de sciences. L'orientation professionnelle s'ajoutera au programme. Les changements de cours ne font que commencer. Il faudra que les professeurs retournent périodiquement sur les bancs de l'école pour se tenir à date et se "recycler".

Devant ces problèmes, la "nouvelle école" veut apporter des solutions. L'enseignement "programmé" bâtit des programmes adaptés à la capacité des individus; ces programmes exigent de chaque élève une réponse immédiatement contrôlée. L'enseignement "d'équipe" permet aux professeurs de se spécialiser et à l'élève d'apprendre à son rythme propre. Les grades n'existent plus. Chacun progresse dans les différents sujets selon ses capacités.

Il faut libérer les professeurs du travail matériel et des corrections onéreuses pour lui permettre de faire oeuvre d'éducateur et de multiplier les contacts individuels avec les élèves. Pour cela, on aura recours à l'enseignement par télévision. Les cours sont préparés de façon à attirer l'attention de l'élève. Le professeur de l'écran questionne, provoque les réactions. Le cours offert a été longuement préparé et organisé. Il est de meilleure qualité qu'un cours hâtivement préparé ou improvisé. Les tests et les examens seront préparés au niveau provincial et corrigés à la machine.

Ce nouveau type d'enseignement est en usage à plusieurs endroits aux Etats-Unis et au Canada. Il est à peine amorcé au Manitoba. Il en est au stade expérimental en Angleterre, en Suède, en France et en Russie.

La planification de ces écoles, qui seront les nôtres, dans 5 ou 8 ans, ne peut être faite au niveau local. Un type d'école qui embauche de larges populations et qui suppose une importante administration exige des spécialistes. Nos futurs commissaires d'écoles devront être des gens préparés pour leur travail par une étude de la méthodologie de l'enseignement et totalement consacrés à leur besogne. La planification doit prévoir des écoles pour les "attardés", pour les "surdoués", elle doit aussi offrir des écoles techniques et des écoles de métiers pour ceux qui sont plus aptes à ce genre d'études.

Le but du "Bill 16" est précisément de mettre en marche la planification qui nous conduira à ces écoles. Ce plan présuppose des études sur la population, sur le développement des villes et des villages, sur l'aspect financier, sur les méthodes d'enseignement, sur les professeurs disponibles dans l'ensemble de la province, etc. . . Aucun commissaire, aucun professeur n'a les données nécessaires pour décider seul quoi faire. Il faut des spécialistes responsables de la planification et, surtout, il faut des spécialistes qui puissent agir. Cela ne nous enlève pas le devoir de leur signifier les valeurs que nous défendons et d'exiger que ces valeurs soient respectées.

Il y a évidemment des inconvénients à ce type d'écoles modernes. Le voyage en est un. Certains élèves devront prendre l'autobus matin et soir. Il ne faut pas toutefois exagérer ce problème. Les distances ne peuvent pas croître indéfiniment. Le bill prévoit d'ailleurs dans certains cas de petites écoles, précisément pour éviter ces voyages trop longs. (Ces écoles seront déficitaires et aidées par le gouvernement.) De toute façon, la diminution des naissances dans les campagnes amènera la fusion des écoles, etc. . . et le voyage.

Il y a des dangers moraux plus abondants dans les grandes écoles. Peut-être! Mais trouvons le moyen de faire face à ces dangers sans empêcher le progrès. Parce qu'il y a des accidents d'automobile, personne n'aura l'idée de vendre son auto pour retourner aux raquettes ou à la traîne à chiens.

Les relations des parents avec les commissaires et les professeurs diminueront: l'éducation "échappera" dans une certaine mesure aux parents. C'est exact. Les commissaires de l'avenir devront être quasiment des spécialistes en qui les parents devront mettre leur confiance. (Il serait bon de préparer déjà ces futurs commissaires.) Il faudra organiser des organismes comme "Parents et Maîtres" et comme l'A.E.C.F.M. pour être des groupes de contrôle et pour assurer une voix aux parents auprès des commissaires et des professeurs.

(La semaine prochaine, un article présentera l'aspect économique et financier du "Bill 16".)

La région des Prairies connaît une expansion économique remarquable

La conjoncture économique de la région des Prairies a profité du changement favorable sur les marchés mondiaux du blé et de l'expansion remarquable de l'industrie du pétrole et du gaz naturel, mais elle a aussi connu les effets des stimulants que sont l'accélération du développement général de nouvelles ressources et la vigueur prolongée de l'économie nord-américaine, affirme la Banque de Nouvelle-Ecosse, dans sa revue mensuelle. Elle ajoute que l'accroissement du marché régional qui en est résulté à en retour créé de nouvelles ouvertures pour l'industrie et le commerce.

Si l'on considère la vigueur affichée par l'économie de la région des Prairies au cours des six dernières années, il est surprenant de constater que le taux de croissance de l'emploi ait été le plus bas au pays.

Changement dans la main-d'oeuvre

C'est en partie le résultat d'une régression de la main-d'oeuvre agricole, l'augmentation de la production étant rendue possible par l'accroissement des emblavures, des conditions climatiques favorables, une mécanisation plus poussée et enfin l'utilisation accrue d'engrais.

C'est dû aussi au fait que le "contenu travail" dans l'industrie du pétrole et du gaz naturel et certaines autres parties du secteur primaire est relativement faible; le secteur de la fabrication et plus particulièrement celui des services sont principalement responsables de l'augmentation des effectifs employés.

Place importante des ventes de blé

La Revue souligne que l'évolution des conditions sur le marché mondial du blé constitue peut-être l'élément le plus significatif pour l'économie des Prairies pendant les années 1960, l'accord à long terme signé avec la Chine en 1961 s'étant avéré le signe avant-coureur de ventes encore plus importantes aux pays communistes au cours des années subséquentes.

Les exportations totales de blé canadien qui s'étaient fixées en moyenne à moins de 300 millions de boisseaux par an entre 1953 et 1960, ont grimpé à une moyenne annuelle de 526 millions de boisseaux au cours des récoltes des trois dernières années se terminant le 31 juillet 1966; les pays communistes ont absorbé environ la moitié de la livraison totale.

A l'impulsion donnée par la demande provenant des pays communistes viennent s'ajouter les besoins accrus des pays en voie de développement ainsi que le déclin marquée des stocks aux Etats-Unis.

Extraction de la potasse

En Saskatchewan les installations pour l'extraction de la potasse ajoutent une nouvelle dimension à l'économie provinciale. Quatre mines sont actuellement exploitées et quand on aura terminé l'aménagement des nouvelles mines au cours des deux ou trois prochaines années, le Canada deviendra le plus grand producteur de potasse au monde; autour de 1970, les exportations pourraient atteindre une moyenne annuelle de près de $250 millions.

Cet essor dans le secteur de la potasse repose sur une demande mondiale croissante d'engrais de toutes sortes. La capacité de production des engrais azotés et des engrais phosphatés dans la région des Prairies s'est accrue considérablement. La production du soufre qui sert aussi à la production des engrais, entre autre usage, a augmenté de façon marquée.

Forte expansion de l'industrie pétrolière

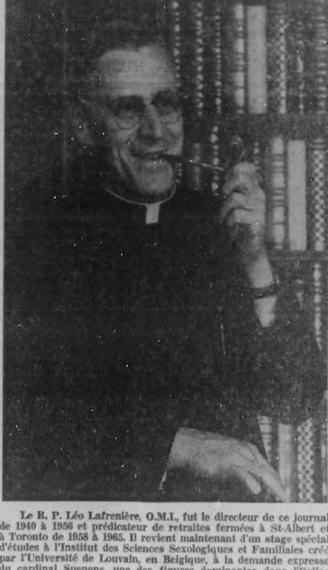
Plus encore que dans le cas du blé et de la potasse, la croissance de l'industrie du pétrole et du gaz naturel au cours des six dernières années a été directement influencée par la vigueur de l'économie nord-américaine.

Le secteur des pétroles recevait un stimulant additionnel au début des années 1960 avec l'annonce, en 1961, de la création d'une politique nationale des pétroles. En 1964, les objectifs de cette politique avaient été largement atteints, mais la demande toujours croissante n'a cessé d'engendrer des gains appréciables.

Pendant l'année qui vient de se terminer, la production de pétrole brut et de gaz naturel liquéfiés s'est accrue d'environ 9 p. 100 par rapport à celle de l'année précédente et le rythme d'environ un million de barils par jour était presque le double de ce qu'il était en 1960.

La mise en valeur des ressources minérales a permis à cette région de se libérer de sa dépendance antérieure du blé. Cependant, sa croissance va continuer à être fortement influencée par l'expansion des exportations des produits du secteur primaire.

L'importance du secteur primaire de même que sa dépendance des marchés extérieurs illustrent certains aspects de l'économie canadienne en général, ajoute la Revue; ses rapports étroits avec les Etats-Unis, l'influence profonde qu'exercent sur le Canada les tendances de l'économie mondiale et enfin l'importance des arrangements réglant le commerce international.



Le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., fut le directeur de ce journal de 1940 à 1956 et prédicateur de retraites fermées à St-Albert et à Toronto de 1958 à 1965. Il revient maintenant d'un stage spécial d'études à l'Institut des Sciences Sexologiques et Familiales créé par l'Université de Louvain, en Belgique, à la demande expresse du cardinal Suenens, une des figures dominantes dans l'Eglise des temps modernes. De passage à Winnipeg il y a quelques jours, il a gentiment accepté de répondre aux questions que lui posait un confrère journaliste. Le résultat de cette interview qui a abordé tant de questions de grande actualité est publié en partie cette semaine, la deuxième partie étant remise à la semaine prochaine.
(Photo Perrin du Manitoba)

Un important centre de recherches en électricité construit au Québec

MONTREAL — Le gouvernement a autorisé l'Hydro-Québec à mettre en chantier près de Boucherville un Institut de recherches en électricité d'une valeur de $28 millions et qui deviendra l'un des plus importants du monde.

Ce projet d'institut de recherches est essentiellement le fruit de scientifiques Québécois, et non de politiques. Il est en particulier l'oeuvre d'un professeur de l'université Laval, M. Lionel Boulet. Cet institut, avec les terrains nécessaires aux expériences, occupera une superficie d'un mille sur un mille et demi, aux limites des municipalités de Varennes et de Ste-Julie, sur la rive sud, près de Boucherville. L'organisme emploiera, dans sa première phase productive, 200 chercheurs et techniciens, recrutés au Québec, mais aussi sur le marché international.

Dans l'esprit du premier ministre Johnson, cet institut représente le noyau d'une politique québécoise de la recherche pure et industrielle, dont les éléments fondamentaux ont été définis dans le discours du trône. En termes de politique économique, l'autorisation accordée à l'Hydro de construire ce centre de recherches "est conforme à la politique que nous avons établie, a dit M. Johnson, politique qui consiste à donner une nette priorité aux investissements qui ont une influence directe sur la croissance de l'économie québécoise".

En réalité, les investissements nécessaires à ce projet, répartis sur un certain nombre d'années, ne semblent pas devoir grever les finances du Québec de façon importante: $600,000 d'investissements cette année, $4,000,000 l'an prochain, $6,000,000 l'année suivante, etc.

Ce projet d'institut, à l'étude depuis 1964 sous la direction de M. Boulet, vise à répondre à des besoins beaucoup plus grands que les simples besoins de l'Hydro. M. Johnson a expliqué à ce sujet que, malgré les réalisations importantes propres à l'Hydro, comme la ligne de transmission de 735 kilovolts, il reste que "pour la solution de certains problèmes de recherche et d'expérimentation, dans les domaines du transport et de la distribution de l'électricité, nous devons encore, à grands frais, recourir aux services de laboratoires étrangers".

"Mais, ajoute le premier ministre, cette situation n'est pas particulière au Québec. Elle existe aussi pour l'ensemble du Canada et même pour les Etats-Unis."

Si étonnant que cela paraisse, seuls quelques laboratoires européens sont actuellement équipés pour répondre aux besoins des Canadiens et des Américains dans ces domaines particuliers.

C'est là, observe M. Johnson, une situation vraiment paradoxale si l'on considère que l'Amérique du Nord consomme à elle seule presque la moitié de l'énergie électrique produite dans le monde. Il n'existe sur notre continent aucun laboratoire d'envergure internationale où nous puissions faire étudier nos problèmes de transport d'énergie. Il nous faut traverser l'Atlantique et faire appel à des laboratoires comme ceux de l'Electricité de France, de Kema en Hollande ou de CESI en Italie.

Sans doute, ajoute M. Johnson, une certaine collaboration s'imposera-t-elle toujours entre savants du monde entier; mais cette collaboration sera d'autant plus facile et d'autant plus efficace que nous aurons pris les moyens voulus pour sortir de "notre colonialisme technologique et pour nous donner des instruments de recherche bien à nous, spécialement dans le domaine énergétique".

Le premier ministre a précisé que divers organismes, comme la Canadian Electrical Manufacturers Association, l'Association canadienne de l'électricité, le Conseil national de recherches et le ministère fédéral de l'Industrie ont été pressentis pour participer, financièrement ou autrement, à ce projet et que la réponse jusqu'ici s'est révélée encourageante, bien qu'aucune décision n'ait été prise par ces organismes à ce jour. L'Hydro financera le projet seul, si les ententes projetées n'aboutissent pas.

L'Institut de recherches de l'Hydro-Québec se propose d'étudier et d'approfondir sept domaines en autant de laboratoires différents: haute tension, grande puissance, basse tension, commande et automation, mathématiques appliquées, électrochimie, mécanique et thermodynamique.

La décision d'étudier chacun de ces sujets n'a été prise qu'après une étude complète des besoins présents et futurs. Les ressources hydrauliques qui sont de plus en plus éloignées et les nouvelles sources d'énergie qui seront de plus en plus puissantes demanderont des tensions de lignes plus élevées et un appareillage de capacité plus grande. Il faudra vérifier, au Québec désormais plutôt qu'ailleurs, dans les laboratoires "haute tension" et "grande puissance", l'influence des tensions sur les matériaux, étudier le comportement des lignes et faire des essais de prototypes.

M. Johnson a également fait valoir que la nécessité de trouver des sources d'énergie nouvelles pour satisfaire les besoins des endroits isolés, ainsi que le désir de maintenir les connaissances dans les nouveaux domaines de conversion de l'énergie ont conduit à la formation d'un groupe de chercheurs en électrochimie dont le rôle principal sera d'étudier la pile à combustible, un des sujets les plus rentables pour l'Hydro-Québec, tout en étudiant les caractéristiques des matériaux utilisés dans les autres laboratoires.

LES FUGITIFS

Le samedi 11 février, au Sacré-Coeur de Winnipeg, une foule nombreuse jouissait d'une autre occasion d'entendre l'orchestre si populaire "Les Fugitifs". Les talents de ce groupe se sont manifestés de nouveau au cours de la "Boite à Chansons" alors qu'ils accompagnaient la grande majorité des artistes.

Aussi, ceux qui ont assisté aux répétitions de la "Boite à Chansons" vous diront que les "Fugitifs" ne sont pas simplement artistes, mais des bons gars d'une patience vraiment inépuisable! Au cours de ces pratiques, l'on a observé la persévérance de ces jeunes gens. Leur belle tenue a aussi suscité de nombreux commentaire très favorables. Pas d'exagération ici!

Le répertoire très varié des "Fugitifs" s'accommode aussi bien aux polkas et aux valses qu'aux rythmes modernes. Mais bien sûr, c'est par ce dernier qu'on les apprécie le plus, surtout quand "Gérald Paquin" nous démontre son talent.

On n'a pas à questionner l'habileté et les belles manières des "Fugitifs". Ils sont décidément "le" groupe! Je crois que tous sont d'accord que nous leur devons un véritable "bravo" et aussi, un sincère "merci"! "Fugitifs", continuez le bon travail!

Une très grande
admiratrice du
Sacré-Coeur

Le P. Léo Lafrenière, de retour de Louvain, démontre que "l'Eglise est en voie de progrès"

"L'Eglise est loin d'être en état de décadence, comme l'a soutenu l'abbé Davis, quelques jours après sa défection . . . L'Eglise prendra une attitude plus conforme aux découvertes de la science et de la psychologie dans le domaine de la planification familiale . . . La Hollande connaît actuellement une réadaptation presque violente aux exigences du renouveau religieux, tel qu'il est demandé par le Concile Vatican II . . ." Telles sont quelques-unes des observations et des prédictions que nous a livrées le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., lors de son passage à nos bureaux, récemment.

Le R. P. Lafrenière est de retour d'un séjour de 18 mois à l'Université de Louvain, où il a suivi les cours de l'Institut des Sciences sexologiques et familiales. Il a fini la période des examens et doit retourner plus tard à Louvain pour y présenter une thèse qui portera sur l'Education Sexuelle en Suède, où il a fait un séjour en mai 1966.

Le Père Lafrenière, qui fut directeur de **La Liberté et le Patriote** de 1940 à 1956, puis directeur et prédicateur à la Maison de Retraites de St-Albert, Alberta, de 1958 à 1962, et enfin prédicateur de retraites fermées à la Maison Queen of Apostles de Toronto de 1962 à 1965, a bien voulu répondre aux questions que nous lui avons posées.

Q. En quoi consistait au juste le cours que vous avez suivi? Il semble y avoir tellement de confusion dans les esprits relativement à la question sexuelle que vous pourriez peut-être élucider ce problème?

R. Il me semble que la meilleure manière de répondre à votre question est de vous donner la liste des cours qui couvrent une période de deux ans à Louvain, à cet Institut des Sciences Sexologiques et Familiales. Même si cette liste paraît un peu longue, je crois qu'elle montre qu'à Louvain on veut être sérieux dans un domaine qui est malheureusement resté étranger à nos préoccupations dans le passé. Il faudrait peut-être dire ici que l'Institut a été créé à la demande expresse du cardinal Suenens, une grande figure de l'épiscopat européen.

Voici donc la liste des cours obligatoires à l'Institut des Sciences Sexologiques et Familiales: Anthropologie philosophique; Phénoménologie des relations humaines dans l'amour et le mariage; Questions approfondies de morale familiale et sexuelle, y compris les notions de Droit Canon; Biologie générale, y compris l'hérédité; Anatomie et Physiologie; Physiologie et physiopathologie des fonctions sexuelles; Psychologie génétique; Psychologie différencielle et psychologie de la personnalité; Questions approfondies de psychologie génétique; Psychiatrie générale et clinique psychiatrique; Psychopathologie générale, avec séminaire; Sociologie familiale; Education familiale et sexuelle; Psychopathologie sexuelle; Méthodes psychothérapeutiques; Principes et méthodes de consultation matrimoniale; Régulation des naissances: problèmes biologiques, problèmes psychologiques, problèmes sociologiques, économiques et démographiques, morale démographique; Séminaire d'études sexologiques.

Q. Nous sommes donc loin de la conception enfantine que nous avons toujours eue de la sexualité. Quelle définition donneriez-vous de cette dernière?

R. Il faudrait plusieurs cours pour répondre adéquatement à votre question. Nous avons toujours confondu sexe et sexualité dans le passé. Or il s'agit de deux choses fort différentes.

Lorsqu'on parle de sexe aujourd'hui, on se réfère presque exclusivement à la physiologie ou à l'anatomie de la reproduction: ce qui se produit dans le corps d'une personne lorsqu'elle se livre à une activité sexuelle.

Mais la sexualité est tout autre chose: c'est la dimension de la personnalité déterminée par la masculinité et la féminité, lesquelles marquent tout notre être. Il n'y a rien qui ne nous définisse si parfaitement, ni notre nationalité, ni notre âge, ni notre tempérament, ni notre intelligence, que notre sexe.

Remarquez que même ceux qui sont volontairement célibataires, les prêtres, les religieux, les religieuses, ne sont pas pour autant asexués. Ils ont tout simplement choisi d'exprimer leur sexualité d'une façon différente de celle qui est centrée sur le génital. Ainsi comprise, la chasteté volontaire peut être créatrice, parfois même plus que si on exerçait ses fonctions reproductrices dans la vie conjugale.

Q. Vous n'éprouvez donc aucun malaise à parler des questions de sexualité?

R. Si j'en éprouvais, je ferais preuve que je suis encore influencé par la conception fausse qu'une théologie boiteuse nous a donnée du corps et de ses fonctions. En entrant dans le monde, le Verbe de Dieu a assumé la chair des descendants d'Adam. Y a-t-il preuve plus convaincante de la splendeur divine du corps que l'Incarnation de Jésus-Christ? En naissant d'une mère, comme nous, Il a voulu se faire pleinement membre du genre humain. Le texte sacré le dit avec révérence: "Et le Verbe s'est fait chair".

N'est-il pas frappant que Notre Seigneur parle avec une aisance inégalable de faits qui se rapportent à la sexualité: la peur de la femme avant sa parturition et sa joie après, le sein qu'elle donne à son enfant, le fiancé impatient d'aller rencontrer sa future compagne, le besoin du complément naturel. Il aborde même les écarts moraux, comme le montrent certains épisodes: la Samaritaine au puits de Jacob, la pécheresse de la ville, la femme adultère. A l'Annonciation, la Vierge Marie demande expressément et tout naturellement comment elle enfantera puisqu'elle n'a pas de relations physiques avec un homme. Ne nous - sommes - nous pas éloignés, dans notre pruderie, de l'esprit que nous révèle l'attitude de Notre-Seigneur?

Q. A quoi attribueriez-vous la fausse attitude que l'on a prise à l'égard de la sexualité dans l'Eglise?

R. Qu'il y ait eu fausse attitude, cela est indéniable, mais il serait trop long d'en donner ici toutes les raisons. Il faut remarquer qu'il n'en était pas ainsi au début de l'Eglise. Saint Augustin a joué dans ce domaine un rôle important qui fut malheureusement néfaste. Toute notre religion a été centrée sur les péchés d'impureté. Que de sermons on a prononcés sur l'impureté, et combien peu sur la pureté! Je ne crois pas avoir lu un seul sermon sur la pureté. Nous avons dressé une liste de péchés d'impureté qui était tellement pornographique que nous n'osions pas la traduire en langue vernaculaire. Il fallait nous servir du latin, langue qui ménageait nos susceptibilités naturelles. Et pendant tout ce temps on a oublié l'essence du christianisme: l'amour de Dieu et l'amour de Dieu dans le prochain.

Q. Il y aurait donc beaucoup à faire pour donner une saine éducation sexuelle à nos enfants?

R. Ici tout est à créer. Il n'existe que peu de manuels qui soient recommandables pour la simple raison que l'on a toujours confondu éducation sexuelle et information sexuelle. Les parents croient avoir fait leur devoir lorsqu'ils expliquent les faits de la vie aux enfants. Il est triste d'entendre des mères nous dire: je ne sais ce qui est arrivé à ma fille, elle est enceinte, et pourtant je lui avais bien expliqué comment naissent les enfants lorsqu'elle avait 11 ans!!! On oublie qu'à 11 ans il est trop tard pour donner une éducation sexuelle à l'enfant. Celle-ci, l'enfant la reçoit dès sa naissance par la façon dont il est pris dans les bras du père et de la mère, par son association à la féminité de la mère et à la masculinité du père, par le comportement des époux entres eux. Bref, il n'est pas un instant dans la vie des parents où ceux-ci ne donnent à l'enfant l'éducation sexuelle qui le marquera pour la vie, qui en fera un être qui aura une attitude saine ou une attitude maladive à l'égard de son sexe.

Jamais dans l'histoire du monde n'a-t-on distribué autant de livres traitant de physiologie et d'anatomie sexuelles, et jamais n'a-t-on été aussi ignorants de la véritable sexualité. Ce qui faisait dire à un médecin anglais de renom: "We are a nation that confuses genital-centered sex with true sexuality. We have become a pro-genital and yet an almost fanatically anti-sexual society."

Q. Est-ce que l'éducation sexuelle que l'on veut donner dans les écoles est une formule recommandable?

R. Je crois qu'un excellent cours préparé par un expert dans ce domaine rendrait des services aux enfants, mais il ne remplacera jamais le rôle que doivent jouer les parents. Il faudrait que ce cours soit mené de pair avec une éducation sexuelle des parents. C'est ce que j'ai recommandé à une commission scolaire d'une grande ville qui a sollicité récemment mon opinion à ce sujet. Vous savez, il est presque criminel de mettre des enfants au monde dans notre siècle alors que toute notre publicité dans les journaux, à la télévision, au cinéma est centrée sur le génital, sans préparer ces enfants à faire face aux problèmes nouveaux que crée notre civilisation. Inutile de condamner celle-ci. Il nous faut apprendre à vivre avec elle.

Au sujet des cours d'éducation sexuelle, la Commission Scolaire des écoles publiques de Toronto les a inaugurés il y a un an, à raison de 7 cours par semestre à partir de la septième année. C'est un effort louable, mais bien insuffisant. D'ailleurs l'éducation sexuelle d'un enfant rendu à la septième année est déjà terminée. La province de la Saskatchewan introduira des cours en septembre prochain, à titre d'essai. Au Manitoba on en parle, mais rien n'a été fait.

Q. Que souhaiteriez-vous qu'il se fasse?

R. Il me semble que nous avons ici une occasion unique de donner le ton dans un domaine encore nouveau. J'aimerais que dans un diocèse on en fasse un véritable mouvement d'ensemble qui engloberait parents, instituteurs et enfants. Il faut commencer par éduquer les parents, puis les instituteurs — nos religieuses en profiteraient — enfin les enfants. A moins d'un effort concerté on risque de faire plus de mal que de bien. Il s'agit du grand problème du jour qui ira non en s'améliorant mais en empirant, à moins qu'on ne fasse quelque chose.

Q. Puisque l'on parle de préparation à la vie, au mariage, discute-t-on du mariage des prêtres en Europe?

R. Maintenant que l'on a enfin mis de côté, certaines doctrines d'Aristote et de saint Thomas d'Aquin sur le mariage et en particulier sur la femme, on ne voit plus dans le mariage qu'un remède à la concupiscence, comme ce fut le cas pendant si longtemps. On y voit à l'heure actuelle un état de vie créé par Dieu afin de permettre à deux êtres de partager leurs efforts pour accomplir leur pèlerinage terrestre. Oui, on parle du mariage des prêtres. On voudrait que ceux-ci soient libres de choisir entre la prêtrise-célibat et la prêtrise-mariage. Seuls les religieux seraient tenus au voeu de chasteté. On trouve anormal de lier la prêtrise au célibat, de faire de celui-ci une condition sine-qua-non du sacerdoce. Si c'est un charisme, dit-on, on ne saurait l'exiger de tous.

Je ne partage pas cependant l'opinion de ceux qui croient qu'un clergé-marié va solutionner tous nos problèmes, par exemple celui du recrutement. Les Anglicans éprouvent autant de difficultés que nous à se recruter aujourd'hui, et cependant ils ont un clergé marié. En Hollande on m'a dit et redit ceci: on ne voit plus quel est le rôle exact du prêtre dans notre société. La plupart des fonctions que remplissait le clergé ont été assumées par des laïcs, et il faut s'en réjouir, mais en définitive, en Hollande par exemple, il ne reste plus au prêtre qu'à dire la messe et à administrer les sacrements. Il n'est plus travailleur-social, conseiller-matrimonial, instituteur ou même professeur de religion. Grâce à la coopération de l'Etat hollandais, toutes ces tâches sont remplies par des laïcs catholiques diplômés. On en vient à se demander en Hollande si l'on ne doit pas songer à des "part-time priests".

(à suivre)

Le Québec et les minorités, selon l'évêque de St-Paul

QUEBEC — L'évêque du diocèse de St-Paul, en Alberta, Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., est d'avis que la possibilité selon laquelle les minorités francophones soient abandonnées à leur sort si le Québec se sépare, crée de l'angoisse chez les Canadiens français de l'Ouest.

Au cours d'une entrevue, le prélat a cependant souligné le fait qu'il croyait que ces attitudes ne sont celles que d'une poignée d'adhérents à des mouvements extrémistes et que, quoi qu'il advienne, l'ensemble de la population du Québec entend bien rester solidaire des minorités francophones de l'ouest.

"La situation des minorités canadiennes-françaises n'est peut-être pas facile, mais le climat entre anglophones et francophones s'est grandement amélioré", a-t-il dit en précisant que cette amélioration se concrétise dans le fait que l'on réalise que le Canadien français n'est plus un embarras, mais un atout précieux dans la construction ethnique de notre pays.

Alors que l'on parle couramment le français au foyer, qu'il s'enseigne dans les écoles, que le clergé et le personnel religieux des écoles sont en grande partie de langue française, Mgr Lussier croit que le fait français n'est plus en danger en Alberta.

Le prélat s'est par ailleurs interrogé sur la possibilité de mettre sur pied un organisme quelconque pour apporter des amendements à la constitution canadienne.

"Pourquoi donc, au lieu de tant critiquer la confédération canadienne, ne pas mettre sur pied un organisme qui formulerait des amendements à la constitution. Pourquoi le barreau canadien ne ferait-il pas ce travail dans l'ensemble du pays", s'est-il demandé.

L'évêque de St-Paul est conscient du fait qu'il y ait des lacunes au sein de la constitution canadienne, mais il dit sa conviction que le fait qu'elle ait réussi à unifier durant cent ans un groupe de provinces très dissemblables, dans l'un des pays les plus immenses au monde, démontre aussi qu'elle possède certaines valeurs qu'il faut savoir reconnaître.

Finalement, le prélat a dit que les minorités francophones peuvent exprimer leur confiance par la "détermination vraiment extraordinaire d'une élite, à défendre le fait français."

La Liberté et le Patriote
Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.



Journal hebdomadaire imprimé le mercredi, à Winnipeg, Manitoba, au numéro 619 de l'avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited

Tirage

Certifié

Administration et publicité: Brunelle Léveillé.
Rédaction, Roméo Bédard, O.M.I.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2 Man. **(Tél.: 775-8443)**

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. **(Tél.: 774-3415)**

Canada: 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Autres pays: un an, $4.50; deux ans, $8.00

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

Les JFM à Montréal

Après les Boites à chansons, la télévision. Les Jeunes Franco-Manitobains se feront bientôt connaitre au plan national alors qu'ils seront représentés pour la première fois au grand Concours 28 jours de Jeunesse Oblige à Montréal. Quatre jeunes: Yvonne Asselin, Michelle Pelletier, Marcel Gosselin et Louis Dubé, quitteront Winnipeg le 19 février pour se présenter au Concours télévisé les 20 et 22 février à Montréal. Les Manitobains auront l'occasion de les applaudir à leur petit écran les 27 février et 2 mars.

Cette participation des JFM au Concours 28 jours coûtera tout près de $1,000. Radio-Canada a bien voulu se charger de deux billets de transport, ainsi que de défrayer les frais du coût de séjour à Montréal. Etant donné qu'un adulte doit accompagner les participants, il demeure que les JFM devront verser un autre $400. Nous voulons remercier CKSB qui a bien voulu nous offrir une généreuse contribution de $50.00. Puisse ce geste être imité!

Au nom de tous les jeunes, bonne chance à nos représentants et merci à Radio-Canada, à M. Desaulniers en particulier, pour l'intérêt témoigné envers les JFM. — A. C.



Les photos ci-dessus rappellent des bons moments de la "Boite à Chansons" que les Jeunes Franco-Manitobains ont organisé à l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg, sous le signe da l'amitié, samedi soir dernier. De haut en bas, à gauche: 1) Suzanne, Denise et Louise Thorimbert, de St-Norbert, remarquables par leur tenue si distinguée, leur parfaite diction, le rythme vivant de leur interprétation; 2) Myrna Brazeau, Joseph Constant et Suzanne Desrosiers, qui ont fait honneur aux talents des jeunes du Sacré-Coeur; 3) Suzanne et Diane Desrosiers, les deux petites soeurs qui ont si bien chanté "Nous prendrons le même chemin"; 4) Lorraine Guyot, Sheila Perry et Patricia Chénier, ces "Fantaisistes" de la chanson française que connaissent bien les fidèles des boites à chansons. Au centre: 1) Claudette Havens, Suzanne Desrosiers, Michèle Sala et Carole Château, les "organisatrices" de cette soirée de chansons françaises à Winnipeg, avec l'aide et les conseils de la Rév. Sr Marguerite-Yvonne, s.n.j.m., et M. Damase Laroche; 2) Christian Leroy, le maitre de cérémonies "dans l'vent" que connaissent si bien les jeunes auditeurs de CKSB; 3) Laurent Dubé, de La Broquerie, qui chantera bientôt au petit écran lors du Concours 28 jours de Jeunesse Oblige dont les semi-finales auront lieu à Montréal le 19 février et que les téléspectateurs manitobains verront et entendront le 27; 4) Les "123" qui chantent si agréablement, si gaiement, et qui surtout ont lancé la Chanson-Thème des Jeunes Franco-Manitobains. A droite: 1) Gérald Paquin, le "chantre" des remarquables "Fugitifs" qui accompagnent si gentiment les chanteurs et entrainent si fortement les danseurs; 2, 3 et 4) Georges Patenaude, Roland Patenaude et Paul Sala, trois gars du Sacré-Coeur qui ont fait un coup de maitre dès leur première apparition en public, le premier étant artiste au premier degré, le deuxième entrainant la foule à chanter à l'unisson, le troisième ne permettant pas à l'émotion de trop briser sa voix. Félicitations à tous ceux qui ont assuré le succès de cette première boite à chansons françaises en plein Winnipeg. (Photos Perrin du Manitoba)

L'Evangile pour tous

(Questions et réponses)

Q. — Quel est le sens de ce passage: "Eh bien, je vous le dis, Elie est déjà venu, et ils ne l'ont pas reconnu, mais ils l'ont traité à leur guise" (Mt, 17, 12)?

R. — Elie vécut au temps du roi Achab (874-853). Il fut comme Moïse le témoin d'une révélation de Dieu au Sinaï. C'est pourquoi ces deux personnages apparaissent au côté de Jésus à la transfiguration. Elie eut une fin mystérieuse: il fut, semble-t-il, enlevé au ciel sur un char de feu (Rois 2, 11). On ne dit pas qu'il ne mourut pas, mais la tradition conclura facilement qu'il est allé auprès de Dieu d'où il viendra aux derniers temps pour annoncer au peuple la venue imminente du Messie. Vers l'an 450, Malachie, le premier, identifiera le précurseur du Messie à Elie (3, 23) et un sage des années 200 fera écho à cette tradition. Dans son livre intitulé l'Ecclésiastique, il ne parle pas autrement d'Elie: "Toi qui fus désigné dans les menaces futures pour apaiser la colère avant qu'elle n'éclate" (Eccli, 48, 10).

On voyait le jour de Yahve, ce jour de la fin des temps, comme un jour de colère pour les pécheurs, et de salut pour les Juifs fidèles à Dieu. Dans les années qui précèdent la vie de Notre-Seigneur, il circulait dans les milieux juifs des livres décrivant la venue de ce jour de Dieu en termes imagés; ainsi, le 4e livre d'Esdras et le livre d'Enoch mentionnent Elie comme le précurseur du Fils d'Homme, du Messie, sorte d'être divin sous forme humaine, manifestation de Dieu aux hommes. C'est ainsi que les Juifs du temps du Christ sont au courant de cette doctrine. Il n'est pas étonnant que lorsque Jésus se déclare le Messie, ils demandent comment cela peut se faire, puisqu'Elie n'est pas encore apparu pour l'annoncer. Il en est de même de Jean-Baptiste qui se déclare le précurseur (Jn 1, 25).

Jésus enseigne clairement que Jean-Baptiste est cet Elie de la tradition. "Tous les prophètes, en effet, ainsi que la Loi, ont mené leurs prophéties jusqu'à Jean. Et lui, si vous voulez m'en croire, il est cet Elie qui doit revenir" (Mt 11, 13-14). Aux apôtres qui viennent d'être témoins de la transfiguration, et donc de la manifestation du Messie, Jésus répondra de la même façon en leur disant que Jean-Baptiste est Elie que les Juifs, par Hérode, ont mis à mort.

Dialogue fructueux à l'Association des Gérants

Ce n'est pas tout d'assister à un cours d'étude. A moins d'une réelle participation de la part de l'assistance et d'un échange d'idées sur les problèmes étudiés, il existe toujours la possibilité que les résultats pratiques de ces cours soient plutôt limités.

Dans cette quatrième et dernière soirée sur l'étude des lois qui gouvernent les Caisses populaires, l'animateur M. Joseph Chabalier sut durant près de deux heures donner libre cours à la discussion et certes, ce ne sont pas les questions intéressantes qui manquèrent. Les échanges d'idées parmi les responsables des plus grosses et des plus petites Caisses populaires de la province, furent très enrichissants. Tous eurent l'occasion d'émettre leurs opinions sur des problèmes très variés, et ceci, dans un esprit d'entraide et de solidarité. On aurait pu croire que les quarante participants présents à ce cercle d'étude ne représentaient pas vingt différentes Caisses populaires, mais qu'ils se sentaient plutôt intéressés en l'occurrence à ce que tous retirent le plus de fruits possible de cette soirée, de façon à bien administrer l'actif de plus de dix millions de dollars que quinze mille sociétaires leur ont confié. Merci à tous pour ce bel esprit d'entraide.

La grande part de ces succès revient sant contredit aux dévoués modérateurs qui depuis près de deux ans ont animé nos soirées d'études.

Il n'était que juste qu'à la demande du président, M. Jos. Deroche, de Notre-Dame-de-Lourdes, au nom des personnes présentes, adresse des éloges à M. Chabalier pour son beau travail et surtout pour avoir su le présenter de façon à obtenir une fructueuse participation de tous aux discussions qui s'ensuivirent. "Tout ceci, de conclure M. Deroche, saura sûrement porter fruit."

Prochaine réunion

A la demande de l'assemblée, "la légalité des transactions" sera le sujet de la réunion de la fin de mars. Les Caisses seront avisées vers le milieu du mois prochain de la date de cette soirée. Quel problème légal aimeriez-vous étudier? Il est important que nous recevions vos questions et vos suggestions avant le 10 mars pour nous permettre l'organisation de cette prochaine assemblée. Adressez toute correspondance à l'Association des Gérants, Casier postal 52, St-Boniface 6, Manitoba.

Le secrétaire.

L'AECFM vous renseigne . . .

Grand concours Radio-Canada

Nous engageons vivement les jeunes Franco-manitobains passionnés d'aviation à participer à ce concours.

Radio-Canda dans le cadre de l'émission "Atome et Galaxies" lance un nouveau concours. Il s'agit d'imaginer quel sera le transporteur aérien de l'an 2000, le premier prix étant un voyage en France, à Paris et à Toulouse.

Voici quelques conditions de ce concours:

— Ouvert aux garçons et aux jeunes filles. La limite d'âge est fixée à 21 ans au 31 mars 1967.

— Nécessité absolue de parler un français correct.

— Présenter une maquette (ne dépassant pas 24 pouces dans sa plus grande longueur), accompagnée d'un plan explicatif concernant les diverses particularités de la maquette.

— Date limite d'expédition: 31 mars 1967. Les envois doivent être faits à: Atome et Galaxies, Case postale 6000, Montréal.

Pour plus de renseignements, écouter l'émission "Atome et Galaxies" à la télévision française, tous les vendredis à 7 h. 30 p.m.: ou adressez-vous au Secrétariat de l'A.E.C.F.M., 577, rue Des Meurons, St-Boniface (téléphone: CH 7-2394).

Lettre ouverte

à une éducatrice

Votre Boite à chansons du 11 février dernier, Révérende Soeur, devrait enseigner une leçon des plus importantes aux éducateurs qui s'intéressent encore au progrès de la culture française au Manitoba. Vous êtes parmi les premiers à avoir compris ce que devait être une Boite à chansons, si nous voulons qu'elle joue un rôle formateur chez nos étudiants. Vous avez compris qu'il ne s'agit plus de dire à nos étudiants d'être fiers de leur culture alors qu'on ne leur sert que de la grammaire pour les dégoûter. Ils étaient fiers vos jeunes, et la leçon s'est apprise.

Certes, vous avez eu des difficultés. Devoir penser à tout alors que ce sont les jeunes qui doivent travailler. Etre obligée de ne pas accepter le médiocre, mais exiger l'effort pour que le tout soit du fini. Découvrir le talent alors que vous n'aviez que des jeunes de la 8e à la 10e année: Avoir la patience d'écouter quantité de disques pour enfin découvrir la chanson qui plaira. Et tout cela, et bien d'autres choses encore, sans imposer, mais encourager, faire comprendre, faire aimer.

Beaucoup de mérite revient aux jeunes. Mais s'ils ont su se dévouer, se donner, c'est parce que vous avez su les bien guider. Par vos efforts, au moins une quinzaine de vos jeunes auront appris ce qu'est la bonne diction, la poésie, la fierté. C'est beaucoup plus que n'en peuvent dire la plupart des professeurs de français qui, pendant que vous "perdiez votre temps à préparer une Boite", s'épuisaient à corriger des compositions sur "Notre centenaire".

Demain, en classe, vous verrez des yeux plus brillants. Les jeunes auront compris que vous ne jouez pas la comédie. Vous vous êtes donnée à eux. Vous êtes allée vers eux. Vous les avez rejoint sur leur propre terrain. Vous les avez fait atteindre le BEAU. Ils vous en seront reconnaissants.

Bien sûr, on ne fait pas de miracle. La tâche n'est pas finie. Mais disons que vous avez fait un pas que plusieurs n'osent pas entreprendre, soit par amour de la routine, soit par crainte de l'examen (et cela est si important), soit par indifférence envers ce qu'ils prêchent: la beauté de notre culture (inconnue).

Et on continuera de gémir, on reprendra des enquêtes, on blâmera les jeunes tout en leur disant de se débrouiller tout seuls, on condamnera les Boites à chansons tout en ne leur apportant pas notre concours. On continuera à faire conjuguer le verbe "acquérir", alors qu'on devrait beaucoup plus songer au verbe "mépriser".

En terminant, Révérende Soeur, au nom des Jeunes-Franco-Manitobains, MERCI.

A. C.

Conférence de France à l'Alliance Française

L'Alliance Française du Manitoba invite ses membres et leurs amis à venir écouter le conférencier "officiel" venant de France, M. Henri de Villenoisy, qui parlera des "Monuments historiques: conditions de restaurations", avec projection de diapositives. La conférence aura lieu le lundi 20 février, à 8 h. 30 p.m., à l'Académie Ste-Marie, 550, Wellington Crescent, Winnipeg. Une réception suivra, dans les salons de l'Académie.

Né le 20 février 1908 à Provins (Seine-et-Marne), M. Henri de Villenoisy, licencié en droit et diplômé d'études supérieures juridiques, est actuellement sous-directeur au ministère des Affaires culturelles, direction de l'Architecture. Officier de la Légion d'Honneur, Officier Orange-Nassau, décoré du Mérite civil du Danemark et Commandeur Ouissam Alaouite (Maroc), il a connu une carrière bien remplie:

Reçu premier au concours d'entrée (1930) du ministère de l'Instruction publique et des Beaux-arts; affecté au Service des Bâtiments civils et des Palais nationaux. De 1938 à 1939 (mobilisation), chef de cabinet de Georges Huisman, directeur général des Beaux-Arts. De 1944 à 1951, chef du bureau des Bâtiments civils et des Palais nationaux, service chargé de la restauration des grands palais (Versailles, Fontainebleau, Rambouillet, etc.). De 1951 à 1957, chef du bureau de la construction, chargé en cette qualité des constructions des établissements scolaires appartenant à l'Etat (Collège de France, Ecole Normale Supérieure, Lycées des grandes villes); chargé également des constructions administratives. En 1957, nommé sous-directeur et spécialement chargé d'étudier les travaux de constructions et les marchés intéressant le ministère des Affaires culturelles.

Durant son séjour au Canada, M. de Villenoisy est l'hôte de l'Union des Alliances Françaises, de l'Atlantique au Pacifique du 29 janvier au 5 mars. C'est le 20 février, soit lundi prochain, qu'il parlera à Winnipeg des "conditions de restaurations des monuments historiques", illustrant son exposé de diapositives et donnant comme exemple récent la restauration du Trianon.

À CKSB

Comment peut-on venir de Casablanca, la tiède métropole du Maroc, et se sentir très bien au Manitoba quand la météo annonce 30 sous 0? Jacqueline Blay, notre nouvelle discothécaire, affirme qu'elle ne s'ennuie pas du tout . . . Petite brunette délurée, Jacqueline est d'ailleurs grande amateur de disques. Sa vedette préférée: Nana Mouskouri.

Les entretiens téléphoniques du matin ont révélé l'autre jour qu'on est peu au courant des services des bibliothèques publiques . . . En dehors de St-Boniface, signalons l'important fonds de livres français de l'Université de Manitoba et une section française intéressante à la "Public Library" centrale de Winnipeg, sur la rue William.

Les colloques de l'Association d'éducation (sur le bill 16) semblent plus substantiels et mieux menés que ceux de l'été dernier. Toutefois ils ne sont pas sans confondre le profane, et un exposé ou des conclusions claires et simples seraient souhaitables.

La populaire émission yé-yé réalisée à Toronto, "Salut des copains", qui a gagné beaucoup d'auditeurs anglophones d'un peu partout l'an dernier, sera de retour sur nos ondes le samedi soir à 8 heures . . . La boite à chanson de samedi dernier au Sacré-Coeur de Winnipeg a permis à Christian de faire de nouvelles découvertes.

Le maitre-ingénieur Roland Brodeur et son lieutenant Georges Laurent, enfilant la salopette de peintre, ont décoré notre vieux sous-sol d'une teinte turquoise claire, on ne s'y reconnait plus.

En ouvrant notre courrier

Monsieur le Rédacteur,

Je ne sais si votre journal a conservé copies ou photomicrographies des éditions émises durant les années 1915-1916-1917, car je serais très heureux de retrouver certains articles concernant les exploits de mon frère, **ALBERT**, au sujet d'aviation à St-Boniface dont il fut le 1er pilote licencié et constructeur d'un avion en cette ville.

Lors de mon dernier voyage à Winnipeg en mai 1964, j'avais eu une entrevue avec M. Hartwell Bowsfield, archiviste provincial qui me demandait des renseignements au sujet de cet avion dont le moteur fut donné au musée pour y être exposé soit là ou à l'université. Lors des premiers vols de mon frère en septembre 1915 devant le maire Lachance et plusieurs membres du conseil de St-Boniface, plusieurs journaux y compris les défunts "Winnipeg Telegram, Le Manitoba, Norwood Press", je crois que **La Liberté** ou **Le Patriote** avait aussi fait de grands éloges au sujet des accomplissements de mon frère et, lors de mon don au musée en 1940, j'avais remis toutes les "découpures" des journaux au musée pour "bonne garde." Malheureusement le tout fut égaré ou perdu.

Maintenant, après 50 ans, il parait que beaucoup de personnes sont intéressées aux progrès de l'aviation au Canada et tout particulièrement à son début, et je reçois de temps à autre des demandes au sujet de mon frère, mais je ne puis faire revivre mes souvenirs que par mémoire.

D'après mes récollections, ces articles parurent dans les journaux soit en septembre ou octobre 1915 et furent suivis d'articles périodiques durant les années qui ont précédé la mort de mon frère, Albert, en mars 1918. Parmi les dignitaires et correspondants de journaux présents aux premières envolées de cet avion, je crois que M. Norbert Jutras était aussi présent et, comme représentant de votre journal, il a dû faire son rapport comme journaliste.

Toute information que vous pourrez me donner au sujet de cet événement sera grandement appréciée et je vous en remercie d'avance.

Votre tout dévoué,

Alfred Contant,
Vancouver 9, C.-B.



Mgr Christopher J. Weldon, évêque de Springfield, Mass., président de l'Office catholique américain de cinématographie, a remis le 2 février à New York au réalisateur Fred Zimmerman (à droite) "le prix du meilleur film destiné au grand public" (A Man for All Seasons) et à la vedette Lynn Redgrave (à gauche) "le prix du meilleur film (Georgy Girl) pour des cinéphiles avertis". De plus l'Office catholique a choisi comme meilleur film étranger de l'année la production tchèque "The Shop on Main Street" distribuée en Amérique du Nord par Mme Marie Desmarais, de Montréal, qui reçut le prix des mains de Mgr Weldon et aussi une récompense des critiques de New York pour ce film qui remportait l'an dernier l'Oscar du meilleur film étranger. Enfin, l'Office catholique a accordé une mention à la compagnie Buena Vista Films, pour commémorer les réalisations de feu Walt Disney.

Raymond Dion meurt à 27 ans en étudiant tous les siens

Le vendredi 3 février, à l'hôpital général St-Boniface, est décédé, à l'âge de 27 ans, Raymond Dion, fils de René Dion, de l'avenue Bertrand.

Hospitalisé depuis quelques semaines, il passa les dernières heures de sa vie en compagnie de M. l'abbé Louis Laurencelle qu'il avait demandé, puis il s'éteignit doucement, discrètement, comme il avait vécu. C'est le cas de répéter: "Il s'endormit dans le Seigneur".

Atteint depuis plusieurs années d'une maladie impardonnable, il supporta son sort avec une sérénité et une résignation superbe. Sa mère venait à peine de mourir; à un âge précoce, il apprit que le même sort lui était réservé à court terme. Plutôt que d'être un fardeau pour les siens, il s'en fit littéralement un ange gardien. Non seulement il n'exprimait jamais de plaintes, il se fit le guide, l'encouragement, l'inspirateur de la famille. Durant les périodes de répit que lui laissait sa maladie, il se fit travailleur régulier comme si rien n'était. En tout temps, il offrait le sourire à ceux qui le rencontraient; toujours prêt à rendre service, priant, invoquant le Seigneur de lui allonger son sursis, qui dura 6 ans, faisant maints pèlerinages à Ste-Anne et au Cap-de-la-Madeleine, il maintint sans broncher une foi et un courage qui édifiaient tous les siens.

Soucieux d'autrui et d'oubli de soi, il demanda un jour à son oncle, le R. P. Raymond Dion, O.M.I., si sa mère savait avant de mourir qu'il avait la même maladie qu'elle.

Quelques jours avant de mourir, il distribua discrètement ses objects personnels, en multipliant les recommandations et les encouragements à ses jeunes frères et soeurs, faisant jusqu'à la fin un devoir d'être un soutien pétri de la plus fine charité chrétienne. Avec un désintéressement modelé sur l'Evangile, "Il les aima jusqu'à la fin".

Vie courte, discrète, mais qui ne manqua pas de susciter la vive admiration de ceux qui ont connu Raymond Dion et qui ont qualifié de "héroïque" sa brève existence.

Une foule nombreuse de parents et d'amis venus de plusieurs paroisses de la campagne comme de St-Boniface, assista aux funérailles qui eurent lieu à la basilique, le mardi 7 février, présidées par M. l'abbé Louis Laurencelle.

Le défunt était né à St-Léon le 24 mars 1939. Il laisse dans le deuil son père, René Dion; deux frères, Fernand et Emile; quatre soeurs, Annette, Cécile, Denise et Juliette. Sa mère l'avait précédé dans la tombe en 1960.

Gérald Labossière, O.M.I.

Chronique de CBWFT

"Canada express": Canada insolite

Dans le cadre des missions du Centenaire, la chaîne française de télévision de Radio-Canada présente, au cours de 1967, la série **Canada express.**

Canada express nous a déjà fait connaître certains groupes ethniques du Canada qui, bien que minoritaires, n'en sont pas moins demeurés fidèles à leurs traditions. Par exemple, les Jajonais.

Le jeudi 16 février, à 10 h. 30 du soir, c'est sous un autre angle que **Canada express** regarde notre pays. Cet angle, c'est celui de l'insolite, comme il se manifeste notamment à Elliot Lake.

Si des villes naissent et grandissent à la manière des champignons, d'autres, par contre, connaissent un déclin rapide et prématuré. C'est le cas d'Elliot Lake, aujourd'hui ville fantôme.

Au temps où le Canada pouvait vendre beaucoup d'uranium à l'étranger, Elliot Lake abritait 35,000 personnes. Aujourd'hui, dix ans après, il n'y en a plus que 7,000.

Après avoir suivi les réalisateurs de **Canada express** (Gilles Thibault et Pierre Larose) au Lac Quevillon, où s'élève la ville préfabriquée de Domtar; après avoir découvert l'architecture canadienne et vu la demi-heure intitulée **Montréal-New York,** l'émission tournée à Elliot Lake est sans contredit une émission sur l'insolite, sur le "Canada insolite".

C'est la découverte d'un autre Canada, que **Canada express** vous propose, avec Elliot Lake, le jeudi 16 février, à 10 h. 30 du soir.

"Les Beaux Dimanches"

L'émission **les Beaux Dimanches** présentera aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada, le 19 février, de 8 h. à 10 h. du soir, **les Chemins de la création.**

Ce sous-titre annonce la présentation d'une heure de ballet avec Zizi Jeanmaire et Roland Petit et d'une heure de musique symphonique avec Sergiu Celibidache.

Le fameux couple Jeanmaire-Petit donnera aux téléspectateurs un aperçu de la manière dont il s'y prend pour monter un ballet. Quant au chef d'orchestre roumain Sergi Celibidache, on le verra diriger l'Orchestre symphonique de Québec dans l'interprétation **de Roméo et Juliette** de Prokofiev. Cette **Heure du concert** a été enregistrée dans la Vieille Capitale lors du premier voyage en Amérique du Nord de Sergiu Celibidache. Les mélomanes qui connaissent ce chef d'orchestre roumain auront l'occasion de l'observer au travail au cours des répétitions qui ont précédé le concert et durant le concert même.

L'hon. Paul Martin au "Sel de la semaine"

L'honorable Paul Martin, ministre des Affaires extérieures du Canada, sera l'invité de Fernand Seguin, au **Sel de la semaine,** le lundi 20 février, à 10 h. du soir, à la chaîne française de télévision de Radio-Canada.

Ce n'est pas uniquement comme ministre que M. Martin sera au **Sel** du 20 février; on a voulu découvrir l'homme qui, derrière la fonction officielle, a ses opinions, une longue carrière, une vie bien remplie.

En plus de l'entretien avec Fernand Seguin, nous pourrons voir le député Paul Martin au milieu de ses électeurs ontariens du comté d'Essex est; M. Paul Martin chez lui; dans une assemblée politique et dans une assemblée religieuse.

Ste-Famille

Parties de cartes

Le dimanche 12 février, "Archwood Community" commençait une série de parties de cartes qui se continuera les 19 et 26 février et le 5 mars.

Le profit de ces soirées servira à tenir les enfants occupés en leur donnant des leçons de travaux manuels, de couture, etc. Le dimanche, un film leur sera présenté. Les plus âgés recevront des leçons de danse, de hockey et de patinage de fantaisie.

Venez en grand nombre à ces parties de cartes. Un goûter sera servi et il y aura de nombreux prix. Une personne qui désire garder l'anonymat a donné les dons de $10.00 et de $8.00 pour les premier et deuxième prix de la prochaine partie de cartes. Parents et amis, venez encourager les jeunes. Bienvenue à tous.

Si les personnes religieuses scandalisent parfois, ce n'est pas parce qu'elles sont religieuses, mais bien parce qu'elles ne le sont pas assez. L'objection se retourne donc contre ses auteurs. — Guy Dupréhault

Catéchèse à la T. V.

A l'occasion du Carême, le poste CBWFT offrira à ses téléspectateurs une émission très appropriée à cette saison par la présentation du film "Passion et Résurrection" de la série "Premier Pas". Ne manquez pas de syntoniser vos appareils de télévision au canal 3, le lundi soir 20 février prochain, à 6 h. 30, afin de pouvoir bénéficier de cette demi-heure qui nous éclairera sur le grand événement du christianisme et sur la façon dont il est présenté dans le nouveau catéchisme canadien "Viens vers le Père".

Dans les jours qui suivent Pâques, les Russes chrétiens se saluent en disant: "Christ est ressuscité". C'est l'affirmation centrale du christianisme depuis l'origine: Jésus a triomphé de la mort.

Autour de nous, la nature ne cesse de mourir et de revivre. Au bout de la nuit, il y a l'aube. Au bout de l'hiver, il y a cette vie qui explose, neuve à chaque printemps. Ce sont là de pâles images d'un renouvellement encore plus profond qui soulève l'homme depuis l'événement de la Passion-Résurrection du Seigneur.

Passion-Résurrection: deux faces d'un même fait qui domine l'histoire humaine. Le Calvaire n'était qu'une étape vers la gloire de la Résurrection. Dans l'histoire de la foi, il ne peut avoir d'arrêt, de césure entre l'aspect douloureux et la vie triomphante. L'inouï de l'oeuvre du Christ gît précisément dans le fait qu'il a uni mort-vie, que le trait d'union est indélébile entre passion-résurrection.

Passion-Résurrection: deux faces d'un même mystère dont l'une comme l'autre ne sont compréhensibles que plongées dans la grande lumière de l'amour infini de Dieu. La croix parle de l'amour extrême du Christ pour tous les hommes. Pâques nous parle de communion et d'affection.

Passion-Résurrection: fin d'un monde et début d'un autre avec le Seigneur en tête entraînant à sa suite un long cortège d'hommes. Il reste encore à faire éclore au coeur de chaque homme et au coeur de chaque chose la puissance de la Résurrection. C'est la vie qui triomphe quand la mère, par son sourire, triomphe des soucis de chaque jour; quand l'ouvrier, par son travail, triomphe de la terre aride; quand l'enfant, par son effort, triomphe de sa faiblesse.

Le film "Passion-Résurrection" nous fait participer à l'acclamation de la victoire du Seigneur et montre comment, au foyer et dans le monde, la vie continue de triompher de la mort. Alléluia!

Office de Pastorale catéchétique,
Diocèse de St-Boniface.

FILMS au poste CBWFT

Vendredi 17 février

8 h. 30 — **Le roi des imposteurs:** E.-U. 1961. Comédie dramatique de R. Mulligan avec Tony Curtis et Karl Malden. — Insatisfait de sa situation sociale, un homme emprunte diverses personnalités. — Rythme alerte. Psychologie un peu superficielle. Excellents comédiens. — Présentation sympathique d'un imposteur. Adultes.

11 h. 30 — **Le bel Antonio:** It. 1960. Etude de moeurs de M. Bolognini avec Marcello Mastroianni et Claudia Cardinale. — Un Sicilien, marié par intérêt, s'éprend bientôt de sa femme, mais devient alors impuissant. — Beauté formelle. Rythme et atmosphère. Interprétation brillante. — Sujet scabreux. Perspective morale faussée. Déconseillé.

Samedi 18 février

11 h. 15 — **La beauté d'Hippolyte:** It. 1962. Comédie de G. Zagni avec Gina Lollobrigida et Enrico Maria Salerno. — Les allures légères d'une femme suscitent la jalousie de son mari. — Manque de rigueur. Humour lourd. Interprètes peu convaincants. — Thèmes scabreux. Effets suggestifs. Déconseillé.

Mardi 21 février

11 h. 30 — **En compagnie de Max Linder:** Fr. 1963. Film de montage de M. Max Linder. — Extraits des trois films tournés aux Etats-Unis par l'acteur français — Suite continue d'excellents gags. Verve étourdissante. M. Linder: un grand comique. — Tous.

Mercredi 22 février

8 h. 30 — **Titanic:** E.-U. 1952. Drame de J. Negulesco avec Clifton Webb et Barbara Stanwyck. — Récit de la catastrophe maritime du "Titanic". — Reconstitution spectaculaire. Bonne réalisation. — Courage. Situations délicates. Adultes.

Au poste CBWFT

JEUDI 16 FEVRIER
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boite à Surprise
5.30—Bidule de Tarmacadam
6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—L'Extravagante Lucie (C)
8.00—Sauve qui peut (Couleur)
9.00—L'Age tendre
10.00—Vivre
10.30—Canada Express (Couleur)
11.00—Les Premiers Jeux d'hiver canadiens (Couleur)
11.30—Chapeau melon et bottes de cuir

VENDREDI 17 FEVRIER
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boite à Surprise
5.30—Roquet, belles oreilles (C)
6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Atome et galaxies (Couleur)
8.00—Du côté de Québec
8.30—Cinéma international: "Le Roi des imposteurs"
10.15—Votre choix
10.45—Ciel des hommes
11.00—Les Premiers Jeux d'hiver canadiens (Couleur)
11.30—Cinéma: "Le Bel Antonio"

SAMEDI 18 FEVRIER
2.15—Cours universitaires
4.30—Tour de terre
5.00—Pépinot
5.30—Viens voir
6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Les Joyeux Naufragés (C)
7.30—Suivez cet homme (Couleur)
8.00—Sincèrement, Fernand Gignac
8.30—Long métrage: "Le bandit"
10.15—Les Couche-tard
10.45—Les Premiers Jeux d'hiver canadiens (Couleur)
11.15—Cinéma: "Beauté d'Hippolyte"

DIMANCHE 19 FEVRIER
2.15—Cours universitaires
4.30—Les travaux et les jours
5.00—De plus près
5.30—L'heure des quilles
6.30—Expo 67
7.00—Walt Disney présente (C)
8.00—Les Beaux Dimanches (C)
10.00—Conférence de presse
10.30—Professeur Guillemin
11.00—Les Premiers Jeux d'hiver canadiens (Couleur)
11.30—D'hier à demain

LUNDI 20 FEVRIER
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boite à Surprise
5.30—Dessins animés (Couleur)
6.00—Téléjournal
6.15—Langue vivante
6.30—Premier Pas
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Adèle (Couleur)
8.00—Les Belles Histoires des Pays d'en-haut (C)
8.30—Mission impossible (Couleur)
9.30—Tous pour un
10.00—Le Sel de la semaine
11.00—Les Premiers Jeux d'hiver canadiens (Couleur)
11.30—Les Incorruptibles

MARDI 21 FEVRIER
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boite à Surprise
5.30—La Vie qui bat (Couleur)
6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Match sur roulettes
8.00—Minute-Papillon
8.30—Batman (Couleur)
9.00—Rue des Pignons (Couleur)
9.30—Moi et l'autre (Couleur)
10.00—Le Bonheur des autres (C)
10.30—Caméra 67
11.00—Les Premiers Jeux d'hiver canadiens (Couleur)
11.30—Ciné-Club: "En compagnie de Max Linder"

MERCREDI 22 FEVRIER
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boite à Surprise
5.30—Richard Coeur de lion
6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—L'Ile au trésor (Couleur)
8.00—Septième-Nord (Couleur)
8.30—Cinéma du mercredi: "Titanic"
10.15—Tirez au clair
11.00—Les Intrépides (Couleur)

La Ligue des Femmes Catholiques, Conseil diocésain de St-Boniface

Projet Centenaire L. F. C.
Echos du Passé

Le Conseil diocésain de St-Boniface, de la L. F. C. annonce son projet centenaire. Il y aura: Spectacle de modes anciennes, "broderies" de la vie familiale et on fera le choix d'une paroisse où le tout se déroulera.

Le comité en charge de cette grande entreprise se compose de: Mlle Hélène Blais, directrice; Mme V. Morin, assistante; Mme G. Boissonneault, secrétaire-trésorière. Les autres comités se composent comme suit, à date: programmation, Mme M. A. Lemaire; recherches, costumes, chapeaux, Mmes H. Sala et J. Désaulniers; décor de la mise en scène, Mme R. Therrien; personnel pour la scène, Mme O. Robert. Pour compléter les cadres, il faut quelqu'un aux comités de musique, publicité et des conseillères (une représentante de chaque paroisse).

La Rév. Sr Marie de l'Incarnation, de la Maison Chapelle, 604, rue Aulneau, St-Boniface, a bien voulu accepter de recevoir les costumes, chapeaux, etc. Il faudrait que le nom et l'adresse de la personne qui prête ces objets soient indiquer très clairement et y soient attachés soigneusement.

Pour le spectacle des modes anciennes, on demande d'apporter dès maintenant les costumes afin que le comité de recherches puisse commencer son travail de classification. Tous les costumes et objets seront en sureté jusqu'à leur remise à leurs propriétaires. En passant, la Société Historique de St-Boniface se fera un plaisir d'accepter les antiquités qu'on désirerait donner à la postérité.

Pour ce qui est de la "broderie" de la vie familiale, on comptera neuf stages en commençant par l'âge de la préparation au mariage jusqu'à la vieillesse. Cette "broderie" sera agrémentée de chants, danses, déclamations, etc. (talents paroissiaux).

Les représentantes de chaque conseil du diocèse soumettront sur une formule spéciale les raisons pour lesquelles leur paroisse devrait être choisie.

Les personnes qui ont des meubles anciens qui pourraient servir au décor de la scène sont priées d'en indiquer l'âge et la nature, mais de les garder dans leurs paroisses jusqu'à ce que la Ligue en ait besoin.

La L. F. C. fait appel à toutes les dames du diocèse. D'autres ont leurs projets Centenaires. Il faut aller de l'avant.

Filles d'Isabelle de St-Boniface

Le 7 février avait lieu l'assemblée mensuelle d'affaires. Ce fut un grand plaisir d'accueillir parmi nous un nouveau membre. Sincères félicitations à ce membre et cordiale bienvenue.

L'organisation de la soirée sociale de l'année occupa une bonne partie de la soirée. Elle aura lieu le 7 avril, à 8 h. 30, au Centre St-Louis, angle boulevard Provencher et rue Nadeau. De bonnes fèves au lard seront ensuite servies. Vous pouvez vous procurer des billets en appelant Mme Adrienne Chabidon à CH 7-8411. Réservez bien ce soir.

On parla ensuite de la préparation de la soirée sociale régulière.

Nous commençons à tailler pour faire des couvre-lits à courtes pointes dont le but est de secourir ceux qui sont dans le besoin. N'oubliez pas vos ciseaux ou, si vous préférez, apportez votre travail d'art commencé à la soirée sociale précédente. Donc venez nombreuses chères soeurs. Nous avons besoin de vous toutes et comptons sur vous.

La chroniqueuse

Décès

MME E. MULOIN

Mme veuve Eléonore Muloin, résidente de St-Boniface depuis 1948, rendit paisiblement son âme à Dieu, le mercredi 8 février, au sanatorium St-Boniface de St-Vital. Elle était âgée de 85 ans.

Mme Muloin naquit à St-Pierre-Jolys, Man., en 1881 et demeura toute sa vie au Manitoba. Son époux, M. Joseph Muloin, la précéda dans la tombe en 1948.

La défunte laisse dans le deuil quatre fils, Clovis, de Chilliwack, C.-B., Joseph, d'Oxbow, Sask., Jean-Baptiste, de Dryden, Ont., et Roland, au service de l'Aviation Royale Canadienne en Italie; trois filles, Mme Paul Bruneau (Clotilde), de St-Boniface, Mme Desmond Crofton (Marie-Jeanne), de Vancouver, C.-B., et Mme Stan. Muloin (Anna), de St-Boniface (une quatrième fille, la Rév. Sr St-Laurent (Eva), de la communauté des Soeurs Oblates, mourut en 1940); 30 petits-enfants et 46 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté le samedi 11 février dans la basilique de St-Boniface et l'enterrement se fit au cimetière de St-Vital.

Les porteurs étaient six petits-fils de la défunte, MM. Raymond, Lionel et Lucien Fontaine, Olivier, Joseph et Marcel Muloin.

Remerciements

La famille Muloin tient à remercier sincèrement tous les parents et nombreux amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, tributs floraux ou de toute autre façon, à l'occasion de son deuil récent.

C'est la bonté qui donne à la physionomie humaine son premier et son plus invincible charme; c'est elle qui nous rapproche les uns des autres; c'est elle qui met en communication les biens et les maux et qui est partout, du ciel à la terre, la grande médiatrice des êtres.

Lacordaire

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Mardi gras

Le mardi 7 février avait lieu notre soirée du mardi gras. L'assistance aurait pu être plus nombreuse mais les invités affirment que les absents ont manqué quelque chose!

Sortie à Lorette

Samedi dernier, une quarantaine de jeunes de 14 ans et plus prenaient l'autobus avec les frères P. Jeanson et W. Morin en tête pour se rendre à Lorette. Là, malgré un froid de trente sous zéro, ils eurent la chance de se promener en Ski-Doo pendant une couple d'heures.

C'était la troisième organisation du Conseil depuis les fêtes en faveur des enfants de nos membres et cette fois encore, tous les participants ont paru satisfaits de leur après-midi. Après avoir dégusté des "chiens chauds", des friandises de toutes sortes et des liqueurs douces, les excursionnistes prirent le chemin du retour, fatigués mais contents de leur randonnée nouveau genre.

Ligue des 5 quilles

Félicitations à Mme Léonne Manaigre pour sa haute partie sans handicap de 309 points! Le tableau ci-dessous accuse une dégringolade pour l'équipe Sala et une montée sensationnelle en troisième position pour l'équipe Nolin. L'équipe Gervais semble décidée à gagner le quatrième quart, bien que l'équipe Proulx pourrait encore causer des surprises.

Equipe	Points
Gervais	73
Proulx	64½
Nolin	51
Manaigre	51
Jubinville	50
Sala	47½
Jeanson	42
Bilodeau	40

Assemblées

Lundi dernier, l'exécutif tenait sa réunion régulière à la brasserie Pélissier. Les dames rejoignirent leurs maris après les affaires terminées pour le lunch servi par la compagnie.

La deuxième assemblée du mois aura lieu le lundi 20 février. Comme on parle d'initiation, les frères feraient bien de se mettre sérieusement à l'oeuvre pour rencontrer tous les candidats possibles afin de leur faire signer les formules requises.

RIGOLETTO.

La vie au Petit Séminaire

"Les Feux Follets"

Lors des grands spectacles artistiques déployés par la troupe montréalaise "Les Feux Follets" à Winnipeg les 12, 13 et 14 janvier, certains de nos élèves assistèrent à l'une ou l'autre de leurs représentations. Ils ont tous apprécié cet événement de haute valeur artistique en notre milieu.

Semaine de l'Unité des Chrétiens

Grâce au bon travail de notre comité religieux, nous nous sommes unis d'esprit et de coeur aux chrétiens du monde entier durant cette semaine de prières oecuméniques, du 18 au 25 janvier, par un programme bien établi.

Le mardi 17 janvier: causerie par M. l'abbé Claude Labrecque sur le but de l'Octave de l'Unité; mercredi, prière du soir organisée par la Belles-Lettres et la SyntaxeA; jeudi, prière du soir dirigée par les élèves de Versification et de Syntaxe B; vendredi, prière oecuménique communautaire; samedi, prière oecuménique commmunautaire; dimanche, cinéma: "The Lilies of the Fields", un film qui nous situait dans une atmosphère oecuménique. Le soir, prière sous la direction d'un groupe d'élèves de Méthode et d'Eléments A; lundi, messe solennelle de l'Unité, le soir, un "panel" auquel étaient invités Mme Hilda Audette, Mme Anna Gooding et le Dr M. K. Grace, qui nous donnèrent le témoignage de leur conversion. Le soir, prière organisée par des élèves de Belles-Lettres et de Syntaxe A; mardi, prière du soir sous la direction d'un groupe d'élèves de Versification et de Syntaxe B; et enfin mercredi, à la réunion oecuménique de prières à Winnipeg, notre séminaire était représenté par M. l'abbé Raymond Roy et un groupe d'élèves du comité religieux: Denis Dandeneau, Louis Désorcy, Ephrem Dupont et Robert Leclerc. La prière du soir terminait notre "Semaine de prières pour l'Unité des Chrétiens", laquelle était dirigée par un groupe d'élèves de Méthode et d'Eléments B.

Sortie de fin de semaine

Le samedi 21 janvier, un groupe d'étudiants se dirigèrent d'abord à St-Norbert pour se récréer en Ski-Doo, puis se rendre ensuite à la maison des Sulpiciens à St-Adolphe, où un autre groupe d'élèves devait les rejoindre pour prendre ensemble le souper. C'est tous réunis autour du foyer, que cette sortie s'est admirablement terminée à la lueur du feu.

Visite de Mgr Baudoux

Toujours fidèle à une tradition bien établie, Son Exc. Mgr M. Baudoux a fait sa visite annuelle chez les religieuses de notre Petit Séminaire, le 23 janvier, par la célébration de la messe.

Les Humanistes se rencontrent

Nos étudiants de Belles-Lettres ont invité leurs confrères du Collège au Petit Séminaire pour une messe communautaire et un souper fraternel le 27 janvier, suivis d'un Ciné-Club. Le film à l'étude: "Le chemin du ciel". Le R. P. André Surprenant en fit la présentation, et avec M. l'abbé Robert Campeau, il dirigea la discussion.

Hockey

Le 25 janvier, notre premier club de hockey rendait visite au club du Collège. Résultat: Collège 5, P.S.1 0. Sans commentaire... Le même jour, notre club P.S.3 recevait le club du Juniorat. Après une avance de 2 buts, les nôtres ont semblé vivre d'un excès de confiance qui leur joua un mauvais tour. Résultat: Juniorat 5, P.S.3 3. Signalons cependant que Raymond Théberge réussit le tour du chapeau! Samedi dernier, notre club P.S.4 recevait le club des clercs-servants de la Cathédrale. Cette fois nous remportions une belle victoire au compte de 8 à 0. Nos compteurs: Denis Rémillard et Robert Tétreault, chacun 2 buts; Jean-Louis Guay, Mérille Kirouac, Normand Parent et Marc Rémillard, un but chacun. Dimanche dernier, notre premier club recevait la visite des "Jets de St-Boniface". Une brillante victoire pour les nôtres au compte de 7 à 3. Nos compteurs: Charles Provost, 5 buts, Raymond Lavergne et Gabriel Masse un but chacun.

LE CHRONIQUEUR

La Bonne Réclame est honnête

Le lundi soir 6 février, au restaurant Paddock, une quarantaine de membres du Winnipeg Women's Sales and Advertising Club entendirent le Rev. Bruce Miles, pasteur de l'église First Presbyterian, parler sur l'honnêteté dans l'annonce, lors de leur diner mensuel.

Au cours de son allocution remplie d'humour et de bon sens, M. Miles a déploré l'usage fait des symboles du sexe et du prestige dans tous les genres de réclame et a demandé qu'on donne plus de franchise et de réalisme dans ce travail professionnel. Il a dit souhaiter que les slogans, quels qu'ils soient, ne devraient pas être une insulte à l'intelligence des clients recherchés.

S'étant placé "dans les bottes" du consommateur moyen, il a illustré ses opinions en posant certaines questions très pertinentes. Est-il honnête de dire: "Le poste préféré de tous" ou encore "on rencontre des gens si intéressants sur . . . tel véhicule", etc., etc. Le révérend Miles reconnait la nécessité et l'efficacité de la réclame mais il voudrait la voir rester plus dans la note.

Le 20e congrès de l'Acelf tenu à Ottawa cet été

Le 20e congrès de l'Association canadienne des éducateurs de langue française, qui aura lieu cet été à Ottawa, aura pour thème "Le Canada français en marche". Le président de l'Acelf, M. Léopold Garant, a annoncé cette nouvelle en précisant que le congrès se déroulera à Ottawa, du 21 au 25 août 1967.

Le congrès consacrera des séances à étudier la situation des Canadiens français dans chacune des quatre régions: provinces de l'Ouest, provinces de l'Atlantique, Ontario, Québec. Dans chaque cas il évaluera le secteur scolaire, le secteur culturel et les problèmes généraux actuels.

Entre autres noms de conférenciers, le programme du congrès donne ceux de Me Louis Sabourin, doyen de la faculté des sciences sociales de l'Université d'Ottawa, et de Me Jacques-Yvan Morin, président des États généraux du Canada français.

M. Roger Charbonneau, secrétaire général de l'Association canadienne d'éducation d'Ontario, est le président du comité d'organisation de ce congrès de l'Acelf et Mgr Louis-Albert Vachon, recteur de l'Université Laval et vice-président de l'Acelf, a la responsabilité du comité des séances d'études du congrès.

La coordination entre les secteurs est assurée par le Secrétariat général de l'Acelf, 3, Place Jean-Talon, bureau 338, Québec 2, Qué.

Le Docteur Jean S. Boggs, Directrice de la Galerie Nationale des Beaux-Arts

Le Président et les membres du bureau de direction de la Galerie des Beaux-Arts de Winnipeg recevaient le dimanche 12 février, de 3 h. à 5 h., à la Galerie des Beaux-Arts, en l'honneur du docteur Jean Sutherland Boggs, directrice de la Galerie Nationale des Beaux-Arts, d'Ottawa.

Le docteur Boggs est la première femme à occuper ce poste. Elle y fut nommée en 1966. Hautement qualifiée pour sa tâche, elle est diplômée de la faculté des Beaux-Arts de l'université de Toronto (B.A.), du collège Radcliffe de l'université Harvard (M.A. et D.Ph.).

Presque toute la vie professionnelle du docteur Boggs a été passée dans l'enseignement, aux universités de Californie et de Washington et au collège Mount Holyoke. Il y a quelques années Jean Boggs présenta des programmes pour C. B. C., "Listening to Pictures", qui furent tellement appréciés qu'on dut les répétés. Elle dirigea aussi la Galerie des Beaux-Arts de Toronto.

Le journal "St. Louis Post Dispatch" disait au sujet de la directrice de notre Galerie Nationale, qu'elle est une des autorités les plus compétentes au monde sur les oeuvres de Dégas. Elle a réalisé récemment un rêve qui lui était très cher: présenter, à St-Louis, une exposition de Dégas. Pour atteindre son but elle travailla longtemps et sollicita des tableaux. Paris, New York, la Nouvelle Orléans, Rotterdam, Stuttgart, Londres, Naples lui en fournirent 125. Elle écrivit elle-même le catalogue. On exposera maintenant cette collection à Minneapolis et Philadelphie. Partout, on s'émerveillera du talent et du sens d'entreprise de la directrice de la Galerie des Beaux-Arts du Canada.

On discute d'éducation sexuelle au Centre St-Jean Bosco à Winnipeg

Le Centre Indiens-Métis St-Jean Bosco, à Winnipeg, offrait à ses membres dimanche dernier 12 février l'occasion de se renseigner et de discuter une question de grande actualité dans le domaine de l'éducation personnelle et familiale: l'éducation sexuelle. La réunion était tenue sous les auspices de la "Conférence Cana". Les conférenciers invités, Sars et Audrey Nagle, démontrèrent de façon très positive quelle attitude doivent adopter les parents face aux questions de leurs enfants au sujet des "faits de la vie", et ils expliquèrent comment les parents peuvent et doivent "répondre" de façon adaptée aux divers niveaux d'âge de leurs enfants.

Ils montrèrent aussi comment l'atmosphère familiale doit créer un climat qui favorise la discussion de ce sujet délicat, de façon à laisser une note positive dans l'esprit des enfants. "Nous enseignons par ce que nous sommes, et les enfants ne comprennent pas tant ce qu'on leur dit que ce qu'on leur enseigne par nos actes."

Les conférenciers furent présentés et remerciés par Robert Monias et Harold Delorme, tous deux membres du "Mouvement Familial" du centre St-Jean Bosco.

Après la conférence, il y eut présentation d'un court métrage au sujet des enfants de 2 et 3 ans.

Les 30 personnes présentes dimanche ont affirmé qu'elles favorisaient ce genre de discussion et qu'elles en avaient tiré un grand profit.

Les responsables du Centre remercient cordialement les deux conférenciers invités.

USINE FLOTTANTE

MOSCOU — La plus grande usine flottante de pêche au monde vient d'être lancée à Odessa. Baptisée le "Vostok", la nouvelle "usine" jauge 43 tonnes. Une flottille de 14 bateaux de pêche l'accompagne ainsi qu'un hélicoptère de reconnaissance pouvant se poser sur son pont. Le "Vostok" produira annuellement 21 tonnes de poissons congelés et 20 millions de boîtes de conserve.

Aristote redressa toutes les règles et ajouta, dans toutes les sciences, aux vérités connues, des vérités nouvelles. Son livre est un océan de doctrines et comme l'encyclopédie de l'antiquité. C'est de lui que le savoir a découlé comme d'une source dans les siècles qui l'ont suivi. Si tous les livres disparaissaient, et que ses écrits fussent conservés par hasard, l'esprit humain ne souffrirait aucune perte irréparable, excepté celle de Platon. — J. Joubert

Tonique de vente printannier

Une soirée consacrée à la démonstration de nouvelles techniques de vente — par téléphone par M. Jack Schwartz, de Los Angeles — et par contact personnel, par M. Fred Herman, instructeur-conseil de vente de plusieurs firmes américaines, fut offerte aux intéressés par le Women's Sales and Advertising Club de Winnipeg, le mercredi 6 février dernier.

L'hon. Sydney Sivak, ministre de l'industrie et du commerce du Manitoba, adressa quelques mots de bienvenue aux conférenciers et aux quelque quatorze cents personnes dans la salle du théâtre Playhouse. Il lança un appel à tous afin d'assurer la réputation de franche cordialité et d'hospitalité de Winniepg et du Manitoba tout entier en cette année du Centenaire, de l'Expo 67 et des Jeux panaméricains, qui amèneront des milliers de visiteurs dans tout le pays.

Les idées exprimées par les deux experts dans l'art de la vente ne sont réellement pas nouvelles: elles ne sont que rafraichies par ce tonique printannier. Ce sont, en général et toujours: le sourire aimable, en personne ou au téléphone, l'intérêt du client, la connaissance à fond du produit ou du service offert en vente, la confiance en soi et évidemment le désir de vendre.

Afin de s'assurer qu'on sourira au téléphone — avoir un miroir à porter de l'appareil — afin de faire changer d'humeur un client mécontent, la personne préposée aux plaintes et aux échanges devrait avoir derrière elle, en pleine vue du client, un grand miroir, afin qu'il se voit avec son air fâché. L'effet est calmant. M. Schwartz suggère qu'on ne réponde jamais par "Allô", mais qu'on donne d'abord le nom de la maison, celui du département, puis qu'on s'identifie; on doit bien identifié l'interlocuteur, écrire son nom au besoin, le répéter souvent au cours de la conversation, parler distinctement et ajuster la vitesse de son parler à celui du client; on ne doit jamais laisser attendre une personne indéfiniment à l'autre bout du fil; mais revenir, s'excuser, et demander si on peut rappeler dès que l'information désirée sera reçue. L'argot ou des expressions telles que "ok", n'ont pas leur place dans le monde des affaires. On doit remercier le client et espérer pouvoir le servir encore bientôt.

Le bon vendeur, s'il apprend qu'un événement heureux a eu lieu chez son client, s'empresse de l'appeler pour le féliciter; si celui-ci est dans le malheur, il lui envoie un mot de sympathie. Ces gestes délicats aident à conserver un contact plaisant avec ce dernier . . . à plus forte raison, pourquoi ne pas agir de la même façon avec ses parents, amis et connaissances. Quel monde magnifique ce serait!

M. Fred Herman compléta la démonstration de son confrère en expliquant aux vendeurs qu'ils doivent savoir persuader le client probable que leurs produits ou leurs services sont de meilleure qualité, à un prix avantageux et de la sagesse dont ceux-ci font preuve en se le procurant. Ils doivent savoir écouter le client et s'assurer de ce qu'il cherche précisément, puis sans "pousser" la vente, mais par une persuasion intéressée à l'intérêt de l'acheteur, l'amener, par sa décision bien à lui et, en se fiant à son propre bon goût, à acheter ce qu'ils ont à offrir. Un client satisfait reviendra, et surtout . . . il en amènera d'autres.

Sécurité routière

Les deux principaux organismes de sécurité au Canada ont demandé au chef du gouvernement de leur faire jouer un rôle plus important que par le passé dans la prévention des accidents.

Le Conseil de sécurité routière du Canada et la Ligue nationale de sécurité veulent du même coup toucher des subventions accrues. Ils revendiquent de même la responsabilité de coordonner les programmes de sécurité publique au Canada, à condition que les pouvoirs publics reconnaissent leur autorité en la matière.

Le Conseil et la Ligue ont suggéré que des mesures plus sévères soient prises contre les conducteurs d'automobiles en état d'ivresse et les chauffards qui se rendent coupables de délits de fuite. En outre, les deux organismes veulent entreprendre une campagne pour faire disparaître le plus grand nombre possible de passages à niveau.

L'Organisme de survivance dit:

Si les écoles ferment dans un cas d'urgence (et que vous n'êtes pas à la maison), vos enfants savent-ils où aller? Entendez-vous avec vos voisins ou vos parents.

Moyens métropolitains de survivance,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12
Téléphone: 888-2351

AVIS DE RÉFÉRENDUM

Selon l'autorité qui m'est donnée sous l'article 444C de l'Acte des Ecoles publiques, j'ordonne, par la présente, qu'un référendum soit tenu afin de décider si les divisions scolaires seront établies selon l'article 443 de l'Acte, ce référendum devant avoir lieu dans les divisions ci-nommées.

Je désigne les suivants comme directeurs du scrutin pour recevoir le vote dans les divisions respectives dont la liste suit, et, si les divisions sont établies selon le sens de l'article 443 de l'Acte, de recevoir le vote lors de l'élection des commissaires des divisions ainsi établies.

No	Division scolaire	Directeur du scrutin
1	Région scolaire Dauphin-Ochre River	M. E. Johansen, 505, rue Main, Dauphin
2	Assiniboine nord	Mme R. C. Moore, 96, boulevard Browning, Winnipeg 22
3	Assiniboine sud	Mme F. O. Cameron, 3707, boulevard Roblin, Winnipeg 20
9	River East	M. N. Solilak, 295, Sutton, Winnipeg 16
12	Transcona-Springfield	M. H. C. Holland, Dugald, Man.
13	Agassiz	M. Peter Kozera, Beauséjour, Man.
14	Rivière-Seine	M. Stan. Bisson, C.P. 160, Ste-Anne, Man.
15	Hanover	M. J. K. Schellenberg, C.P. 1234, Steinbach, Man.
16	Boundary	Mme G. Kyle, Dominion City, Man.
17	Rivière-Rouge	M. Nestor Lafond, St-Jean-Baptiste, Man.
18	Rhineland	M. A. K. Braun, C.P. 390, Altona, Man.
19	Morris-MacDonald	M. Andrew Eidse, C.P. "Q", Morris, Man.
24	Portage-la-Prairie	M. Leslie D. Bell, 32, rue Tupper N., Portage-la-Prairie, Man.
25	Midland	M. A. C. Patterson, C.P. 880, Carman, Man.
26	Garden Valley	M. John H. Wiebe, C.P. 1029, Winkler, Man.
27	Pembina Valley	M. C. Ross Johnson, Manitou, Man.
28	La Montagne	M. André-R. Fouasse, Notre-Dame-de-Lourdes, Man.
29	Tiger Hills	M. S. A. Oleson, C.P. 130, Glenboro
30	Pine Creek	M. Geo. H. Smith, Gladstone, Man.
31	Beautiful Plains	M. G. H. Wickett, Neepawa, Man.
32	Turtle River	M. Elmer G. Fletcher, McCreary, Man.
34	Duck Mountain	M. Anthony Seminuk, Pine River, Man.
35	Swan Valley	M. Elmir Sims, Swan River, Man.
36	Intermountain	M. Stan K. Plewak, Grandview, Man.
37	Pelly Trail	M. Ernest Drul, Rossburn, Man.
38	Birdtail River	M. John Hepworth, Shoal Lake, Man.
39	Rolling River	M. Arthur Dennis, Rapid City, Man.
40	Brandon	M. J. L. Cundall, 603, 11e rue, Brandon
41	Fort-la-Bosse	M. M. R. McIver, C.P. 1420, Virden, Man.
42	Souris Valley	Mme C. W. (Olive) Palmer, Souris, Man.
43	Antler River	M. I. W. Vickers, Pierson, Man.
44	Turtle Mountain	M. H. R. Lamont, C.P. 645, Killarney, Man.
47	Western	Mme S. A. Goode, Morden, Man.

Je désigne par la présente, le vendredi 10e jour de mars 1967, comme la date à laquelle la proposition sera soumise au vote des électeurs résidents desdites divisions, et des votes anticipés aux jours suivants:

Le lundi 6e jour de mars 1967, le mardi 7e jour de mars 1967, le mercredi 8e jour de mars 1967.

Daté ce 6e jour de février 1967.

G. JOHNSON,
ministre de l'Education.

AVIS DE RÉFÉRENDUM

Vote sur un projet pour proclamer

La Division scolaire de la Rivière Seine no 14 une division selon la signification de l'article 443 de l'Acte.

Avis publique est donné par les présentes aux électeurs résidents de ladite division qu'un référendum aura lieu le 10e jour de mars 1967 sur le projet de proclamer la Division scolaire de la Rivière Seine no 14 une division selon la signification de l'article 443 de l'Acte et, de plus, que les personnes ayant droit de vote sur le projet selon les règlements de l'Acte des Ecoles Publiques peuvent voter au bureau de scrutin de la subdivision où ils sont résidents pendant les heures désignées.

No du Bureau		Description du bureau par district scolaire	Endroit	Officier rapporteur adjoint
Anticipé I		Division Rivière Seine Bureaux 1-8	Institut Collégial Ste-Anne, Ste-Anne, Man.	Mme Théodora Bisson
Anticipé II		Division Rivière Seine Bureaux 9-21	Institut Collégial St-Norbert, St-Norbert, Man.	Mme David Guenette
Bureau	1	D. S. Cartier, Dubuc & Laramée	Institut Collégial St-Adolphe, St-Adolphe, Man.	Mme Irène de Cruyenaere
	2, 3	Reine Elisabeth & St-Norbert	Institut Collégial St-Norbert, St-Norbert, Man.	Mmes Régina Dufort & Donalda Lamoureux
	4	D. S. St-Hyacinthe	Ecole St-Hyacinthe, La Salle, Man.	Mme Pierre Simard
	5	D. S. Riel	Ecole Riel, Grande Pointe, Man.	Mme Augustine Abraham
	6	D. S. Consolidé d'Isle-de-Chênes	Ecole Isle-de-Chênes, Ile-de-Chênes, Man.	Mme Achille Trudeau
	7, 8	D. S. Consolidé de Lorette & Heatherdale	Institut Collégial Lorette, Lorette, Man.	Mme Rose Blom & M. Grégoire Johnson
	9, 10	D. S. Consolidé de Ste-Anne	Institut Collégial Ste-Anne, Man.	Mme E. Godin & M. U. Trudeau
	11	D. S. Rosewood	Ecole Rosewood, Rosewood, Man.	M. Ernest Yestrau
	12	D. S. Dugas	Ecole Dugas, Ste-Geneviève, Man.	M. Albert Goyette
	13	D. S. Gauthier & Pinewood	Ecole Gauthier, Ross, Man.	Mme Alphonse Duhamel
	14	D. S. La Coulée	Résidence Mme Doris Day, Richer est,	M. Archie Thurston
	15	D. S. Richer, Lorraine, Barras & William	Salle Richer, Richer, Man.	Mme Adrienne Lanouette & M. Tony Marcoux
	16, 17	D. S. St-Joachim Cons., St-Roch & Joffre	Institut Collégial La Broquerie, La Broquerie, Man.	Mme Irène Fournier & Mme Gertrude Bohémier
	18	D. S. St-Etienne, Moose Meadow & Cedar Grove	Résidence W. Harel, Marchand, Man.	Mme W. Hornick
	19	D. S. Sandilands	Ecole Sandilands, Sandilands, Man.	Mme W. Kodobiansky
	20	D. S. Woodridge	Ecole Secondaire Woodridge, Woodridge, Man.	Mme Irène Yvon
	21	D. S. Grenier	Ecole Grenier. St-Labre, Man.	M. Jean Gerardy

HEURES DE VOTATION

1. **Bureaux anticipés**
   Vote: lundi 6 mars 1967; mardi 7 mars 1967; mercredi 8 mars 1967, de cinq heures de l'après-midi à neuf heures et demie du soir.
2. **Bureaux**
   Jour de votation: vendredi 10 mars 1967, ouverts de neuf heures du matin à huit heures du soir.

Stan Bisson,
Officier rapporteur — Division no 14

Chronique sportive

Bobby Rousseau, des Canadiens, choisi le meilleur athlète professionnel de langue française du Canada

par Jacques LEMOYNE

Il y avait plus de 700 personnes au manège militaire de Salaberry, à Hull, près de la capitale du Canada. A la table d'honneur trois athlètes bien connus, entourés d'autres personnages, connus et moins connus. Un de ces trois athlètes allait recevoir un prix de $1,000.00, le trophée Gil. O. Julien, une médaille d'or et une coupe en argent. Bobby Rousseau, des Canadiens, fut le premier appelé sur le plateau d'honneur. Le conférencier, le R. P. Médéric Montpetit, O.M.I., venait en effet d'annoncer que Rousseau méritait le troisième prix. Surprise chez les organisateurs et auprès de la moitié de la salle, un temps d'hésitation, et le maître de cérémonies se présenta à la tribune et déclara: "Nous nous excusons de ce contre-temps mais le vainqueur du grand prix, le meilleur athlète professionnel du Canada français pour 1966 est Bobby Rousseau!"

Puis, sans se tromper cette fois, on annonça que Maurice Racine recevrait le deuxième prix et Claude Raymond le troisieme. Le scrutin avait été très serré. Cinq points seulement séparaient les trois premiers, puis c'était un grand écart de plus de 20 points. Une vingtaine de personnes avaient participé au scrutin et avaient décidé que Rousseau méritait la première place. Bobby n'a-t-il pas terminé la saison dernière en deuxième place dans le classement des compteurs de la Nationale? N'a-t-il pas été choisi sur le deuxième club des Etoiles? Son équipe n'a-t-elle pas terminé au premier rang? N'a-t-elle pas gagné la coupe Stanley? Et puis, disons-le tout net, Rousseau, en plus de cela, est un gentil garçon qui a joué son hockey junior à Hull, qui ne fera jamais honte à qui que ce soit et qui, comme vous et moi, peut sans doute faire bon usage de son chèque de $1,000.00. Et dire qu'on a bien failli lui donner le troisième prix.

Et les autres?

Toutes les qualités personnelles attribuées à Rousseau peuvent l'être aussi aux deux autres finalistes. Maurice Racine, des Rough Riders d'Ottawa, est lui aussi un gentleman dans la force du mot. Il a terminé en tête de la liste des compteurs du Big Four dans l'Est, son club a terminé en première position et remporté le championnat de sa division et, si les Riders n'ont pas gagné la coupe Grey, ce n'est pas la faute de Racine. Les juges lui ont accordé la deuxième place et un chèque de $300.00.

Puis vint le tour du sympathique Claude Raymond, lanceur du club le plus énigmatique du baseball majeur: les Astros de Houston. Des blessures à deux joueurs clé, la fatigue ressentie au cours de la deuxième moitié de la saison ont considérablement ralenti Raymond. "Je devais me réchauffer chaque jour et cela devenait difficile. Je ne me sentais pas à mon aise pour lancer, mais je crois que cette année les choses vont aller un peu mieux", de nous confier Claude qui se prépare à aller au camp d'entraînement d'ici peu de temps.

Raymond et Racine n'étaient pas trop déçus. Ils auraient aimé recevoir l'honneur dévolu à Rousseau, mais ils ont été les premiers à l'en féliciter. Personnellement j'aime bien Rousseau, mais j'aurais opté pour Racine d'abord, car c'est un joueur qui n'a jamais reçu la part de reconnaissance qui lui revenait. J'aurais ensuite donné mon deuxième vote à Rousseau, et mon troisième à Claude Raymond. Racine et Raymond sont jeunes encore et ils auront d'autres occasions de se faire valoir. L'honneur qu'on leur a conféré était mérité, tout comme le titre remis à Rousseau était lui aussi amplement mérité. Bobby voudra sans doute tenter de nouveau sa chance de regagner ce magnifique trophée et, à mesure qu'on connaîtra mieux cette compétition, nul doute que les candidats se feront de plus en plus nombreux. Ce fut une soirée bien réussie, même si le premier a bien failli être le dernier.

Où va-t-on

On commence à se gâter un peu dans le camp des Maple Leafs de Toronto. Les joueurs de Punch Imlach éprouvent les difficultés que les experts avaient prédites. Rien ne va plus au sein de cette équipe. Punch Imlach va donc se remettre à l'oeuvre et tenter de faire d'autres miracles. Mais on doute beaucoup que le thaumaturge des Leafs soit celui qui a découvert la fontaine de jouvence. Tandis que les Leafs donnent des signes évidents de faiblesse, les Canadiens et les Red Wings semblent vouloir reprendre le chemin de la victoire, mais rien ne dérange les Hawks dans leur course vers leur premier championnat de la Nationale. Au début de la saison j'avais choisi les Canadiens pour terminer en tête, les Hawks en deuxième place, les Bruins en troisième, New York en quatrième et Toronto et Détroit se partageaient les dernières places. Si on se base sur ce qui se passe présentement dans la Ligue, ce ne sera pas ainsi que les choses vont aller, mais l'intérêt ne diminue pas et c'est ce qui compte.

Une autre grande surprise de la saison est la tenue de Stan Mikita. Non pas que personne ne doute de ses aptitudes à bien jouer au hockey. Mais on est étonné et ravi de le voir délaisser le jeu brutal pour afficher une tenue digne du plus grand des champions. Mikita est maintenant harcelé de toutes parts, mais il ne se mérite pas de punitions et il doit sans doute se réjouir de voir que le crime ne paie pas, puisque ses goussets peuvent se gonfler de plus de trois mille dollars s'il continue à faire le bon garçon. C'est quelque chose à quoi l'on songe, surtout quand on a le talent nécessaire pour bien jouer et ne pas se faire punir inutilement. Et puis, un autre petit fait intéressant, depuis que Mikita reste sur la glace son club ne semble pas vouloir quitter la première place, et cela aussi ça rapporte de l'argent dans les goussets et ça plaît aux clients. Comme quoi tout est possible quand on le veut, et qu'on a le talent pour le faire.

La Broquerie

Va-et-vient

M. et Mme Victor Gamache avaient le bonheur d'avoir la visite de leur fille, Yolande, de St-Norbert.

Mme André Legras, accompagnée de ses fils, Marc et Gilbert, a passé trois semaines dans sa famille avant son départ définitif en Colombie-Britannique où elle rejoindra son mari. Ils établiront résidence à Richmond.

Bon voyage

Les gens de La Broquerie sont heureux de souhaiter bon voyage aux quatre jeunes Franco-manitobains, dont M. Louis Dubé, fils de M. et Mme Laurent Dubé, de la paroisse, qui partiront cette fin de semaine pour Montréal. Ils participeront au concours de 28 jours de Jeunesse Oblige et paraîtront à la télévision au Canal 3, le 27 février prochain. Bonne chance et bon succès à tous.

Hockey

Le résultat des parties de cette semaine dans la Ligue Provencher sont comme suit: le 5 février, La Broquerie 9, Winnipeg 6; le 9 février, Dominion City 8, La Broquerie 4.

Veillée d'armes

Le vendredi 10 février demeurera une date mémorable chez les Scouts et les Guides de La Broquerie, car, à 7 h. 30 p.m., c'était pour eux la veillée d'armes qui précède leur promesse. Tout dans la demeure du Seigneur Jésus invitait au recueillement et à la réflexion. Ils avancèrent donc au son d'une musique solennelle. Les Guides, accompagnées de leurs cheftaines, prirent place dans les premiers bancs, tandis que les Scouts s'agenouillèrent à la balustrade.

M. l'abbé Félicien Juneau, aumônier, qui présidait cette veillée d'armes, invita les Scouts et les Guides à bien réfléchir sur leurs principes et leurs lois, puis à songer sérieusement à ce qu'ils vont promettre dans quelques instants et à la portée que cette promesse a sur toute leur vie.

Scouts

C'est immédiatement après, ce vendredi 10 février, vers les 9 h. 30 p.m., à la salle Roy que les Scouts firent leur promesse. Ils demandèrent, tour à tour, la bénédiction de M. l'abbé David Roy, aumônier du Secteur Joli, pour ensuite faire leur promesse scoute la main posée sur le drapeau canadien en présence de M. Herménégilde Dubé, commissaire régional, de M. René Provost, commissaire diocésain éclaireur, et de M. Jean Lafournaise, chef du Secteur Joli. Ont fait leur promesse: Claude et Gilles Lord, Mérille, Georges et Louis Kirouac, Paul et Rénald Choiselat, Louis Tétrault, Roger Granger, Gérard Taillefer, René et Raymond Balcaen.

En attendant les commissaires, les Scouts ont entretenu l'assistance par des chants, entre autres, par celui qu'ils chanteront le 19 février au ralliement de Lorette, et ont démontré un peu ce qu'ils apprenaient à leurs réunions.

Pour terminer cette petite veillée intime, un goûter fut servi par les Parents-Scouts. On remarquait la présence de Mme H. Dubé, épouse du commissaire Dubé. Bonne chance aux Cerfs et aux Castors.

Guides

Les Guides firent leur promesse à l'église le dimanche 12 février, à 3 h. p.m. Elles reçurent la bénédiction de M. l'abbé F. Juneau, aumônier, pour ensuite faire leur promesse guide au Seigneur Jésus. Puis elles reçurent leur insigne de Mme Jean Granger, cheftaine de la 2e Compagnie Youville. Mme Roméo Gauthier et la Rév. Sr Denise Emond, assistantes, ont aussi participé à la cérémonie.

Avant de quitter l'église, les Guides remercièrent le Seigneur Dieu par leur chant de promesse et la prière du soir. Ont fait leur promesse: Marcelle Fournier, Monique Vielfaure, Ginette Nadeau, Yolande Choiselat, Michelle Bohémier, Diane Leclerc, Laurence Granger, Claudette Balcaen, Claudette Taillefer, Rachelle et Diane Gauthier.

En attendant la collation servie à la salle Roy, les Guides égayèrent l'assistance par des chansons de leur répertoire, entre autres celle sur "l'Ile-du-Prince-Edouard" composée par elles-mêmes et qu'elles présenteront au ralliement du 25 février à St-Boniface.

Un concours de gâteaux avait été organisé pour la circonstance. Les trois juges furent Mlle Marie-Louise Boily, Mme Tom Michaud et M. Oscar Gagnon. Les prix furent décernés comme suit: 1er prix, Laurence Granger; 2e, Yolande Choiselat; 3e, Rachelle Gauthier.

Bon succès aux Castors et aux Ecureuils.

Ste-Agathe

Mariage Guillou-Joyal

Le samedi 4 février, à 7 h. p.m., M. l'abbé A. Couture, curé, bénissait le mariage de Mlle Gaétane Joyal, fille de M. et Mme Edmond Joyal, à M. Gérald Guillou, fils de M. et Mme Louis Guillou, d'Aubigny.

La mariée portait une longue robe de velours découpé garnie de fourrure au col et aux manches. Son long voile était retenu par une toque de fourrure. Son bouquet se composait de trois orchidées.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Mona et Annette Joyal, soeur et cousine de la mariée, portaient des robes de velours vert émeraude, de longs voiles retenus par des bandeaux de velours parsemés de perles et des petits manchons de fourrure garnis d'oeillets blancs teintés vert. Elles étaient accompagnées de MM. Louis Palud et Ernest Joyal, cousins des mariés, qui portaient l'habit de cérémonie. Ginette Loiselle et Lisa Guillou, petites-cousines des mariés, agissaient comme bouquetières.

M. l'abbé J.-L. Caron, curé d'Aubigny, fit les frais du chant, accompagné à l'orgue par M. Claude Dorge. Une foule de parents et d'amis assistèrent à la messe de mariage et à la soirée qui suivit.

Parmi les invités, les jeunes mariés comptaient plusieurs grands-parents, M. et Mme Guillou, Mme Marcoux, M. et Mme A. Plamondon et Mme Orise Joyal. Pour la soirée, M. Edouard Loiselle, de Pine Falls, oncle de la mariée, était en charge de la musique, et M. Edmond Guertin était maître de cérémonies.

Le 8 février, les nouveaux mariés partirent vers leur domicile à Spy Hill, Sask. Pour l'occasion, la mariée portait un trois-pièces beige avec accessoires bruns et une orchidée comme fleur de corsage.

MM. et Mmes L. Guillou et E. Joyal désirent remercier leurs nombreux parents et amis qui sont venus partager le bonheur de leurs enfants.

Assemblée de la Caisse populaire

Le mardi 7 février avait lieu l'assemblée annuelle de la Caisse populaire. Il y eut bonne assistance. Deux parts sociales furent tirées et gagnées par M. Maurice Gratton et Mme Emile Joyal.

L'actif de la Caisse se maintient dans les $350,000. Il y a 438 sociétaires. Les rapports des comités furent donnés, discutés et adoptés.

Au comité de surveillance, M. Hilaire Gratton, Mmes Gabrielle et Yvette Courcelles furent réélus. Au comité de crédit, M. Albert Courcelles s'est retiré et fut remplacé par M. Donat Alarie. Les deux autres sont MM. Roland Gagnon et Télesphore Dorge. Le comité de direction comprend MM. Maurice Côté et Emilien Fenez, réélus; M. Léopold Baudry, élu; M. Jean-Léon Ouimet et M. Gustave Lévesque, président.

Va-et-vient

Pendant la semaine du 3 février, M. et Mme Albert Péloquin ont été favorisés par la visite de leur fille, la Rév. Sr Joseph-de-Bethléem, M.O., de Marie-Reine, Alta.

Décès de Mme R. Tellier

Le 2 février, après une longue maladie, Mme Raymond Tellier, née Marie-Hélène Nolette, s'éteignait à l'hôpital d'Hamilton, Ont., à l'âge de 59 ans. La dépouille mortelle fut transportée au Manitoba par avion. Le service fut chanté par un cousin, M. l'abbé Azarie Gauthier, de la paroisse Ste-Marie de St-Vital. L'inhumation se fit dans le lot familial du cimetière de Ste-Agathe.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil un fils, Gaston; quatre filles, Mme E. Sibileau (Jeannine), de Tindale, Man., Mme A. Holt (Louise), Mme C. Laurin (Pauline) et Jacqueline, à la maison; huit petits-enfants; une soeur, Mlle Pulchérie Nolette, d'Auburn, Maine; sept frères, Arthur, Georges, Louis-David, Auguste, Emmanuel, Samuel et Albert, tous de Ste-Agathe.

Chevaliers de Colomb

Conseil Montcalm no 5413 de Letellier

Tout projet cette année s'appelle centenaire; alors au Conseil no 5413, nous aurons, le 26 février, une initiation du centenaire aux 2e et 3e degrés. Un bon nombre de nos membres sont de la paroisse de St-Jean-Baptiste, et pour cette raison, les cérémonies auront lieu à St-Jean-Baptiste et Letellier.

Nous invitons nos frères des différents conseils à se familiariser avec l'horaire des événements suivants et de prendre part à nos fêtes autant qu'ils le pourront.

Vendredi 24 février: initiation au 1er degré à la salle de Letellier, à 8 h. p.m.

Dimanche 26 février: déjeuner-communion. Messe à St-Jean-Baptiste, à 8 h. 30, suivie du déjeuner à la salle du Centenaire. Vers 12 h. 30, initiation aux 2e et 3e degrés dans la même salle, et à 6 h. 30, grand banquet à la salle de Letellier.

Nap. Comeault

St-Laurent

Décès

Mme Joseph Bataille, née Marie Boivin, autrefois de St-Boniface, est décédée à l'hôpital de Rochester, Minnesota, le 1er février dernier, à l'âge de 54 ans. La défunte et sa famille demeuraient à Barrington, Illinois.

Mme Bataille laisse dans le deuil, outre son mari, deux fils, le R. P. Paul Vincent, O.S.B., de l'abbaye Marmion d'Aurora, Ill., et Emile; une fille, Claire; deux soeurs, Mmes E. Verrier (Alice), de St-Laurent, Man., et E. Goulet (Evelyne), de St-Laurent, Qué., quatre frères, Antoine, de St-Jean-Baptiste, Henri, de St-Boniface, Emile, de Montréal, et Edouard, de Vancouver.

À CKSB

On parle souvent, trop souvent peut-être, de la retombée nucléaire . . . et trop peu des paillettes d'or qui tombent aux instants les plus imprévus . . . mais qui sont toujours acceptées avec reconnaissance.

Voici qu'une lettre, adressée au poste CKSB il y a quelques jours, avisait les directeurs qu'une somme de $250.00 avait été léguée par Monsieur Onésime Rondeau, de Somerset. Monsieur Rondeau n'est plus de ce monde, mais son nom est inscrit dans le livre des bienfaiteurs du premier poste français de l'Ouest canadien.

Sans doute qu'avec l'effeuillage des années d'autres noms seront inscrits . . . et les pages deviendront chapitres du bouquin qui rappellera à ceux qui nous suivront qu'il y a toujours de bonnes gens au Manitoba.

AVIS DE RÉFÉRENDUM

Vote sur un projet pour proclamer

La Division scolaire de la Montagne no 28 une division selon la signification de l'article 443 de l'Acte.

Avis publique est donné par les présentes aux électeurs résidents de ladite division scolaire qu'un référendum aura lieu le 10e jour de mars 1967 sur le projet de proclamer la Division scolaire de la Montagne no 28 division selon la signification de l'article 443 de l'Acte et, de plus, que les personnes ayant droit de vote sur le projet selon les stipulations de l'Acte des Ecoles Publiques peuvent voter aux bureaux de scrutin de la subdivision dans laquelle ils sont résidents pendant les heures indiquées.

No du Bureau	Description du Bureau	Endroit	Officier rapporteur adjoint
Anticipé 1	D. S. Mariapolis, St-Alphonse, Ste-Marie et Oak Hill, Richard, Kingsley et Swan Lake	Ecole Elémentaire Swan Lake	Léo Nerynck
Anticipé 2	D. S. St-Léon et Notre-Dame-de-Lourdes	Institut Collégial Notre-Dame	Eugène Coutant
Anticipé 3	D. S. Fairholme, St-Claude, Dandurand, Bazin et Colombine	Ecole Elémentaire St-Claude	Jean Durupt
Bureau no 1	D. S. Mariapolis	Ecole Elémentaire Mariapolis	Dave Burley
Bureau no 2	D. S. St-Alphonse	Ecole Elémentaire St-Alphonse	Robert Lemoine
Bureau no 3	D. S. Ste-Marie	Salle Paroissiale Bruxelles	Albert Simoens
Bureau no 4	D. S. Swan Lake et Oak Hill	Ecole Elémentaire Swan Lake	Lorne Sierens
Bureau no 5	D. S. Richard et Kingsley	Bureaux Municipaux Somerset	Marcel Sierens
Bureau no 6	D. S. St-Léon	Résidence René Compte	Roger Leblanc
Bureau no 7	D. S. Cardinal, St-Lupicin et toute cette partie du D. S. Notre-Dame-de-Lourdes compris dans la M. R. de Lorne exceptés les deux derniers rangs des sections les plus au nord	Cardinal Résidence Mme B. Moreau	Jean Mabon
Bureaux nos 8A & 8B	D. S. Pinkerton, Kenneth et la partie du D. S. de N.-D.-de-Lourdes située dans la M.R. de South Norfolk, le village de N.-D.-de-Lourdes et les deux derniers rangs de sections les plus au nord de la M. R. de Lorne	Institut Collégial Notre-Dame	Eugène Coutant Marcel Beaudry
Bureaux nos 9A & 9B	D. S. Fairholme et St-Claude	Ecole Elémentaire St-Claude	Jean Durupt Louis Heiget
Bureau no 10	D. S. Bazin, Dandurand et Colombine	Ecole Elémentaire Haywood	Gaston Souque

HEURES DE VOTATION

1. **Bureaux anticipés**
   Vote: lundi 6 mars 1967; mardi 7 mars 1967; mercredi 8 mars 1967, de cinq heures de l'après-midi à neuf heures du soir.
2. **Bureaux**
   Jour de votation: vendredi 10 mars 1967, ouverts de neuf heures de l'avant-midi à huit heures du soir.

André Roger Fouasse,
Officier rapporteur — Division no 28

Mme B. Fouillard est décédée récemment à St-Lazare

ST-LAZARE — Mme Benoît Fouillard (née Simard) est décédée subitement à sa demeure le vendredi 27 janvier, à l'âge de 67 ans.

La triste nouvelle consterna parents et amis qu'elle avait en grand nombre à cause de son dévouement inlassable et de sa grande charité. Jamais elle ne refusa un service; sa demeure était ouverte à tous, et ses mille prévenances lui valurent beaucoup d'amis.

Les prières furent récitées le dimanche 29 janvier à la salle paroissiale. Les funérailles eurent lieu à St-Lazare le lundi 30 janvier.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé G. Régnier, curé, assisté de M. l'abbé Ubald Paquette, de St-Eustache, et du R. P. R. Beaulieu, O.M.I., de Birtle. Les servants étaient Gérard Decorby et Edgar Fouillard, tous deux petits-fils de la défunte.

Etaient porteurs: MM. Robert Selby, Arthur Fouillard, Denis Simard, Elie Decorby, fils, Venance Deschambeault et Robert Tremblay.

Précédée dans la tombe par son époux le 15 novembre 1958, la défunte laisse dans le deuil cinq filles, la Rév. Sr Ste-Marie-Constance, la Rév. Sr Marie-St-Benoît, de la Présentation de Marie, de Prince-Albert, Mme Edgar Roy, de Brandon, Mme Robert Decorby et Mme Robert Lemoine, de St-Lazare; quatre fils, Denis, Lazare, Paul-Emile et Benoît; trois soeurs, Mmes Hélène Fouillard, Hilda Selby et Rosaire Roy, de Winnipeg; quatre frères, Brian, de la Colombie-Britannique, Léon-Joseph, de Mont-Joly, Qué., Eugène et Henri, de St-Lazare.

Sincères condoléances aux parents éprouvés.

Remerciements

La famille Benoît Fouillard désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, envois de cartes ou de toute autre façon, à l'occasion de son récent deuil.

Somerset

Bonspiel annuel

Le grand bonspiel aura lieu du 27 février au 3 mars auquel succédera le bonspiel des élèves de high-school qui se tiendra les 4 et 5 mars.

Le lundi suivant 6 mars, les conseillers et préfets des municipalités environnantes participeront à un troisième bonspiel, qui ne durera qu'une journée, pour la coupe offerte par la municipalité de Lorne. Parmi les équipes qui y participeront sont celles des municipalités de Notre-Dame-de-Lourdes, d'Argyle, de Thompson, de Lorne et de Somerset.

Quant au carnaval d'hiver qui doit avoir lieu plus tard durant le mois de mars, la date devait en être fixée à la réunion du comité du centenaire qui se tenait lundi soir dernier. Les détails en seront communiqués à nos lecteurs dans un avenir prochain.

Dunrea

Activités sportives

Au cours des semaines écoulées, il y eut grande animation à la patinoire locale où 15 équipes de sportifs venant de tous les centres environnants s'y donnèrent à coeur joie pour le bonspiel annuel.

Les vainqueurs furent applaudis à l'unison et reçurent comme prix de leur habileté, de jolis articles de choix. Les autres ont joui quand même de ce sport en vogue à cette saison en se promettant de faire mieux l'an prochain.

Une soirée dansante, suivie d'un délicieux banquet, eut lieu en leur honneur à la salle paroissiale le jeudi 2 février, réunissant un grand nombre de personnes qui s'amusèrent aux sons d'une musique entraînante fournie par la fanfare de Killarney.

Maintenant c'est au tour des dames de montrer leur habileté dans l'art du curling.

Une vingtaine d'équipes y prennent part avec non moins de vigueur que les hommes, et des remerciements sincères doivent être adressés aux personnes dévouées qui se tiennent au comptoir pour servir quotidiennement goûter et breuvages réconfortants.

Réunion

Au presbytère, le vendredi soir 3 février, à l'issue de la messe, un petit groupe de gens intéressés à l'éducation des jeunes assistaient à une intéressante causerie, donnée avec beaucoup de clarté par la toujours dévouée Soeur Marie-Aline, M.O. Malheureusement, trop peu de gens y étaient présents pour profiter de cette aubaine. La réunion se termina par un léger goûter servi gentiment par Mme Richard Rondeau qui avait apporté un bon gâteau. Cordial merci à Soeur Marie-Aline, ainsi qu'à Mme R. Rondeau.

Anniversaires

Le mardi soir 7 février, plusieurs parents et amis de M. et Mme Pierre Aubin se sont rendus à la demeure de ces derniers, causant une agréable surprise à M. Aubin en venant lui offrir leurs voeux sincères pour un joyeux anniversaire de naissance. La veillée se passa joyeusement et se termina par un délicieux goûter.

Le lendemain, 8 février, c'était au tour de Mme Clara Fifi de recevoir les hommages de ses nombreux amis qui se donnèrent rendez-vous à la jolie demeure de M. et Mme Théo Boulet pour offrir à Mme Fifi leurs voeux de joyeux anniversaire de naissance à l'occasion de ses 79 ans. Plusieurs jolis cadeaux lui furent présentés comme gages d'amitié, et l'héroïne du jour sut remercier gentiment ses amis pour toutes ces démonstrations amicales.

L'aimable hôtesse, Mme Théo Boulet, servit un vin d'honneur, puis un délicieux goûter termina cette fête qui s'était passée dans une atmosphère de franche gaieté.

Çà et là

Tous sont heureux d'apprendre que Mme Marie-Jeanne Gagnon reprend graduellement des forces, entourée des soins attentifs de M. et Mme E. Beaupré, où elle est actuellement.

Le dimanche 29 janvier, le R. P. Edmond Paradis, O.M.I., célébra la messe de 9 h. Il était en route vers un lieu de repos où il refera ses forces quelque peu ébranlées par beaucoup d'activités dans ses missions indiennes.

Bons bulletins

Nous pouvons lire sur les bulletins paroisiaux que M. l'abbé P. Morand, curé, s'efforce chaque semaine de rendre très intéresants, des sentences, des conseils tirés des pages d'évangile, que tous doivent lire attentivement pour leur plus grand bien spirituel. Pendant le saint temps du Carême, nous aurons l'avantage de deux messes quotidiennes à certains jours. Le mercredi des Cendres, la messe avait lieu à 7 h. 30 p.m. avec une bonne assistance.

Le jeudi 9 février, comme une messe avait lieu à Baldur à 7 h. 30 p.m., elle eut lieu ici à 9 h. le même soir. M. l'abbé Morand le dit si bien: "Aidez-moi à vous aider en étant attentifs à suivre les conseils et fidèles aux heures de confessions assignées d'après les circonstances".

Comme il était écrit dans le dernier bulletin, il faut avoir des "back-bones" pour pousser toujours du bon côté et être les soutiens de la vie spirituelle de l'Eglise, cherchant à savoir ce qui est bien et travaillant toujours à un idéal chrétien.

Ci-dessus le Père Sean Blanchfield, des Religieux de St-Colomban, bénit l'équipement d'art ménager de l'école catholique de Kumamoto, au Japon. La majorité des jeunes filles qui y suivent les cours d'art culinaire et de couture, sous la direction des religieuses, sont non-chrétiennes. De telles écoles servent les besoins du peuple, tout en inspirant le plus grand respect pour l'Eglise catholique qui a fait beaucoup de progrès au Japon ces dernières années.

La Salle

Séance catéchétique

"La peur est mauvaise éducatrice". Cette maxime bien connue a incité de l'animation à la réunion de parents-prêtre-maîtres tenue le 6 février dernier.

De nouveau, les parents se comptèrent privilégiés de pouvoir entendre la Rév. Sr Jeanne-Rita dans sa causerie intitulée "L'éveil de la conscience". Elle fit remarquer que le catéchisme de première année commence en cette étape importante de la vie à faire entendre l'APPEL que Dieu adresse à chacun, d'aimer, de pardonner, de prier et de faire la joie du Père. Elle encouragea les parents à s'intéresser d'une façon minutieuse à l'évolution de la conscience chrétienne de leurs enfants.

Ensuite, les éducateurs s'organisèrent en équipes et abordèrent l'étude du péché du démon et de l'enfer. La discussion qui suivit créa une ambiance chaude mais cordiale. M. l'abbé Pageau, catéchiste bien versé dans son métier, rassura les participants et fit la lumière sur le démon. En outre, il fournit des réponses catégoriques et satisfaisantes aux questions posées. Félicitations aux chefs pour leur savoir-faire.

On termina la séance par la conclusion suivante: Que les éducateurs prennent garde de ne pas fausser la conscience des enfants en les effrayant par le péché et l'enfer. D'ailleurs, ce n'est pas la peur qu'il faut éveiller chez l'enfant mais la FOI. Aussi ce n'est pas la peur qui rendra les enfants fidèles mais bien l'AMOUR de Dieu.

Le tout se clôtura par une collation.

IMAGE DE LA CULTURE

M. Claude Mélançon a publié aux éditions du Jour les "Légendes indiennes du Canada," un recueil qui donne une image assez complète de la culture des Indiens d'Amérique. M. Mélançon, qui s'intéresse depuis toujours à la culture amérindienne, a choisi des légendes recueillies de l'Atlantique au Pacifique. Son ouvrage est publié dans une édition semi-luxe, comportant quelques gravures de masques et de dessins rupestres.

Ste-Amélie

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée de la L.F.C. eut lieu le mercredi soir 1er février, à 8 h., dans la salle de récréation du presbytère. Après les prières dirigées par M. l'abbé A. Gervais, curé, la présidente souhaita la bienvenue au directeur et aux huit membres présents, la présidente du comité spirituel lut un passage du missel, et la secrétaire prit l'acte de présence et lut les minutes de la dernière assemblée.

La correspondance comprenait une carte de remerciements reçue de Mme E. Callewaert pour les visites reçues alors qu'elle était hospitalisée; une lettre de M. Arnal, concernant un cours donné à Dauphin, et une invitation à une réunion à Portage-la-Prairie le 25 février.

Les rapports des comités suivants furent donnés: finance; action sociale, qui rapporta avoir envoyé des cartes usagées aux missions et avoir fait une quête spéciale pour la Marche des dix sous: $17.67; éducation, qui rappela qu'une réunion concernant le Bill 16 aurait lieu à Ste-Rose-du-Lac le 16 février. Les rapports spirituel, liturgique, presse, et nettoyage d'église furent aussi donnés.

Les dames ont proposé de payer $33.00 sur la table de ping-pong, achetée pour la salle de récréation des jeunes. Un chèque de $10.00 fut aussi envoyé à l'Institut Vanier. Il fut proposé et secondé que des nouveaux missels soient donnés en cadeau aux prochains nouveaux couples de la paroisse. Il fut aussi proposé de fournir de nouveaux rideaux pour le presbytère.

M. le Curé répondit ensuite aux questions posées et expliqua très clairement le sens du mot pénitence. Il donna de bonnes suggestions pour diriger les prières en famille.

Mme Yvonne Grandbois clôtura l'assemblée et les prières furent récitées. Mme Alice Pinette organisa une discussion sur l'apostolat des laïques.

Le prix d'hôtesse, donné par Mme Georgette Verhaeghe, fut gagné par Mme H. Vandepoele. Le goûter fut servi par Mme Yvonne Grandbois.

Çà et là

Les jeunes du Club Teena-Hop" ont eu une 2e réunion le 3 février, à 8 h., dans la salle de récréation du presbytère.

MM. Gérald Pinette, Daniel Nault, Paul Verhaeghe, Arthur Gagnon, Hervé et Albert Grandbois, accompagnés de Mlles Dorothy Gunner et Pat. Foley, tous de Winnipeg, ont passé la fin de semaine du 3 février chez leurs parents.

MM. Bobby et Léonard Casavant, de Winnipeg, ont passé la fin de semaine du 3 février chez leurs parents et assistèrent au mariage de leur cousin, M. Omer Desjardins, à Mlle Phyllis Labelle, à Laurier, le samedi 4 février.

M. et Mme Benoît Labelle sont allés à Hudson, Ont., pour y visiter leurs frères et beaux-frères et asister au mariage d'une amie, le 28 janvier. Au chemin du retour, ils ont visité d'autres parents à Winnipeg. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

M. et Mme J. Manaigre et leur fils, de Dufresne, ont passé la fin de semaine du 3 février parmi des parents et amis de Laurier, Ochre River, Ste-Rose-du-Lac et Ste-Amélie.

M. et Mme René Denis et leur fils, de Winnipeg, étaient en visite chez leurs parents à Ste-Rose-du-Lac et Ste-Amélie pour une fin de semaine.

MM. et Mmes Alva, René et Bert Landry, d'Ontario et Winnipeg, ont assisté au mariage de leur neveu et cousin durant la fin de semaine du 4 février et en ont profité pour visiter leurs parents.

M. et Mme Antoine Leperre et leurs enfants, de Waterhen, visitaient leurs parents, le dimanche 5 février.

L'exécutif du club des jeunes s'est rendu à Dauphin, le dimanche 5 février, et rencontra les jeunes de Dauphin et Ste-Rose-du-Lac dans une soirée dansante.

Une soirée d'amusement pour les couples mariés et autres adultes de la paroisse aura lieu le dimanche 26 février, à 8 h. Cette soirée est organisée par la Ligue des Femmes Catholiques.

M. et Mme Elsime Soucy, de St-Adolphe, sont venus pour le mariage Desjardins-Labelle et ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Ed. Soucy. M. Lucien Soucy les acompagna à leur retour et revint avec une automobile 1967.

M. et Mme Louis Soucy, de Portia, étaient parmi leurs parents durant la fin de semaine du 28 janvier et celle du 4 février.

DON DE 164 OUVRAGES

QUEBEC — Le ministre des Affaires culturelles, M. Jean-Noël Tremblay, annonce que les services culturels de la délégation générale du Québec à Paris viennent de faire un don de 164 ouvrages aux trois plus grandes bibliothèques du grand duché de Luxembourg. Il s'agit de la bibliothèque municipale de la ville de Luxembourg, de la bibliothèque d'Etat du grand centre de documentation pédagogique de Luxembourg. Chaque bibliothèque a reçu une cinquantaine de volumes du Québec.

N.-D.-de-Lourdes

Décès de Mme G. Vigier

Après une longue maladie, acceptée avec grand esprit de foi, Mme Ghislain Vigier (née Denise Augert), âgée de 35 ans, s'est éteinte dans la paix du Seigneur, à l'hôpital général St-Boniface, le 26 janvier.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, M. Ghislain Vigier, une fille, Nadine; sa mère, Mme Charles Augert; six soeurs, Mmes J. Tinguely (Marie), J. Bédard (Louise), P. Vigier (Dorothée), R. Deroche (Thérèse) et Angèle, de Notre-Dame-de-Lourdes, et Mme L. Lemoing (Antoinette), de Somerset; un frère, Gabriel Augert, de St-Charles.

Le service funèbre fut chanté à Notre-Dame-de-Lourdes, à 10 h. a.m., le 30 janvier, par M. l'abbé Pierre Gagné, curé, assisté de MM. les abbés R. Bélanger, curé de Somerset, et R. Prescott, curé de St-Léon, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la paroisse. MM. Raymond Tinguely, Gilbert Vigier, Joseph Delaquis, Denis Roy, Norbert Bérard et Richard Lemoing, neveux de la défunte, agissaient comme porteurs.

L'assistance nombreuse et le grand nombre de messes offertes furent un témoignage tangible de l'amour du prochain dont Mme Vigier faisait preuve par son sourire et ses actes nombreux de charité fraternelle. Durant toute la durée de sa maladie, elle fut un exemple de rare courage et de résignation profonde pour tous ceux qui l'entouraient. Elle avait reçu, lucidement et avec grande piété, les derniers sacrements, quelques heures avant sa mort.

Remerciements

Les familles Vigier et Augert désirent remercier, du fond du coeur, tous ceux qui leur ont exprimé de la sympathie à l'occasion du décès de leur chère disparue.

Aucune grande chose n'eut de grands commencements. C'est une loi que l'on peut, à bon droit, appeler divine, puisqu'elle est en vigueur dans toute la nature et qu'on ne lui trouva jamais aucune exception.

Chevaliers de Colomb

Conseil La Broquerie no 4595

Notre dîner-communion qui eut lieu le 5 février fut un véritable succès. Tout près de 60 frères chevaliers et leurs dames vinrent se régaler d'un bon "steak".

Merci au frère Gérald Kirouac pour un dîner-communion si bien réussi.

Après le dîner, près de 150 personnes vinrent écouter notre conférencier invité, M. Ralph King, qui parla du communisme.

Oscar "Punch" Gagnon rapporte que ses Clubs Midget et Bantam font encore bien dans la Ligue Rivière-Seine. Les Midgets n'ont pas encore été défaits et les Bantams n'ont souffert qu'une défaite contre le club d'Isle-de-Chênes.

N'oublions pas notre candidate du Carnaval d'hiver les 3, 4 et 5 mars. Denise a besoin des Chevaliers pour sortir victorieuse.

Qu'est-il arrivé des billets de la "Campagne de Charité"? Peut-être sont-ils tous rendus?

Le Carnaval annuel de La Broquerie approche. Tous ceux qui cherchent à se divertir n'ont qu'à venir à ce Carnaval.

A la prochaine.

En Avant Marchons



Qui sera choisie Reine du Carnaval à La Broquerie, les 4, 5 et 6 mars? La lutte se fait très serrée entre les deux candidates que l'on voit ci-dessus: Mlle Rita Bédard (à gauche), 17 ans, fille de M. et Mme Noé Bédard, qui a fait ses études à La Broquerie et travaille maintenant à l'atelier de couture de Steinbach, est appuyée par le conseil des Chevaliers de Colomb, tandis que Mlle Juliette Rocan, 18 ans, fille de M. Edmond Rocan, qui est la candidate du Klub Kopins Kopines dont elle est membre actif, travaille depuis la fin de ses études en juin 1966 à la succursale de la Banque Royale à Steinbach. (Photo Carillon News)

Lorette

Ski-Doo

Depuis le commencement de l'hiver, les Ski-Doo, que les jeunes se sont procurés, sont un divertissement dans le village de Lorette. Ils s'entraînent dans les champs et sur les parcours qui ont été tracés et entretenus par les membres du Centre sportif sur le terrain avoisinant l'arène. Ils s'entraînent afin de gagner la course qui se déroulera à l'occasion du Carnaval annuel qui aura lieu les 10, 11 et 12 mars. Espérons que d'autres gens des paroisses environnantes se joindront à ceux de Lorette et qu'il y aura une lutte des plus intéressantes.

Candidates du Carnaval

Les deux candidates choisies comme duchesse du Carnaval sont Mlles Jeannine Desautels et Dorothy Derksen. Jeannine, fille de M. et Mme René Desautels, est une diplômée de l'Institut Collégial Lorette Centre et est maintenant employée au bureau de la Caisse Centrale à St-Boniface. Elle est aussi l'organiste de la paroisse.

Dorothy, fille de M. et Mme P. Derksen, est étudiante en 12e année à l'Institut Collégial Lorette et âgée de 17 ans. Elle s'intéresse beaucoup aux jeux: ballon-panier, hockey et curling. Elle aime aussi la journée "Piste et pelouse".

Bonne chance à ces deux gentilles candidates qui feront tous leurs efforts pour devenir Reine du Carnaval.

Çà et là

Suivant le désir du Concile oecuménique, les Soeurs St-Joseph de St-Hyacinthe ont étrenné leur nouveau costume, le dimanche 12 février. Félicitations aux religieuses pour leur digne choix.

Mme Priscilla Chadouet a accepté de présider le thé annuel, sous les auspices de la Ligue des Femmes Catholiques, qui aura lieu le dimanche 9 avril, de 2 h. 30 à 6 h. p.m., dans la salle paroissiale. Tout le public est invité.

M. et Mme Léo Sarrasin ont été choisis présidents de l'organisation du Carnaval.

L'arène est bien employée cet hiver. On y joue des parties de hockey, de curling, et on s'entraîne au patinage de fantaisie.

La saison de curling débuta par un bonspiel auquel prirent part 24 équipes.

Les membres de l'exécutif du Centre sportif méritent des remerciements pour leurs efforts ininterrompus depuis le début de la construction de l'arène. Un merci spécial au dévoué et généreux électricien, M. Antonin Jacques, qui a gracieusement donné de son temps après ses heures de travail et le samedi.

Discussion sur le renouveau liturgique à la dernière assemblée de la L.F.C.

TRANSCONA — Lors de la dernière réunion de la Ligue des Femmes Catholiques de l'Assomption tenue le 7 février, on discuta du renouveau liturgique. M. l'abbé Joseph Pageau, directeur diocésain de la Pastorale liturgique et curé à La Salle, répondait aux questions des panélistes: la Rév. Sr St-René, Oblate, M. Guy de Margerie, maître de chapelle, et Mme J. Masniuk, institutrice. Mme O. Lamoureux, en charge du programme, agissait comme modératrice.

Une première question traita du Graduel, chant de méditation de la messe. Le mot Graduel vient de "Gradus" grade. Au Moyen Age, le soliste du psaume montait les grades de l'ambon, sans aller directement à l'endroit où le prêtre devait prêcher. Le terme, chant de méditation, est exact mais non complet. Le vrai terme que le Concile remet en vigueur actuellement est psaume responsorial.

Deuxième question: Qu'est-ce que l'Eglise veut accomplir par le renouveau liturgique? Le premier but du Concile en est un de pastoral; il veut rajeunir la figure de l'Eglise, la rendre attrayante. Dans la liturgie il y a des choses qui sont restées figées, et beaucoup de poussière s'est accumulée. Le renouveau liturgique vient faire un bon époussetage pour redécouvrir l'essentiel.

Afin que les fidèles puissent comprendre sans être de grands savants, les Pères du Concile ont essayé de simplifier les choses. La messe étant aussi une rencontre personnelle avec le Seigneur, on a permis que les prières de la messe soient dites dans la langue des fidèles.

Au début du renouveau, plusieurs sentaient qu'il était plus facile de commencer par l'offertoire en offrant tout ce qu'on avait, mais qu'il y avait d'autres parties plus importantes. A l'offertoire il est préférable qu'il n'y ait pas de chant par l'assemblée. Ici l'organiste peut exécuter de la musique appropriée, ou la chorale peut chanter à 3 ou 4 voix mixtes.

Troisième question: Comment faire participer les fidèles au chant? On organise une campagne de participation au chant de la messe. Chaque groupe paroissial apprend les chants et se disperse parmi l'assemblée. Il faut un bon directeur, convaincu, enthousiaste et qui donne de la confiance.

En ce qui concerne les jubés, il faudra les mettre au rancart, puisqu'ils donnent l'impression de ne pas faire partie de la communauté. L'orgue prendra place dans la nef près du sanctuaire.

Plusieurs autres questions ont été répondues avec beaucoup de simplicité et tous jouirent de ce genre de programme éducationnel.

Précédant la réunion, les membres de la Ligue se sont rendus à l'église pour une courte méditation, un chant et deux dizaines de chapelet.

Aux délibérations courantes de la réunion, les présidentes des comités permanents donnèrent leurs rapports habituels. Le comité de législation, dirigé par Mme A. Comeault, renseigna sur le Bill 16.

Grand-merci à Mmes E. Grégoire et A. Bédard pour avoir accepté l'organisation du prochain bazar "Carnaval '67" qui doit avoir lieu le samedi 1er avril en la salle paroissiale.

Shower annuel

Le dimanche soir 5 février eut lieu le shower annuel au profit de l'église, organisé par la Ligue. Malgré le froid intense, un bon nombre de dames se sont rendues pour jouir de cette agréable soirée. Plusieurs autres ne pouvant assister ont généreusement envoyé leurs cadeaux nombreux et variés qui serviront à la préparation du prochain bazar paroissial.

L'organisatrice, Mme B. Bélanger, et son comité avaient préparé un programme qui sut plaire à tous. A la table d'honneur joliment décorée, on remarquait M. l'abbé A. St-Laurent, curé, Mlle H. Blais, présidente de la Ligue, qui ouvrait les cadeaux, assistée de Mlle A. Fillion, secrétaire, et de Mme B. Bélanger.

Après un délicieux goûter, vinrent les remerciements chaleureux de la présidente et de M. le curé. Les prix d'entrée échouèrent à Mmes E. Proulx et B. Bélanger.

St-Jean-Baptiste

Réunion de la L.F.C.

La réunion mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le 9 février. Malgré la mauvaise température, l'assistance était nombreuse.

La présidente ouvrit l'assemblée en souhaitant la bienvenue. Après la prière récitée par l'aumônier, il y eut cérémonie spéciale pour l'installation des nouveaux membres.

On discuta de l'organisation d'un projet du centenaire qui promet être chose intéressante. Il fut aussi décidé que la Ligue ferait un don pour le Carnaval qui aura lieu le 4 mars. Les rapports de la secrétaire et de la trésorière et celui des divers comités furent présentés. On fit aussi lecture de la correspondance qui comprenait, entre autres, un reçu de l'Institut des Aveugles pour la somme de $67.00 reçut de la Ligue.

M. l'aumônier donna des directives sur la manière de profiter du carême. Avant de terminer l'assemblée, Mme la présidente encouragea les dames à s'intéresser de plus en plus aux choses civiques et aux organisations locales.

Mme Albert Fillion présenta une grande missionnaire, fille de la paroisse, en la personne de la Rév. Sr Wilfrid-Lucien, qui se dévoue sans compter pour ses missions du Brésil. Ayant passé deux ans et demi en mission, elle sut entretenir, en montrant des vues, du grand travail qui se fit là-bas. Mme Léo Ayotte remercia Soeur Wilfrid et un don fut présenté à cette dernière.

Cette soirée très intéressante se termina par un goûter succulent et très apprécié, gracieuseté du comité de législation.

Baptême

Patricia-Thérèse, fille de M. et Mme Bernard Sabourin, née le 6 février. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Parent, de St-Joseph, oncle et tante de l'enfant.

Grand Carnaval

Le samedi 4 mars, vers 2 h. de l'après-midi, débutera le grand Carnaval de glace pour fêter le centenaire du Canada.

On vous promet: fantaisie sur patins; ballon-balai (compétition pour filles); amusements pour enfants; joutes de gouret; cantine de style canadien-français; concours de barbes; couronnement du Roi et de la Reine, dont les candidats sont Jocelyne Bérard et Rose Vermette, Raymond Lafond et Réal Sabourin; roue de fortune, etc.

Ste-Elisabeth

Malade

Prompt rétablissement à M. Matt Duprey, qui fut patient à l'hôpital de Morris depuis deux semaines et qui dut être transporté à l'hôpital général St-Boniface.

Mariage

Un ancien de Ste-Elisabeth, M. Adrien Desaulniers, s'est marié le 11 février à Chrystal City. Sa fille, Lorraine, vint de Vancouver en avion pour l'occasion. M. et Mme Victor Desaulniers sont allés en voyage à Vancouver Nord et s'arrêtèrent à Edmonton chez leur frère et beau-frère, M. Raymond Desaulniers.

Letellier

Réunion de la L.F.C.

Vu l'inclémence de la température, l'assistance à l'assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques du 9 février fut peu nombreuse. Mme Paul Jutras gagna le prix d'entrée.

Après les procédés usuels, la Ligue a discuté au sujet du projet du centenaire qui consistera à faire de sa dernière partie de cartes une veillée du bon vieux temps. Chaque membre devra revêtir une robe de l'ancien temps. Des juges décideront des gagnants des prix.

Le comité en charge du programme et du décor doit se réunir bientôt. La veillée aura lieu le 2 avril.

Mme Roland Dansereau s'offrit de s'occuper de la couture pour la Croix-Rouge.

On parla ensuite du Carême et des pénitences qu'on pourrait s'imposer, puis on joua quelques rondes de bingo. Le tout se termina par une bonne tasse de café.

Baptême

Le 5 février: Donna Mary Lynne, fille de Camille Dupuis et de Carole Lockie. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Dupuis, de St-Jean-Baptiste.

Çà et là

Félicitations au nouveau syndic, M. Joseph Dupuis, et remerciements à M. Armand Loiselle, qui sort de charge.

M. Maurice Gilmore, retiré après 46 années comme employé du Canadien National, fut fêté par ses compagnons de travail le jeudi 2 février, jour de sa retraite.

Mme Fernande Dupuis remercie sincèrement tous ceux et celles qui l'ont visitée ou lui ont envoyé cartes et fleurs lors de son long séjour à l'hôpital.

Division Scolaire de la Rivière-Rouge no 17

RAPPORT FINANCIER

pour l'année se terminant le 31 décembre 1966

Bilan du Fonds de Capital au 31 décembre 1966

Actif

Edifice et terrain au prix coûtant —		
Ecoles	$650,540.46	
Terrain	14,188.79	$664,729.25
Equipement au prix coûtant —		
Ecoles	$ 34,868.30	
Autobus d'école	7,145.00	42,013.30
		$706.742.55

Passif

Débentures (principal seulement)	$536,000.00
Solde — Placement d'immobilisation	170,742.55
	$706.742.55

Bilan du Fonds de Revenu au 31 décembre 1966

Actif

Comptes à recevoir —		
a) Octrois — d'opérations combinés	$ 87,237.53	
— de capital	533.48	
— autres	1,398.46	$ 89,169.47
b) Taxes recevables		49,813.64
c) Autres recevables		3,132.60
		$142,115.71

Passif

Prêt à Court terme et découvert		$ 13,779.03
Comptes Payables —		
Services d'instruction	$ 4,338.56	
Plan de Pension du Canada	60.00	
Administration	550.00	
Transportation	14,022.03	
Autres	432.00	19,402.59
Surplus (excédent de l'actif sur le passif)		108,934.09
		$142,115.71

Bilan du Fonds de Dépôt au 31 décembre 1966

ACTIF

Argent en main et en banque	$ .28
Taxes Recevables	103,045.23
	$103.045.51

PASSIF

Dû aux districts scolaires	$ 53,231.87
Dû aux fonds de revenu	49,813.64
	$103.045.51

Rapport des Vérificateurs

Nous avons examiné les bilants de la Division Scolaire de la Rivière-Rouge No 17 au 31 décembre 1966 — bilan du fonds de capital, bilan du fonds de revenu, bilan du fonds de dépôt — et le fonds de revenus et dépenses pour l'année terminée à cette date. Notre examen a comporté une revue générale des procédés comptables et tels sondages des livres et pièces comptables et autres preuves à l'appui que nous avons considérés nécessaires dans les circonstances.

A notre avis, les bilans — bilan du fonds de capital, bilan du fonds de revenu, bilan du fonds de dépôt — et le fonds de revenus et dépenses présentent équitablement la situation financière de la Division Scolaire de la Rivière-Rouge No 17 au 31 décembre 1966, ainsi que les résultats de ses opérations pour l'année terminée à cette date, conformément aux principes comptables généralement reconnus, appliqués de la même manière qu'au cours de l'année précédente.

Signé à St-Pierre, Manitoba, le 17e jour de janvier 1967.

Rapports approuvés:
Dr J.-H. Boucher, président
T. Tétreault, sec.-trés.

Forest, Guenette et Cie
Comptables Agréés
et vérificateurs.

Fonds de Revenus et Dépenses année terminée le 31 décembre 1966

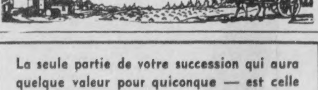
Revenus

	Evaluation budgétaire	Revenu actuel	Excédent budgétaire ou déficit*
Octrois d'opérations combinés (brut)	$200,974.00	$216,794.53	$ 15,820.53
Octrois à capital	43,016.00	45,817.22	2,801.22
Autres octrois	14,700.00	17,993.08	3,293.08
Taxes Spéciales	155,000.00	155,000.00	
	$413,690.00	$435,604.83	$ 21,914.83

Dépenses

	Evaluation budgétaire	Dépense actuelle	Excédent budgétaire ou déficit*
Salaires des instituteurs	$227,100.00	$225,414.51	$ 1,685.49
Fournitures de classe —			
a) Académique	10,785.00	12,094.64	1,309.64*
b) Technique et Vocations	2,100.00	2,330.76	230.76*
c) Bibliothèque	2,015.00	1,907.55	107.45
d) Manuels	7,000.00	11,594.62	4,594.62*
Entretien et opérations des écoles	32,732.00	37,054.81	4,322.81*
Administration	16,158.00	17,635.44	1,477.44*
Transport	51,250.00	51,200.41	49.59
Autres dépenses	500.00	829.38	329.38*
Dépenses capitales —			
Débentures — principal	24,000.00	24,000.00	
— intérêt	35,000.00	35,000.00	
Autobus d'écoles	5,050.00	7,145.00	2,095.00*
Edifice et Emplacement		841.73	841.73*
Mobilier		491.98	491.98*
	$413,690.00	$427,540.83	$ 13,850.83*
Surplus pour l'année 1966		8,064.00	8,064.00
	$413,690.00	$435.604.83	$ 21,914.83





Chevaliers de Colomb

GRAVELBOURG, SASK.

C'est votre sang que nous voulons!

Du sang... qu'est-ce au juste? C'est "un liquide rouge-brun, légèrement alcalin, visqueux, opaque, d'une odeur fade et de saveur salée qui coule dans les veines et dans les artères. Il renferme des substances grasses, des sels, des gaz". — Tout bon Chevalier en a!

Vous êtes tous au courant de la clinique de donneurs de sang de la Croix-Rouge qui aura lieu le mardi 21 février prochain à la salle paroissiale de Gravelbourg. Cette clinique se tiendra cette année sous les auspices du Conseil des Chevaliers de Colomb de Gravelbourg.

La Croix-Rouge vient à Gravelbourg périodiquement pour y recueillir du sang. Elle se rend également à plusieurs autres endroits dans la province et recueille ainsi 50,000 pintes de sang par année. Elle procure une moyenne de mille pintes par semaine aux divers hôpitaux de notre province. Des 50,000 pintes de sang recueillies annuellement, 42,000 sont utilisées en bonne partie pour transfusions. Les autres 8,000 pintes sont employées pour en faire des dérivatifs de sang, tout autant en demande et tout aussi précieux. On compte parmi ceux-ci du sérum humain normal, du sérum albumine normal, du sérum globuleux et une matière organique complexe qui existe dans le sang et appelé fibrine.

La Croix-Rouge ne paie pas pour le sang que vous lui donnez; en revanche, son service de transfusion de sang est également gratuit. Elle met à la disposition de tout citoyen de la province, des personnes hospitalisées, soit à la suite d'intervention chirurgicales, d'accidents ou de maladies diverses, le sang entier et les différents produits dérivés du sang mentionnés plus haut et qui sont le fruit de longues recherches et d'un travail complexe et laborieux.

Le Conseil a accepté de prêter son concours pour assurer le succès de cette clinique de donneurs de sang. Il est donc de la plus grande importance que tous les Chevaliers mettent la main à la pâte pour en assurer le succès. Nous comptons donc sur la présence de tous les Chevaliers de 18 à 65 ans qui sont physiquement en mesure de donner du sang. Nous attendons également les Chevaliers de Laflèche, Palmer, Mazenod, Coderre, Bateman, Shamrock, Courval et Ferland.

Donnez une pinte de votre sang... Vous rendrez ainsi un service inestimable à votre prochain et vous retournerez chez vous satisfait et heureux d'avoir accompli quelque chose de vraiment positif. Rappelez-vous que la pinte de sang que vous donnerez le 21 février pourrait très bien sauver la vie de quelqu'un un jour... Peut-être la vôtre!

Prenez bien note de la date: mardi 21 février à la salle paroissiale de Gravelbourg. Nous vous y attendons sans faute!

Peter Breughel

Périgord

Çà et là

Le 8 février eut lieu la réunion de la Ligue des Femmes Catholiques chez Mme Donat Plante. On discuta de la préparation d'une couverture de lit avec emblème du thème centenaire, comme un prix de loterie. La prochaine assemblée aura lieu chez Mme Emile Martin, le 7 mars.

On a commencé des joutes de curling au nouveau Club de curling qui fut ouvert officiellement le 14 février par un bonspiel et un banquet.

A M. et Mme Emile Letestu (Mildred Nordmarken) est né un fils baptisé le 5 janvier sous les noms de Normand-Jacques. Les parrain et marraine furent M. et Mme C. Berge.

Mme Henri Laglois est de retour de Regina où elle a passé quelques semaines avec sa fille, Mme W. MacPherson, hospitalisée. M. H. Langlois et son fils, Léonard, ont aussi visité Mme MacPherson.

Mmes A. Gaudet et J. Martin étaient hospitalisées récemment.

Mlle Dorothée Langlois est allée suivre un cours de technicienne en rayon-x à Winnipeg.

M. Donat Langlois est allé visiter sa fille et ses soeurs à Winnipeg.

Mlle Véronique Dubé a commencé à travailler à Swift Current où son père, M. Gérard Dubé, lui a rendu visite.

Saint-Isidore de Bellevue

Mariage Doderal-Pelletier

Le 7 janvier, Mlle Céline Pelletier, fille de M. et Mme Félix Pelletier, de Bellevue, unissait sa destinée à celle de M. Louis Doderal, fils de M. et Mme L.-N. Doderal, de St-Louis. Mlle Marie Pelletier et M. Albert Tessier agissaient comme demoiselle et garçon d'honneur, tandis que Mme Alice Boutin, soeur du marié, était dame d'honneur. M. Ronald Gaudet chanta l'"Ave Maria" de Schubert.

La réception eut lieu à St-Louis où parmi les invités on remarquait M. l'abbé G. Pouliot, de St-Louis, M. l'abbé A. Paradis, de Bellevue, M. et Mme Silas Pelletier (grands-parents), de Prince-Albert, Mme Cécile Gaudet (grand-mère), de Bellevue, et M. Raymond Savidan, de Vancouver. M. Denis Pelletier, de Vancouver, était maître de cérémonies.

Décès de Mme T. Gauthier

Le vendredi 3 février, Mme Ida Gauthier, du Mont St-Joseph de Prince-Albert, rendait son âme à Dieu, à l'âge de 75 ans. Le service fut chanté à Bellevue par M. l'abbé A. Paradis, assisté de M. l'abbé Rolland Gaudet, de Duck Lake.

Les porteurs étaient MM. Gonzague et Arcade Gaudet, Saül et Sylvio Théorêt, Ovide Houle et Dollard Grenier.

Née à St-Timothée, comté de Beauharnois, Qué, le 1er mars 1891, Mme Gauthier vint résider à Bellevue avec son mari, M. Thomas Gauthier, en 1919 et y demeura jusqu'en 1957. Elle passa ensuite quelque temps au Mont St-Joseph, chez sa fille, Mme Raymond Détilleux, chez son fils, René, chez sa soeur, Mme Hooper, puis revint au Mont St-Joseph où elle demeura jusqu'à sa mort.

La défunte laisse dans le deuil deux fils, Adélard, de Saskatoon, et René, de Sudbury, Ont.; deux filles, Mme Joseph Détilleux (Thérèse), de Hoey, et Mme Raymond Détilleux (Aldhéa), de Bay Trail, Sask.; 22 petits-enfants; sept frères, Adélard, de St-Timothée, Qué., Joseph, Lionel, Gilles et Godfroy, de Montréal, Qué., Amédée, de St-Eustache, Qué., et Sinaï, de Beauharnois, Qué.; deux soeurs, Mme Léo Hooper (Mélina), d'Owl's Head, New York, et Mme Georgina Dumont, de St-Eustache; deux demi-soeurs, Mmes Bernadette Paquette et Anna Deschamps, de Montréal.

A la famille éprouvée, sincères condoléances.

Aimer son prochain... c'est aimer ce qu'il y a d'éternel chez les autres, car le prochain par excellence, c'est ce qui se rapproche le plus de Dieu; c'est-à-dire ce qu'il y a de pur et de bon dans les hommes.

Maurice Maeterlinck

Coderre

Çà et là

Cordiale bienvenue au nouveau Curé, M. l'abbé Jean-Baptiste Pouliot. M. l'abbé Fernand Ducharme, ancien curé, quittait la paroisse au mois de décembre dernier.

Le 1er février, quatre dames de Coderre se rendirent à Gravelbourg pour assister à une réunion diocésaine tenue à la salle paroissiale.

Le 3 février, il y eut une belle cérémonie à l'église, suivie de la messe pour les enfants des 1ère et 2e années. Parents et enfants prirent part à cette cérémonie, sous la direction de M. l'abbé G. Laprise et de la Rév. Sr Alice. Des parents de Courval étaient aussi présents.

Le 8 février, une réunion de la Ligue des Femmes Catholiques avait lieu chez Mme Bridget Kelly. Après les prières d'usage et les procédés habituels, on se divisa en deux groupes pour répondre à des questions d'actualité. Il fut aussi décidé d'organiser une soirée de vente de pâtisseries et de bingo pour la St-Patrice le 17 mars.

Le dimanche après-midi 12 février, parents et professeurs des écoles de Courval et de Coderre se réunirent à l'école de Coderre pour étudier le nouveau catéchisme. Ils eurent le plaisir d'avoir parmi eux le nouveau directeur, M. l'abbé Pouliot.

Meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme Al Downtown (Lucille Cossette) dont le mariage fut célébré dernièrement à Moose Jaw.

Malades

Prompt rétablissement à Mme Richard LeBrun, hospitalisée à Gravelbourg, et à M. Omer Gaucher, patient à l'hôpital de Moose Jaw.

Debden

Çà et là

Mmes Amédée Ruel, Emile et Léo Couture sont de retour d'un voyage à St-Boniface où elles étaient allées visiter M. et Mme Wilfrid Fortier.

M. et Mme Edouard Boutin ont eu la visite de M. et Mme P. Loiselle, de Spiritwood.

M. Edgar Ruel est allé à Tisdale suivre un cours, gracieuseté de la compagnie Marshall Wells.

M. Louis Cyr a été élu marguillier et remplace M. Hector Brunet, sorti de charge.

Mme Charles Cyr a fait un séjour à l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert.

Le bébé Bernard Cyr, fils de M. Louis Cyr, a été patient à l'hôpital Victoria, de Prince-Albert.

Soirée paroissiale

Une foule nombreuse a assisté à la soirée paroissiale qui eut lieu le dimanche 5 février. Tous ont beaucoup joui du programme varié, présenté par les élèves de la 1ère année et de la 7e à la 12e année. Tous ont aussi savouré le goûter.

Les prix de loterie furent gagnés par M. Alexandre Grimard, couverture de laine; M. Dassise Bisson, gilet de laine; M. André Duret, grille-maïs; M. Paul Grimard, un coussin. Les heureux gagnants des prix d'entrée pour adultes furent Mlle Alma Cyr et M. Louis Cyr; pour enfants, Elise Lajeunesse et Dale Schraeder.

Les recettes furent de $508.80.

Au cours de la soirée eut lieu la distribution des prix de français de l'A.C.F.C., ainsi que l'élection du comité paroissial. Ce nouveau comité se compose des personnes suivantes: Mme Robert Demers, MM. Louis de Monternal (président), Louis Cyr (vice-président), Maurice Durette (secrétaire), Henri-Paul et Roger Fortier, Lionel Blais et Wilfrid Bilodeau.

Statistiques

La paroisse compte 134 familles. Au cours de l'année 1966, il y eut 27 baptêmes dont un d'adulte; six mariages, trois sépultures d'adultes et trois sépultures d'enfants.

Chronique de CFRG

La Parade du disque avec Jean-Marc Rancourt

Classification des positions à l'antenne de Radio Expo 1967 par ordinateur électronique récemment acquis par CFRG:

Sondages: 1) Ma casquette, Dany Aubé; 2) Cara Mia, les Gendarmes; 3) Une lettre de toi, Tony Massarelli; 4) Un jour un jour, Donald Lautrec; 5) Stop, Pussy Cat; 6) Comment se fait, Claire Lepage; 7) Dodécaphonie, Antoine; 8) Un homme et une femme, David McCallum; 9) Rester moi-même, Michèle Richard; 10) Ils parlent dans mon dos, Les Bel-Air.

Détermination: (x) Je ne méritais pas ça, Margot Lefebvre; Rendez-vous orbital, Claude Righi.

Prédiction: Ton anniversaire, Pierre Sénécal; Que la musique continue, Serge Laprade.

Cette sélection par ordinateur électronique facilite la mise en ondes et permet la diffusion de plusieurs émissions simultanément et ainsi chaque auditeur y trouve son compte. La Parade du disque, chaque jour à 16 h., par Jean-Marc Rancourt, tambour-major yé-yé.

Auditrice de Havre

Nous avons reçu dernièrement une lettre d'une auditrice de Havre, Montana. Lettre toute pleine de gentillesse d'une professeur de français dans un lycée de cette ville... Cette dame nous suggère même de compléter nos indicatifs par l'appellation suivante (contrôlée): Ici la Voix Française du Nord du Montana! Forts de cette suggestion, nous pourrions mieux compléter par: La Voix française du sud de la Saskatchewan, du nord du Montana, de l'est de l'Alberta et de l'ouest du Manitoba, mais nous préférons nous abstenir par modestie, car sans en avoir l'air, nous sommes modestes...

Chemin à l'Est

Josée Gagnon, sur le point de nous quitter, nous a révélé des talents cachés. Elle a commencé à enregistrer quelques chansons. Evidemment c'est un début, mais combien encourageant. Tout de suite quelqu'un à trouver bon de l'appeler Maria Callas... De là, à la Scala de Milan, il reste du chemin à faire, et en attendant, c'est celui de Québec qu'elle prendra bientôt...

M. M.

Gravelbourg

Promu vice-président

M. le Dr Léon L'Heureux vient d'être nommé vice-président du bureau de recherches de la Défense nationale et entrera en fonction le 1er mars. M. le Dr R. J. Uffen fut nommé président à la place de M. le Dr A. H. Zimmerman qui s'est retiré.

Le Dr L'Heureux fit ses études au couvent Jésus-Marie de Gravelbourg, au collège Mathieu où il obtint son diplôme de baccalauréat ès arts, à l'université de la Saskatchewan où il devint bachelier en génie physique et à l'université de Baltimore où il obtint sa maîtrise et son doctorat en génie électrique. De 1944 à 1947 il fit partie de l'Armée canadienne et épousa Mlle Yvette Mackenzie. A sa sortie de l'armée, il travailla pour le bureau de recherches de la Défense nationale.

M. le Dr et Mme L'Heureux sont les parents de sept fils et d'une fille. La mère du docteur L'Heureux, Mme Anne L'Heureux, et autres membres de sa famille demeurent encore à Gravelbourg.

Félicitations au docteur Léon L'Heureux.

Prince-Albert

Partie de cartes

Le dimanche 12 février, au sous-sol de la cathédrale, eurent lieu une partie de cartes et un bingo, suivis d'un goûter, au profit du Jardin d'enfance français.

Le prix d'entrée fut gagné par M. le Dr E. Gaudet. Les prix des cartes allèrent à Mme Louis Vallée (99 points), Mme François Belland et M. Ovila Gareau. Les gagnants au bingo furent: M. et Mme Marius Simonot, Mme Rose-A. Hoey, Mme Thompson, Mme A. Pagé, M. et Mme A. Vallée et Mme Lorette Comeau, institutrice au Jardin d'enfance, chacun un dollar; Mme Lorraine Archambeault et M. Marius Simonot, chacun cinq dollars. Un gâteau, prix d'une loterie, fut gagné par M. Denis Simonot, instituteur.

Une autre soirée récréative aura lieu le 26 février. Bienvenue à tous.

Festival annuel

Le grand festival d'hiver se tiendra du 20 au 27 février. Il y aura courses de chiens, de Ski-Doo et en raquettes. Tous les jours de 1 h. à 11 h. p.m. au Centre récréatif, des objets d'arts seront exposés. Le vendredi soira aura lieu un concours des violoneux. Que tous ceux qui savent jouer du violon s'empressent de donner leur nom pour prendre part au concours.

Venez donc vous joindre aux citoyens de Prince-Albert du 20 au 27 février.

Départ

Le vendredi soir 3 février, au sous-sol de la cathédrale, eut lieu une soirée à l'occasion du départ de M. l'abbé M. Boutin. Quelque 50 clercs-servants, cierges allumés en main, formèrent un cercle sur la scène afin de représenter un feu de camp. Quelques-uns exécutèrent des chants et d'autres présentèrent des saynètes comiques. La foule prit part à des chants anglais et français.

Des cadeaux furent présentés à M. l'abbé Boutin au nom des clercs-servants et des commentateurs aux messes du dimanche. Un goûter fut servi pour terminer la soirée.

Willow-Bunch

Çà et là

M. Marcel Ingrand a acheté le garage de "Wien's Machinery". M. Wiens, qui avait l'agence de Massey-Harris depuis 1951, s'est retiré. Merci à M. Wiens pour son dévouement et bonne chance à M. Ingrand, qui le remplace.

M. et Mme Orphis Champigny conduisirent leur fils, Raymond, à Moose Jaw où il prit le train pour Vancouver. Raymond est retourné à son emploi après avoir passé plusieurs semaines en repos chez ses parents, à la suite d'un accident.

M. Armand Martin, du collège de Gravelbourg, visita ses parents, M. et Mme Rosario Martin, étant venu avec les autres collégiens pour une partie de hockey.

M. et Mme Adam Dosch se rendirent à Moose Jaw, le 31 janvier, pour examen médical.

M. et Mme Michel Bonneau et leur soeur et belle-soeur, Mlle Colette Bonneau, sont allés en auto à Vancouver, Seattle et Los Angeles.

M. et Mme Léo Fitzpatrick et leurs enfants, Cathy et Gérald, allèrent à Moose Jaw, le jeudi 3 février.

M. et Mme Armand Laberge et leurs trois fillettes, de Moose Jaw, ont visité leurs parents, MM. et Mmes Alex. Laberge et Lucien Couture, la semaine dernière.

M. et Mme Marcel Mondor se rendirent à Regina, le 1er février, pour examen médical.

Mme W. Winslow, qui passa plus d'un mois chez ses filles à Stoughton et Weyburn, revint chez elle le 30 janvier. Son fils, Paul, et son épouse, de Maple Creek, se rendirent à Weyburn pour célébrer tous ensemble l'anniversaire de naissance de leur mère et belle-mère. Ils ramenèrent Mme Winslow à Willow-Bunch.

Mlle Marguerite Roy, de Weyburn, rendit visite à sa mère, Mme Léo Roy, les 28 et 29 janvier. Cette dernière partit le jeudi 2 février pour visiter ses trois fils et leurs familles à Amprior, Ottawa et dans la province de Québec.

M. Roland Granger alla chercher son épouse et sa fille à Moose Jaw, le 31 janvier.



OSHAWA, le 7 février 1967 — M. André F. Verdy dont la nomination au poste de directeur de la zone d'Ottawa, nouvellement créée, vient d'être annoncée par L. A. Hastings, vice-président et directeur des ventes de General Motors Products of Canada, Limited. M. Verdy est en poste depuis le 1er février 1967. Entré à la General Motors en 1952 à titre de chef de district pour Montréal, M. Verdy était directeur adjoint de la zone de Montréal depuis 1961.

La supériorité ecclésiastique étant un ministère de charité, il faut tâcher de rendre l'obéissance volontaire, afin que le sacrifice en soit agréable, et se faire tout à tous avec saint Paul afin de gagner tout le monde.

M. J. L. Beaudoin s'est vu décerner un certificat de distinction pour ses 10 ans comme agent d'élévateur

M. J.-L. Beaudoin, de "McCabe Grain Co. Ltd., à Ferland, Sask., a reçu un certificat de distinction pour ses 10 ans comme agent d'élévateur. Cette récompense est offerte par "Affiliated Inspection Bureau Limited" en reconnaissance de la compétence dans l'entretien des lieux d'un élévateur à grain. Pour se mériter cette récompense, un agent d'élévateur doit posséder un record parfait pendant 10 années consécutives.

L'inspection de tous les élévateurs, des moulins à farine et alimentation et autres entrepôts à grain est poursuivie par "Affiliated Inspection Bureau Limited" qui, pendant les derniers 33 ans, s'est consacré à l'inspection de telles propriétés. Le service du bureau d'inspection est reconnu comme extrêmement minutieux et précis. Les autorités du marché du grain et de la prévention des incendies sont unanimes à dire, que se mériter une telle récompense démontre une réalisation excellente de son travail.

Ferland

Çà et là

M. Gaston St-Jacques, sa mère, sa belle-soeur, Mme André St-Jacques, de Glentworth, sa fiancée, Mlle Denise Chabot, et sa mère, ainsi que Mlle Rita Beaudoin, de Ferland, sont allés à Moose Jaw pour affaires, le samedi 4 février.

M. et Mme Joseph Chabot sont allés avec leur fille, Jeannine, pour des vacances de deux semaines à Calgary, Alta.

MM. Léandre Chabot et Paul Hannah se sont rendus à Dollard avec leur avion pour assister aux funérailles d'une tante de M. Hannah.

M. Sylvio Clermont fut hospitalisé à Moose Jaw pour examens médicaux.

M. et Mme Alfred Chabot et Mme Médelger Chabot sont allés à Moose Jaw où Mme A. Chabot a reçu des examens médicaux.

Mme Roméo Morin a dû enseigner la semaine dernière, remplaçant la Rév. Sr Marie-Rita qui s'est rendue à Ponteix pour examen médical.

La Rév. Sr Marie-Robert est allée au chevet de son père à Ponteix.

M. et Mme Médelger Chabot eurent la visite de M. et Mme Alfred Thibault, de Ponteix, et de leurs oncles, MM. Fournier et Dion, de la province de Québec, le mardi 7 février.

Bienvenue à Mme Oliva Boutin, qui est de retour au presbytère.

M. E. Merdock, de Gravelbourg, est venu faire le plâtrage à la nouvelle maison de M. et Mme Roger Fournier. Il est en pension chez M. et Mme Lucien Beaudoin.

M. et Mme Lionel Fauchon, de Regina, sont venus pour une soirée sociale et ont visité M. et Mme Marcel Chabot.

Le vendredi 10 février avait lieu une soirée sociale de la St-Valentin à la salle paroissiale. Les tables étaient décorées de coeurs, et un beau cupidon ornait le comptoir. Au cours de la soirée, la foule entoura M. Médelger Chabot, de Ferland, Mme Dug Jensen, de Mankota, et M. Leonard Belsher, de McCord, qui célébraient leur anniversaire de naissance.

Deux versions de notre histoire

VANCOUVER — M. Leslie Upton, professeur d'histoire à l'université de la Colombie-Britannique, a noté récemment que les dépliants bilingues que l'on remet aux voyageurs sur le train de la Confédération contiennent deux versions différentes de notre histoire du Canada.

"La version anglaise reflète la pensée d'un peuple heureux et prospère voguant d'exploit en exploit", précise le professeur.

"Par contre, l'impression que je retiens de la version française est celle d'un peuple traversant une agonie perpétuelle."

Le professeur Upton ajoute que ces deux versions reflètent l'attitude des Canadiens français et anglais envers le Canada. Il se plaint du manque d'intérêt apporté aux événements principaux qui furent des sources de conflits au début de la Confédération.

Par exemple, "dans les deux dépliants on ne trouve pas le mot nation, pour la bonne raison que 'nation' est un mot explosif au Canada", précise le professeur.



Ouverture officielle du Centre récréatif de Bellegarde, Sask.

BELLEGARDE — Plus de 700 personnes bravaient un froid de 25 degrés sous zéro pour célébrer l'ouverture officielle de la nouvelle patinoire-curling, le dimanche après-midi 5 février, à 2 h., quand M. Alphonse Aimé, organisateur du projet alors qu'il était président du Comité du Développement rural, coupa le ruban que tenaient les petites Jeannettes, en présence des Scouts tenant les drapeaux et formant une garde d'honneur, en présence de nombreux dignitaires et amis des sports.

M. l'abbé Léon Savoie bénit ensuite l'édifice qui mesure 110 pieds par 200 pieds, fruit des sacrifices et du labeur de la population au coût de quelque $80,000. Il déclara la patinoire ouverte, pour la plus grande gloire de Dieu, l'esprit sportif dans la charité, et le bien-être de tous ceux qui s'y amusent dans un esprit de fair-play. M. Gérard Bélisle agissait comme maître de cérémonies et on chanta "O Canada".

Les deux clubs de gouret qui assistaient en costume à cette cérémonie occupèrent la glace. Les clubs de Redvers-Alida contre le club de Storthoaks donnèrent une bonne partie 3 à 2 pour Storthoaks.

En même temps, le curling fut bien occupé par les clubs de Maurice Desautels, Paul Lemieux, Cam. Rey et Ross Germain, d'Alida, qui furent battus par David Bailey, Jack Lorette, Don Fallis et Jos. Murphy, de Redvers, tandis que, sur la deuxième glace, Désiré Toupin, Aimé Gauthier, Camille Carrière et Pat Wruth, de Storthoaks, furent les heureux gagnants contre Arthur Bélisle, Leo Fichter, Val Stuckey et Lou Wolkowski, d'Antler.

A 4 h., il y avait réception au Centre paroissial pour les dignitaires, les membres de la municipalité et du gouvernement et les joueurs de gouret et curling.

Le banquet eut lieu à 5 h. et réunissait quelque 300 convives. Il avait été préparé par les Dames de Ste-Anne, la Ligue des Femmes Catholiques et les Dames Auxiliaires de la patinoire. Le maître de cérémonies était M. Linus Westberg, du poste de télévision de Yorkton. M. Henri Wilvers, maire du hameau de Bellegarde, nouvellement organisé dans la municipalité de Storthoaks, souhaita la bienvenue à tous les visiteurs venus de près et de loin, Regina, Brandon, Yorkton, Wilcox, etc.

M. Gérard Bélisle passa en revue les événements qui avaient conduit à bonne fin le projet de la patinoire, et présenta les divers comités en charge; il y eut une ovation pour M. Jean Perreaux, qui a dirigé les travaux dès le commencement et qui est en même temps le secrétaire.

M. Westberg, M.C., lut des télégrammes de félicitations du premier ministre de la Saskatchewan, M. Ross Thatcher, de M. R. R. Southam, M.P., d'Ottawa, de M. W. J. Patterson, ancien lieutenant-gouverneur de la province, et de M. T. Préfontaine, instigateur du Développement rural à Bellegarde et président des Caisses Populaires de la Saskatchewan.

Ron Lancaster et Larry Dumelie, deux étoiles du sport et gagnants de la Coupe Grey des Roughriders de Regina, adressèrent la parole. Ensuite, M. Tom Weatherald, membre de l'assemblée législative pour cette région de Moose Mountain, apporta les félicitations du gouvernement provincial.

On connait l'enthousiasme et la sincérité de Mgr Athol Murray, de Wilcox, qui était l'orateur invité. Monseigneur n'en revient pas qu'un petit village de 81 personnes aidées par la population rurale, au lieu de se replier sur le passé, puisse penser à l'avenir et entreprendre de tels projets comme celui de la patinoire, du presbytère, de la Caisse populaire et de la coopérative; et on pense même à l'eau courante et aux égouts. Vraiment, dit-il, ces éloges sont mérités par la population remplie de foi et de courage, ce qui veut dire avide d'épanouissement. Monseigneur se dit fier d'être Canadien, et sa fierté est contagieuse. On a lieu d'être fier avec des Vanier, des St-Laurent, des Mathieu et tant d'autres.

M. l'abbé Léon Savoie, curé, remercia Mgr Murray et tous les dignitaires, et tous les amis venus rehausser cette solennelle circonstance; mais aussi ses chers paroissiens qui font sa fierté et de qui il admire le dévouement. M. l'abbé E. Toupin dit les grâces.

Pour clore ce programme déjà chargé il y eut une joute de gouret entre le club de Notre-Dame de Wilcox qui perdit la partie contre les Etoiles de Bellegarde 12 à 6. Ce fut une belle partie, car jusqu'au milieu de la troisième période, les points étaient 6 à 6.

VICTOIRE CONTRE UNE

LONDRES — La victoire contre une des maladies qui défie depuis toujours les efforts de la médecine, le rhume de cerveau, est proche, annoncent des savants britanniques.

Les spécialistes de l'hôpital de Salisbury ont découvert des substances qui arrêtent le développement des virus incriminés et qui ne présentent aucun danger pour l'homme. Les propriétés de ces nouveaux éléments feront l'objet d'expérimentations sur des "cobayes humains".

— No 508 —

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1							■					
2		■					■					
3			■							■		
4				■					■			
5								■				
6							■					
7	■	■				■					■	■
8					■							
9				■					■			
10			■							■		
11							■				■	
12							■					

HORIZONTALEMENT

1—Sorte de cabriolet. — Aliment.
2—A du goût. — Intenter en justice.
3—Au monde. — Etat de ce qui est rude au goût. — Route rurale.
4—Volonté. — Fondateur d'Ilion. — Petit poème.
5—Petit os. — Fut publié.
6—Faites depuis peu. — Prendre le poids.
7—Louange. — Père.
8—Bord. — Qui fait le commerce de.
9—Miens. — Avance. — Sans habits.
10—Belle chose. — Protection. — Usages.
11—Mettant les rênes à. — Peigne de tisserand.
12—Prophète juif. — Parmi.

VERTICALEMENT

1—Poutre mobile. — Poisson.
2—Anneau de cordage. — Action de receler.
3—Sym. du sodium. — Espèce d'euphorbe (plur). — Négation.
4—Cri des charretiers. — Cri des bacchantes. — Mouvement du pied.
5—Dupes. — Biscuiterie.
6—Personnes laides. — Echec.
7—Posséda. — De mentir.
8—Manches au tennis. — Gendarme.
9—Tente. — Egare. — Négation.
10—Note. — Qui a rapport aux oasis. — Saint.
11—Cesser d'avoir. — Jumelles.
12—Faute. — Ce qui demeure d'un tout.

SOLUTION DU PROBLEME No 507

■ **Horizontalement:** 1. Saisissement; 2. Raseuses; 3. Us — Si — Us — El; 4. Tas — Secs — Eté; 5. Item — La Trac; 6. Li — Amadéo — Lo; 7. Le — Rateau — Em; 8. Etui — Ea — Rhum; 9. Mer — Crue — Osa; 10. Es — Aa — Du — En; 11. Elisions; 12. Taxidermique.

■ **Verticalement:** 1. Sautillent; 2. Satiétés; 3. Ir — Se — Ur — Ex; 4. Sas — Mari — Ali; 5. Isis — Ma — Caid; 6. Se — Elater — Se; 7. Su — Cadeau — Ir; 8. Esus — Ea — Edom; 9. Mes — Tour — Uni; 10. Es — Er — Ho — Sq; 11. Etaleuse; 12. Télécommande.

Ponteix a célébré le 25e anniversaire de prêtrise de Mgr Gérard Couture, curé

PONTEIX — Les paroissiens de Notre-Dame d'Auvergne de Ponteix ont célébré le 29 janvier dernier le 25e anniversaire de prêtrise de leur curé, Mgr Gérard Couture, P.D., V.G.

La fête commença par une "concélébration". Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, était entouré à l'autel par les concélébrants, Mgr Couture, le jubilaire, MM. les abbés G. Thuot et A. Chabot et le R. P. A. Fournier, O.M.I. M. Olier Bédard touchait l'orgue. Le commentateur fut M. Noël Dudragne. En tête de la procession on remarquait des Chevaliers de Colomb du 4e degré avec leur imposant costume.

Après la messe, le clergé, la parenté et les visiteurs furent invités à la salle des Chevaliers de Colomb pour une rencontre fraternelle. Immédiatement après cette rencontre, tous se dirigèrent vers la salle paroissiale où eut lieu le banquet. M. Raymond Chabot y agit comme maître de cérémonies.

Les orateurs de la soirée furent: Mgr Decosse, qui dut s'absenter immédiatement après ses paroles pour se rendre à St-Boniface au service d'un de ses confrères, le regretté Mgr J.-Z. Robert; M. Fernand Larochelle, membre de la législature; M. Ted Kouri, maire du village; M. Armand Cyrenne, représentant les hommes de la paroisse; Mme Marcel Carignan, représentant les dames; M. Roger Liboiron, représentant la jeunesse; M. Gordon Bonokoski, principal de l'école; M. Joseph Couture, frère aîné du jubilaire; M. Alfred Chabot, représentant la paroisse de Ferland; Mgr Alfred Roy, historien de la paroisse; la Rév. Sr Marie-Alice, au nom de la communauté; M. l'abbé Alfred Bouchard, vicaire de Ponteix; et, en dernier lieu, le jubilaire lui-même qui n'a pas craint d'exprimer son émotion devant tant de discours touchants, tant de paroissiens présents, et un si grand nombre de parents et d'amis de Ferland.

Né à Ferland le 6 février 1917, Mgr Couture a fait ses études élémentaires à Albertville de 1924 à 1927 et à Ferland de 1927 à 1932. Après ses études classiques (1932-36) au collège Mathieu de Gravelbourg, il obtint son baccalauréat ès arts. Il fit sa théologie au grand séminaire de Gravelbourg de 1936 à 1942 et fut ordonné prêtre dans sa paroisse natale le 6 janvier 1942 par Son Exc. Mgr Joseph Guy, O.M.I.

Sa première obédience l'envoya à Willow-Bunch, jusqu'au mois de juillet 1944, alors que l'évêque, reconnaissant ses aptitudes intellectuelles, l'envoya à l'Université Laval de Québec pour y étudier le droit canon. Il obtint sa licence en droit canonique en 1946 et son doctorat en 1948. Revenu dans le diocèse, il fut nommé chancelier en cette année 1948. Il occupa cette fonction jusqu'au mois de juillet 1960, devenant curé de Ponteix le 20 de ce mois. L'année suivante il était nommé Vicaire Forain, Prélat Domestique et Vicaire Général. Il a occupé beaucoup d'autres fonctions dans le diocèse, que la nomenclature précédente ne mentionne pas pour… faire court.

Disons que la table d'honneur du banquet était merveilleusement décorée, et que le gâteau confectionné par Mme François Thibaut avait été décoré par Mme Alfred Thibaut. Les dames de la paroisse méritent des félicitations pour ce délicieux banquet, ainsi que les religieuses qui, sous la direction de la Rév. Sr Marie-Rose, avaient décoré l'arrière-plan de la table d'honneur.

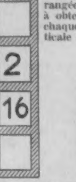
Parmi les parents du jubilaire qui assistèrent au banquet, mentionnons M. et Mme Joseph Couture et leur famille, M. et Mme René Couture et leur famille, M. et Mme Joseph Braconnier et leur famille, M. et Mme Valmore Couture et leur famille et M. et Mme Sylvio Laverdière. Il y avait au moins 16 prêtres du diocèse.

Tous les paroissiens sont très contents du succès de cette fête en l'honneur de leur dévoué curé, et lui souhaitent bonne santé et plusieurs autres années de ministère fructueux à Ponteix.

Souhaits de Joyeux anniversaires

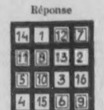
Le 16 février, Rosario Morin, Gravelbourg, Marcel Ruest, Admiral, et Armand Lapierre, Montmartre; le 17, Louis Béchard, Sedley; le 19, Joseph Bru, Jackfish Lake; le 20, Gérard Desharnais, Ferland; le 24, Irène Brisebois, Ferland, Joseph Landry, Courval, et Louis Verville, Gravelbourg; le 25, Dassise Bisson, Debden, et Césaire Caron, Coderre; le 26, Emile Breton, Montmartre; le 27, Marc Pinsonneault, Gravelbourg; le 28, Julien Georget, Domremy; le 29, Trefflé Bonin, Marcelin.

14	1		
		13	2
		3	16
4	15		



Pouvez-vous compléter ces rangées de chiffres, de façon à obtenir un total de 34 dans chaque rangée horizontale, verticale ou diagonale?

Réponse



14	1	12	7
11	8	13	2
5	10	3	16
4	15	6	9





Les progrès de la Science



Les merveilles de la nature!





On prétend que le gorille est un père modèle. C'est un singe frugivore, c'est-à-dire se nourrissant de plantes et de fruits, vivant dans les forêts de l'Afrique équatoriale. Il peut atteindre 2 mètres et son poids est de 200 à 250 kilos.

Aussi longtemps qu'il est célibataire, il reste dans sa tribu. Mais dès qu'il a choisi une femelle, il s'installe ailleurs. A partir de ce moment, le gorille devient un farouche défenseur de son ménage. Gare à celui qui ose s'approcher trop prêt de ce qu'il considère comme étant son "domaine". Coléreux, grognant et se frappant la poitrine de ses poings il s'avance menaçant, prêt à attaquer.

Sa femelle et ses petits n'ont pas de meilleur protecteur. Pendant la nuit, il s'installe au pied du nid prêt à entrer en action au moindre bruit suspect.

Le nid est très rudimentaire: quelques branches et des feuilles y suffisent. Car le ménage déménage tous les jours au gré de la végétation qui forme sa nourriture.

Patron imprimé



by Laura Wheeler

Numéro du patron: 9110
Grandeur: 9-17
Prix: 50c

Envoyez votre commande
Marion Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Bellegarde

Çà et là

M. et Mme Albert Moreau, de Québec, ont visité les familles Moreau et Monin, la semaine dernière.

Le 4 février, M. et Mme Ovila Poirier célébraient leur 40e anniversaire de mariage. La messe eut lieu à 7 h. 30 p.m., et tous les parents et amis y assistaient. Il y eut soirée à leur résidence où tous ont pu les féliciter. Tous espèrent qu'ils célébreront leurs noces d'or.

M. et Mme Félix Sylvestre, Mme Géraldine Sylvestre et M. Alex. Wolensky se sont rendus à St-Boniface, Man., pour les funérailles d'André Arnal.

M. André Beulet, de Donnely, Alta, est venu en visite chez M. et Mme Denis Poirier.

Mlle Rosella Moreau, de St-Boniface, et son fiancé ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Arthur Moreau.

Baptême

Hector-Bernard, fils de M. et Mme Lucien Paulhus, né le 20 janvier. Parrain et marraine, Adrien Paulhus et Liliane Brisebois, remplacés par Fabien et Huguette Paulhus.

La joie d'être bon ne nous suffit point, nous voulons qu'on nous loue; ce n'est pas seulement pour nous-mêmes que nous pensons, que nous essayons d'agir, c'est pour les autres, avec le souci perpétuel de la galerie. — Hugues Le Roux

Mme Georges Prévost, décédée à Saskatoon le 6 janvier

ST-FRONT — Le Divin moissonneur rappela dans son royaume l'âme d'une bonne mère de famille en la personne de Mme Georges Prévost, décédée le 6 janvier à l'hôpital de l'Université de Saskatoon, à l'âge de 62 ans.

Mme Prévost était souffrante depuis plusieurs années et fut emportée par une crise cardiaque qui la frappa le 1er janvier alors qu'elle fut transportée d'urgence à l'hôpital.

Le service fut chanté en l'église de St-Front le 10 janvier, à 11 h. a.m., par M. l'abbé U. Dubois, devant une grande foule de parents et d'amis venus rendre hommage à la défunte.

Mme Prévost (née Madeleine Bezy) naquit à Paris, France, le 19 septembre 1904 et vint au Canada en 1919 avec sa mère, Mme Suzanne Bezy. Le 29 décembre 1919, elle épousa M. Georges Prévost et tous deux commencèrent une dure vie des pionniers dans la localité de St-Front où ils élevèrent une famille de 12 enfants.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, ses 12 enfants, Raymond, de Winnipeg, Man., Lucien, Marcel et Robert, de Prince George, C.-B., Aldin, de Thompson, Man., Maurice, à la maison, Mme Frank McCaig (Denise), de Flin Flon, Man., Georgette, de London, Ont., Mme Martin Zimmer (Marguerite), de Rose Valley, Mme Tom Towers (Jeanne), de London, Ont., Mme Keith Peterson (Marie), d'Anaheim, Cal., et Mme Glenn Lindstrom (Jacqueline), de Duluth, Minn.; 20 petits-enfants, et un frère, Georges Bezy, de Naicam, Sask.

Les porteurs étaient trois neveux de la défunte, MM. Alexandre et Julien Prévost et Fernand Roufasse; deux gendres, MM. Frank McCaig et Martin Zimmer, et un ami de la famille, M. Gérard Hurion.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Çà et là

Le 8 janvier, deux nouveaux syndics furent élus: M. Oscar Messier pour un terme de 2 ans (ce dernier finit le terme de M. Lucien-A. Plamondon qui a quitté la paroisse pour s'établir avec sa famille à Prince-Albert) et M. Louis-E. Syrenne pour un terme de 3 ans, remplaçant M. Lucien Richard.

MM. Jean Syrenne et Adrien Hamel, qui passèrent deux semaines à Mexico City où ils jouirent d'une température de 80 degrés au-dessus de zéro, sont revenus enchantés de leur voyage.

M. et Mme Maurice Bussière allèrent à Zenon Park, y chercher Mme Marie Moyen, qui visitait M. et Mme Jean Courteau depuis le 2 janvier.

M. et Mme A.-J. Plummer (née Lorraine Plamondon), de Saskatoon, passèrent la fin de semaine du 20 janvier chez M. et Mme Laurent Plamondon.

M. Alphonse Caillier, qui a passé un mois à visiter son frère, Henri, et sa famille à St-Lupicin, est revenu le 24 janvier, accompagné de son neveu, Denis Caillier.

Félicitations à M. et Mme Armand Moyen (Colette Dufault) à l'occasion de la naissance de leur troisième enfant, un fils, Lyelle-Henri, le 27 janvier à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Les parrain et marraine furent M. et Mme Joseph Strat, oncle et tante de l'enfant.

Prompt rétablissement à Cyrille Plamondon, fils de M. et Mme Armand Plamondon; à Alain Strat, fils de M. et Mme André Strat; à M. Paul Fortin, ainsi qu'à Mme Jérémie Dufault, qui furent hospitalisés à Spalding.

M. et Mme Gilles Chiasson et leur famille, M. le Dr et Mme Gaston Syrenne et leur famille, ainsi que M. Eugène Dubreuil, passèrent la fin de semaine du 28 janvier dans leur famille respective.

Mlle Françoise Bertoncini, de St-Brieux, passa une fin de semaine chez M. et Mme Louis-H. Bertoncini.

Mlle Annette Plamondon, de Melfort, a visité ses parents, M. et Mme Georges Plamondon.

MM. et Mmes André Strat et Jos. Basset visitèrent, le 29 janvier, M. et Mme Henri Moyen à Spalding.

M. et Mme Lionel Bussière conduisirent, le 2 février, M. Jos. Baril à l'hôpital Université de Saskatoon où il a subi une opération. Mme Claudette Sunderland enseigne la classe de M. Baril pendant son absence.

MM. Clément Bertoncini, Clarence Kinter et François Prévost, ainsi que Mlle Louise Bertoncini, tous de Saskatoon, passèrent la fin de semaine du 4 février chez les familles Louis-H. Bertoncini et Jos.-A. Prévost.

M. et Mme Henri Quessy, de Saskatoon, qui passèrent une fin de semaine chez M. et Mme Laurent Plamondon et Mme Bertha Quessy, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance de deux petits-fils: le premier, enfant de M. et Mme Denis Quessy, de Saskatoon, et le deuxième, enfant de M. et Mme James White (Doria Quessy), de Chicago, E.-U.

Mme Marie Vaillancourt, depuis un mois chez son fils, M. Jos. Dufault, à Winnipeg, est revenue sur sa ferme pour quelques jours. Elle était accompagnée de son fils, M. Louis Dufault. Mme Vaillancourt retourna à Winnipeg par autobus, tandis que son fils, Louis, a continué sa route vers la Colombie-Britannique.

MM. et Mmes Gustave et Marcel Lefebvre, M. Daniel Lefebvre et sa fiancée, ainsi que Mmes Aline Straton et Jeannine Koenig, tous d'Englefeld, M. et Mme Maurice Plamondon, de Watrous, M. et Mme André Régie, de Watson, MM. et Mmes Emilien Moisan et Alfred Bourque, M. Paul Moisan et Mme Gérald Dufault, tous de St-Front, se réunirent le 1er février chez M. et Mme B. Moisan afin de célébrer le 86e anniversaire de naissance de M. B. Moisan. La veillée se passa en chants, jeux de cartes et quelques pas de danse. La famille servit un succulent goûter, y compris les cinq gros gâteaux de fêtes apportés par les enfants.

Ce qu'en attendent les Québécoises

Sur le point d'obtenir d'Ottawa la tenue d'une Commission royale d'enquête sur le statut de la femme, la Fédération des Femmes du Québec avait précisé l'esprit qui devrait animer une telle entreprise.

Les femmes de cette province, comme celles de tout le pays, veulent non seulement exiger une enquête sur leurs droits, mais surtout voir analyser leurs conditions de vie afin que des solutions viennent rapidement alléger les rôles multiples et souvent contradictoires que la société leur impose.

La Fédération des Femmes du Québec est consciente qu'une commission d'enquête à l'échelle nationale découvrira des problèmes qui sont du ressort des provinces. Il lui incombe donc de transmettre aux provinces les résultats de ses travaux.

Si le gouvernement fédéral est réellement déterminé à aider la population féminine du pays à poser des jalons qui permettront aux Canadiennes de se réaliser comme personnes et comme citoyennes, les points suivants devraient ressortir dès la création de la Commission:

— Les termes de référence établiront clairement la nécessité de déboucher sur des solutions concrètes, réalisables en collaboration avec les organismes publics et en tenant compte des programmes existant dans les différents ministères.

— Les travaux ne peuvent dépasser, en aucun cas, une période de 18 à 24 mois, les responsables étant conscients de la rapidité des changements sociaux et de l'efficacité d'action requise pour la mise en oeuvre des recommandations.

— Se rappelant que nous vivons, avec un certain décalage, les mêmes situations que nos voisines du Sud, lesquelles ont fait l'objet de plusieurs études importantes dont la commission nationale présidée par Mme Eleanor Roosevelt et qui a fait rapport au président Kennedy en 1963, l'analyse entreprise sera complémentaire à l'information existante, évitant la duplication des efforts et les frais d'une technique coûteuse.

— Loin de tomber dans les pièges de l'action politique partisane, il faudra arriver à mobiliser les énergies de femmes de tous les âges et de tous les milieux ayant expérimenté, avec bonheur, des solutions diversifiées à des problèmes communs.

Le passé a enseigné aux citoyens que la technique des grandes enquêtes peut malheureusement souvent être utilisée par les administrateurs pour temporiser sur des questions dont on devine par ailleurs les solutions. La Fédération des Femmes du Québec est cependant confiante que cette Commission royale d'enquête comblera les espoirs que les Canadiennes mettent en elle. Elle espère que les personnes qui auront l'honneur et la tâche de mener à bien ses travaux prouveront qu'elles ont su profiter des leçons tirées de la patiente observation d'une société civile trop souvent définie par les hommes.



Q. — Où pourrais-je me procurer des partitions de jazz pour piano? Je suis allé dans les magasins où l'on vend des disques, mais on n'y vend pas de partitions pour piano. Merci. — **Musicomane**

R. — Puisque vous êtes de la ville, je vous suggérerais de consulter l'annuaire du téléphone (pages jaunes) sous "Music Dealers". Vous y trouverez une liste assez longue d'endroits, où l'on vend de la musique. Avant de vous rendre à ces magasins, vous n'avez qu'à donner un coup de téléphone pour vous renseigner. A-t-on cessé d'en vendre aux départements de musique de nos grands magasins? Si personne n'en offre, ce que je doute, on saura certainement vous donner des adresses d'où vous pourriez en commander. Il existe un si grand nombre de groupes et d'ensembles qu'il ne devrait pas être trop difficile de trouver ce dont vous avez besoin.

☆ ☆ ☆

Q. — Nos taxes montent sans cesse, surtout pour l'éducation, et je me demande si tous ces "extras" dont on semble avoir besoin pour instruire les jeunes d'aujourd'hui servent à quelque chose. Un grand nombre d'étudiants ne savent pas épeler, ni dans une langue ni dans l'autre, et voilà que récemment on annonçait dans les journaux que les autorités de l'Université de Manitoba se voyaient dans l'obligation d'offrir des cours de lecture aux étudiants qui ne savent pas assez bien lire pour comprendre leurs manuels! N'est-ce pas le comble? Nous avons des enfants, et leur faisons faire de la lecture supplémentaire et leur donnons des dictées dans les deux langues afin de les aider, mais au prix que nous coûte leur éducation, nous ne devrions pas être obligés à cette tâche. Que pensez-vous de tout cela? — **Mère anxieuse**

R. — Ayant eu à fréquenter des écoles privées pendant toutes mes études, je comprends certainement ce que coûte et ce qu'a coûté aux parents l'éducation de leurs enfants. Je me souviens, cependant, qu'avant d'aller au pensionnat, tous les soirs, ma mère me faisait répéter "mes leçons" et voyait à ce que mes devoirs soient bien faits. Elle a mis des heures et des heures à ce travail qu'elle considérait un plaisir, parce qu'elle sentait que, le lendemain, lorsque je retournais en classe, j'avais plus de confiance et plus d'assurance. Nous avions pourtant d'excellents professeurs, très dévoués. Le fait que ma mère voulait m'aider m'a fait apprécier de très bonne heure l'importance que ma famille accordait à une éducation solide. Evidemment, tous les parents ne peuvent faire la même chose, mais combien sont trop occupés pour répondre aux questions ou aux demandes d'aide de leurs enfants? Certaines expériences faites dans le but d'accélérer certains programmes de lecture ou d'épellation n'ont peut-être pas donné les résultats anticipés. A qui la faute? A la méthode? Au personnel enseignant? Aux élèves? Aux parents sans intérêt ou à ceux qui critiquent tout ce qui est nouveau ... et devant les enfants? Ce n'est pas que dans le domaine de l'éducation que les dépenses des gouvernements sont montées, mais partout, et cela continue. Malheureusement, je n'ai pas la compétence pour suggérer un remède. Quant aux "extras" dont vous parlez, certains sont nécessaires pour aider à l'instruction dans un monde qui progresse à une allure vertigineuse dans plusieurs domaines. Rappelez-vous toutes les découvertes qui ont été faites depuis que vous avez terminé vos études et votre développement intellectuel à l'âge qu'ont vos enfants maintenant. C'est à se demander si l'on vit dans le même monde. Ce que nous avons appris en mathématique, en chimie, en physique, voire même en histoire et en géographie (même ceux d'entre nous qui ont fait des études assez poussées), semble élémentaire ou presque, quand on se rend compte des programmes que doivent absorber les jeunes d'aujourd'hui. C'est une révolution, pas tranquille celle-là, qui a lieu, et, pour qu'elle réussisse, il faut de nouvelles méthodes coûteuses. C'est malheureusement le prix du progrès.

LOUISE



Gratin aux nouilles et à la saucisse

- 1½ livre de chair à saucisse
- 1 tasse d'oignon haché
- ¾ tasse de céleri en dés
- ½ tasse de piment vert en dés (facultatif)
- 1 boite (19 onces) de tomates
- 1 paquet (6 onces) de nouilles, cuites
- 1 tasse de fromage cheddar râpé
- ½ c. à thé de sel
- ⅛ c. à thé de poivre
- ¼ tasse de chapelure beurrée

Façonner la chair à saucisse en petites rouelles de 1 pouce de diamètre et sauter jusqu'à ce que dorées. Egoutter, disposer dans un plat à four et couvrir d'oignon, de céleri, de piment vert et de tomates. Couvrir le plat et cuire à 350°F, 1 heure. Mêler nouilles, fromage, sel et poivre. Verser dans le plat à four, mêler le tout et saupoudrer de chapelure beurrée. Retourner au four et cuir à découvert 10 à 15 minutes de plus. 6 portions.

Note: On peut ajouter à la chapelure ¼ de tasse de fromage cheddar râpé.

Entretenir la flamme

Une jeune lectrice de 17 ans qui veut devenir médecin m'écrivait qu'elle c r o y a i t que "l'homme est bien assez intelligent pour arriver à un régime plein de liberté, d'égalité et de fraternité". Je lui répondrai en passant, que c'est là une question de coeur au moins autant que d'intelligence, ce qui est tout autre chose. Mais ce qui ressort dans cette lettre, c'est le ton dans lequel s'exprime un bel enthousiasme, simple et confiant.

L'adolescence n'est pas seulement l'âge des tempêtes que l'on nomme parfois "l'âge ingrat; c'est aussi celui de l'idéal et c'est à vous les jeunes que je m'adresserai aujourd'hui d'une manière particulière.

En effet, nous nous souvenons bien de ce temps encore tout proche où nous prenions le contre-pied de tout, où nous critiquions tout ce que faisaient les adultes qui nous semblaient ridicules, embourbés dans les ornières d'une routine dont ils ne sortiraient jamais. Nous n'avons pas oublié que ce n'est pas seulement par besoin de s'affirmer qu'on adopte, à cette période de la vie, toutes sortes de doctrines parmi les plus révolutionnaires. C'est aussi parce qu'on voudrait faire mieux que ceux qui nous ont précédés. Sinon apporter au monde quelque chose de neuf, tout au moins accédé à une forme de vie plus belle, plus pleine, plus digne de notre condition d'homme. Je sais maintenant, par le contact avec eux, que, même s'il est parfois confus, ce désir existe à différents degrés, il est vrai, chez tous les jeunes. Il est très beau et il ne faudrait pas le laisser s'éteindre.

Seulement, cela ne justifie pas qu'on se livre aux pires excentricités sous prétexte de non-conformisme, de libre disposition de soi. Ici, je sais bien que ce n'est pas de votre faute, si toutes les sottises que les jeunes commettent si souvent sont dans l'air que nous respirons; conséquence de l'égoïsme et de l'hypocrisie si fréquents dans le monde des adultes. Mais précisément, s'y livrer, n'est-ce pas en réalité s'abandonner à un autre courant, se rendre esclave d'autre chose et souvent de ce qu'il y a de moins bon en nous.

Non, il y a mieux à faire. Vous devez d'abord essayer de comprendre vous-mêmes vos aînés, et plus particulièrement vos parents. Vous ne pouvez pas exiger qu'eux seulement fassent un effort pour bien vous comprendre et se mettre à votre niveau. Cela doit être réciproque.

Ensuite, même si on ne vous les a pas enseignés, vous devez vous-mêmes, parce que vous êtes capables et que vous êtes libres, rechercher quels sont les principes sur lesquels doit être fondée la vie. Ils sont immuables parce qu'ils sont vrais.

Enfin, vous devez avoir le courage de vivre selon ces principes que vous aurez découverts et que vous vous serez imposés, même si pour cela il vous faut parfois dire non à la foule et aller à contre-courant. Vous n'êtes pas des robots, ni des fauves. Vous devez avoir un idéal. Visez très haut et n'y renoncez jamais. Vous aurez certes une lutte quelquefois difficile à mener, surtout contre vous-mêmes, mais, nous pouvons vous assurer que le vrai privilège de la jeunesse, c'est cela.

Georges Levesque,
St-Boniface, Man.

Brigitte Bardot aurait suscité une loi "plus humaine"

PARIS — Brigitte Bardot triomphe, mais il aura fallu cinq ans pour que la célèbre vedette, amie des bêtes, voit aboutir sa campagne pour "un abattage plus humain des animaux de boucherie".

Une décision de M. Edgar Faure, ministre de l'Agriculture, vient en effet de rendre obligatoire l'étourdissement du bétail dans les abattoirs avant leur mise à mort. Tout boucher, charcutier, directeur d'abattoir, marchand de bestiaux, qui ne se conformera pas aux nouvelles dispositions prises par le ministre tombera sous le coup de la justice et des instructions ont été données pour que les peines prévues en la matière soient appliquées dans toute leur rigueur.

"La souffrance des animaux dans les abattoirs est contraire au principe de simple humanité. Elle est mauvaise aussi pour l'état sanitaire et la qualité de la viande", a dit notamment le ministre au cours d'une conférence de presse, citant des expériences menées à l'étranger, notamment en Suède.

Vingt-et-un types différents d'appareils et d'instruments d'abattage dont un grand nombre comporte une "anesthésie électrique" ont reçu l'agrément du ministre de l'Agriculture après des essais qui se sont révélés concluants, essais effectués en présence de vétérinaires spécialistes et de représentants des associations protectrices des animaux.

Brigitte Bardot, qui séjourne actuellement dans la station de sports d'hiver de Meribel (Savoie), ne manquera pas de se réjouir des nouvelles dispositions ministérielles. Dès 1962, "B.B." avait entamé une campagne contre les souffrances inutiles infligées aux animaux de boucherie et ses interventions tant à la radio qu'à la télévision avaient amené plusieurs parlementaires à poser le problème à l'Assemblée nationale.

M. Edgar Faure, en donnant satisfaction à "B.B.", a bien fait les choses: il promet des récompenses aux professionnels qui auront le mieux appliqué la nouvelle réglementation.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

La fille du nouveau chancelier de l'Allemagne de l'Ouest, Viola Kiesinger Wentzel, a des idées bien arrêtées sur les politiciennes. Mme Wentzel déclare notamment que les femmes mariées ne devraient pas entrer dans ce domaine, car, à son avis, "le jeu de la politique ne concerne que la femme désireuse d'en faire une carrière et y consacrer tout son temps".

Mme Wentzel habite à Washington avec son mari, Kurt, photographe pour le National Geographic Magazine. Elle prépare actuellement sa maitrise à l'Université Georgetown. Le jeune couple a un enfant, un bébé de 18 mois, en ce moment en Allemagne chez ses grands-parents, le chancelier et Mme Kiesinger. C'est le chancelier qui a suggéré à sa fille de poursuivre ses études. "Je crois que cette idée vient surtout de ce qu'il voulait garder le bébé pendant quelque temps", a dit Mme Wentzel.

✦ ✼ ✦

Le docteur: "Etes-vous tousseux?"

Le client: "Non, j'suis avec mon frère; il m'attend dehors."

✦ ✼ ✦

Pour empêcher le lait de brûler durant la cuisson, faites-le cuire dans une casserole qui aura été rincée au préalable à l'eau froide avant d'ajouter le lait.

✦ ✼ ✦

Lorsqu'on vous passe un plat de viande à table et que la portion la plus à votre portée est trop grosse, trop cuite ou trop grasse, il vous est permis, si vous pouvez le faire en peu de temps et sans trop déranger l'apparence du plat, de choisir une autre portion.

✦ ✼ ✦

Si vous voulez faire un meilleur lavage de vaisselle, mettez un morceau d'écorce de citron dans l'eau. Cela adoucira l'eau, fera disparaitre toute odeur et donnera du luisant à la vaisselle.

✦ ✼ ✦

Un mari revient tard au foyer et un peu gris: "Ouvre-moi la porte, vieille, et paye le taxi, je t'arrive C.O.D.!"

✦ ✼ ✦

Vos tapis redeviendront comme neufs, si vous les nettoyez, en les frottant, dans le sens contraire aux fibres, avec une solution de deux cuillerées à soupe de vinaigre dans une pinte d'eau.

✦ ✼ ✦

Le plus lacratif des commerces serait d'acheter les hommes ce qu'ils valent et de les revendre ce qu'ils s'estiment.

Petit-Senn

✦ ✼ ✦

Pour cuire le poisson, on peut placer du papier d'aluminium au fond de la poêle et en disposer après la cuisson. On élimine ainsi l'odeur de la graisse et du poisson, si difficile à enlever en lavant la vaisselle.

✦ ✼ ✦

M. et Mme Martin lisent leur journal après le diner.

Tiens! dit Madame, il parait que les moutons font partie de la race la plus stupide qui soit.

— C'est bien vrai, mon agneau, répond Monsieur sans réfléchir.

Billet du jeudi

Le caribou en voie de disparition

Le caribou est un magnifique animal, que l'on trouvait autrefois dans nos dix provinces.

Il tend à disparaitre et c'est là une tragédie pour Esquimaux et Indiens vivant dans les régions arctiques.

Vers 1900, on comptait au Canada de deux à trois millions de caribous, mais leur nombre est aujourd'hui de 200,000 ou moins.

Ce qui signifie un problème économique d'importance pour les nordiques du pays.

Les troupeaux les plus considérables d'aujourd'hui se déplacent à longueur d'année, dans les régions désolées du centre du continent, au nord des trois provinces des Prairies (le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta), de même que dans les districts de Mackenzie et de Keewatin.

On en trouve encore dans l'île de Baffin et l'île de Coats, l'Ungava dans la province de Québec, certaines parties du nord ontarien.

Ceux de Terre-Neuve sont d'une espèce différente, de taille plus imposante, les mâles atteignant un poids de 200 à 300 livres.

Les caribous de ce type vivaient autrefois au Québec, dans la péninsule gaspésienne en particulier, mais ils y ont disparu.

* * *

Il fut un temps où le caribou ou renne arctique, appelé **Tuktu** par les Esquimaux, assurait à ceux-ci le gros de leur subsistance.

Ils en mangeaient la chair sur place, après avoir abattu l'animal, la faisaient sécher ou boucaner, ce qui lui donnait un goût agréable de fumée, la réduisaient en poudre pour un transport facile, mêlaient celle-ci à du suif chaud, pour obtenir ce qu'on appelle du pemmican.

A ce qu'on dit, ce pemmican était excellent et de digestion facile.

La peau de l'animal servait à maints usages.

Celle des jeunes, ou faons, à la fabrication de sous-vêtements, tandis que les adultes fournissaient la matière première à l'habillement d'hommes et femmes.

Les peaux séchées, on les humectait ou frottait de suif, parfois de cervelle, puis on les assouplissait à l'aide de racloirs en os ou en pierre.

Elles étaient alors faciles à coudre, même g a r n i e s de poils.

La peau des pattes servait à la fabrication de mitaines, de semelles ou de **mukluks**, bottes chaudes et souples.

Les Indiens tiraient aussi de la babiche de le peau verte et dépilée, employée dans la fabrication de raquettes, de harnais pour les chiens de traine, de lacets pour la chasse.

* * *

Ces détails sont extraits d'un ouvrage que vient de publier à Ottawa le ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, dû à Fraser Symington, traduit par les soins du Service canadien de la Faune, intitulé **Tuktu**.

Si le caribou reste important pour les peuplades habitant le centre du Canada septentrional, celles-ci ne peuvent plus étayer leur vie sur la chasse à l'animal.

Celui-ci compte de nombreux ennemis dans son habitat, le loup entre autres et l'ours grizzly des **barren grounds**, le glouton ou carcajou, sans insister sur les charognards qui suivent les déplacements des hardes: le goéland blanc, le corbeau, le renard.

Des p r é d a t e u r s connus, l'homme est encore celui qui a le plus de péchés sur la conscience, ayant commis le plus de ravages — inutiles souvent.

Esquimaux et Indiens, imprévoyants et fatalistes, massacraient les bêtes sans discernement, satisfaits d'en consommer la graisse, la moëlle et la langue, dans les temps d'abondance.

Quand les blancs les mettaient en garde contre ce gaspillage, ils répondaient — selon une logique à eux — qu'il convenait d'en tuer un grand nombre, de savourer les meilleurs morceaux, car cela deviendrait impossible, si un jour le gibier se faisait rare.

Ce jour est arrivé, et il en résulte un problème dont on n'entrevoit encore la solution.

L'ILLETTRE.

Enquête sur le statut de la femme au Canada

OTTAWA — Le gouvernement institue une commission royale d'enquête sur le statut de la femme canadienne. M. L. Pearson l'a annoncé le 3 février en confiant la présidence du tribunal à Mme John Bird, d'Ottawa. Elle est bilingue: "J'ai appris le français à Philadelphie où je suis née. Mon père tenait à ce que je sois bilingue. Il disait que toute personne éduquée devait pouvoir s'exprimer dans au moins deux langues".

Les autres commissaires n'ont pas encore tous été choisis. Le mandat de la commission porte sur le statut de la femme en général, et les commissaires devront soumettre au gouvernement des recommandations visant à assurer l'égalité de la femme dans la société canadienne.

Naturellement, c e s recommandations devront tenir compte du partage des pouvoirs législatifs entre les gouvernements fédéral et provinciaux.

La commission examinera notamment les lois et les pratiques qui affectent les droits politiques de la femme, sous la juridiction fédérale, le potentiel de la femme sur le marché du travail, les problèmes de la femme mariée à l'emploi, la formation professionnelle de la femme, recyclage, etc., l'examen des lois fédérales de travail qui s'appliquent à la femme, les lois et usages affectant la promotion des employés féminins de la fonction publique fédérale et dans les sociétés d'Etat, le fisc fédéral et la femme, le mariage et le divorce, la femme et le code criminel, la femme et l'immigration et la citoyenneté.

Originaire des E t a t s - U n i s, Mme John Bird, également connue sous le pseudonyme d'Ann Francis, habite le Canada depuis 1931. Journaliste et commentatrice bien connue dans les milieux anglophones, elle fut, en 1956, membre de la délégation canadienne à la conférence de l'UNESCO à Nouvelle-Delhi.

Ces neuf dernières années, pour le compte de Radio-Canada, Mme Bird a écrit de nombreux reportages, notamment sur l'habitation au Danemark, l'éducation en Hollande, le bilinguisme en Suisse et en Belgique. Deux fois gagnante du National Press Club Award, Mme Bird, qui est l'épouse du chroniqueur parlementaire du "Financial Post", est membre de l'Institut canadien des affaires internationales.

Des chapeaux pour les offices religieux?

HALIFAX — Les femmes doivent-elles entrer dans une église la tête découverte?

La question a été posée à quelques membres du clergé d'Halifax, et l'avis général a été que cela n'avait pas beaucoup d'importance.

Le révérend E. B. N. Cochran, doyen de l'Eglise anglicane de Nouvelle-Ecosse, déclare que la tradition de l'Ancien Testament, au sein de l'Eglise, veut que les fidèles montrent du respect. C'est une question d'interprétation qui fait que les femmes venaient à l'église la tête couverte, tandis que les hommes étaient tête nue.

"Plus de 95 pour cent des femmes viennent à la cathédrale sans chapeau, mais actuellement beaucoup d'anciennes traditions sont abolies, et personne ne fait beaucoup de cas de cette nouvelle habitude."

John Mayes, attaché aux relations publiques pour le diocèse catholique d'Halifax, déclare que l'Eglise catholique ne s'est pas prononcée catégoriquement sur cette question depuis plusieurs années.

"Si une femme ne vient pas à l'église parce qu'elle n'a pas de chapeau, il est évident qu'elle déplace l'importance du problème", dit-il.

Autres Eglises

G. A. Allen Beveridge, ministre de l'Eglise unie, déclare qu'il est excessivement rare de voir une femme sans chapeau dans son église. "Nous n'y portons pas beaucoup attention... Ce n'est pas une habitude qui tend à se développer", ajoute-t-il.

L'E g l i s e presbytérienne ne s'est pas prononcée sur la question, déclare Donald MacKay. Il estime que, pendant l'été, environ 25 pour cent des femmes qui assistent à l'office ne portent pas de chapeau. Pendant l'hiver, il voit rarement des femmes sans chapeau.

William Carey Marvey, ministre baptiste, déclare qu'il préfère que les membres de sa secte attachent moins d'importance au vêtement pour assister à l'office, et il ajoute que l'Eglise ne s'est pas prononcée sur la question.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

Coeurs, volcans et chrysanthèmes

par
Doris Faber

NUMERO 25

— Comment donc! Je suis votre homme. J'ai l'impression, cette fois, que nous allons vraiment avoir du rififi.

— Soyez conscient, Granville: Lorraine, je le crains, court des risques graves.

— Bien sûr, mais si elle vous a prévenu, c'est que son coeur bat pour vous. Dites-vous ça: c'est encore plus remontant que le whisky. Je fais le nécessaire et j'accours. O.K.

Du bateau, Lorraine avait vu défiler, sans bonheur, les chantiers d'Osaka, de Kobé, une côte de fer et de fumées. A présent, son angoisse cédait au ravissement. La Mer Intérieure, incluse au sud entre les îles de l'Archipel, lui offrait ses surprises. A quel autre espace du monde pouvait-on comparer cette étendue tantôt lisse comme un lac, tantôt houleuse, fendue par les bateaux de pêche aux voiles pareilles à des ailes triangulaires, semée d'îlots coiffés de pins plantés en tiges d'aigrette? La courbe des côtes, les contours des îles, des monts couleur de fleur fanée s'estompaient sous une brume irréelle. Le ciel couvert donnait à cette mer bosselée de fonds volcaniques un aspect de décor pour conte de fées qu'ont souvent les paysages du Japon. Ce n'est plus tout à fait la vie; c'est déjà la légende. Pourtant, près de Lorraine, sur le pont, des passagers disaient:

— D'ici peu la traversée sera dure. Nous sommes en juin, on peut s'attendre au cortège des typhons.

Lorraine imaginait ce cortège infernal du vent, de la pluie et de la tempête menant leur sabbat hurlant, effaçant les couleurs douces, de pastel, sous un ciel enténébré. L'oubli qui l'avait bercée se dissipa. Encore une fois, la question pareille à une douleur lancinante, revint la tourmenter: "Quelle solution vais-je trouver auprès de Ralph?". Au téléphone, il avait parlé d'un ton anxieux, comme s'il se sentait épié. "Notre moment est venu, nous ne pouvons plus attendre. Pardonne-moi ce long temps perdu. Maintenant seulement je te dirai tout". Lorraine s'efforça de ne penser qu'à la minute présente. Le ciel s'ennuageait davantage. Des vagues courtes, aux crêtes blanches, moutonnaient sur la mer. La voyageuse gagna le salon où quelques passagers s'étaient déjà réfugiés. Pourtant, la traversée s'acheva sans orage. Dans la nuit, Lorraine foula la terre chaude de Kiou-Siou, de Beppu, la ville environnée de sources bouillantes. Elle avait hâte que cette nuit prît fin et dormit peu. Au matin, ainsi qu'il avait été convenu avec Ralph, une voiture l'attendait devant l'hôtel. Un Chinois, d'une quarantaine d'années, bien vêtu, l'aborda. Il gardait entre ses doigts un petit cliché que Ralph lui avait confié afin d'identifier la voyageuse. D'un geste, le chauffeur d'occasion invita Lorraine à monter dans la Chrysler grise à la carrosserie ternie de poussière. La jeune fille obéit et demanda, à tout hasard, en anglais:

— Vous m'emmenez vers l'ouest de l'île?

Le Chinois esquissa un sourire ironique. Il devait juger la question superflue. Néanmoins, il répondit brièvement:

— Oui, miss Romény. Nous n'arriverons pas à destination avant la fin de l'après-midi.

Le voyage commença. Le Chinois ne témoignait à Lorraine ni sollicitude, ni intérêt. Il semblait accomplir une corvée et il y avait dans son regard, dans son silence, un dédain proche de l'hostilité qui irrita l'amie de Ralph. Elle s'enquit, froidement:

— Pourquoi M. Wallers n'est-il pas venu me chercher?

— Il était occupé. Il m'a demandé ce service. Je suppose qu'il vous importe avant tout de le retrouver. Patientez un peu.

Le ton était encore désagréablement railleur. Lorraine sentit que toute question serait désormais inutile. Il fallait supporter l'épreuve jusqu'au bout et peut-être n'en était-elle qu'à son prélude. Lorraine tenta de chasser cette appréhension en admirant tout ce que lui offrait le parcours sur ce sol tout frémissant où les azalées fleurissent au creux des vallons, où les sources jaillissent en vapeurs, atteignant plus de soixante degrés et prennent la couleur du minerai dont leur lit est chargé. Le ciel gardait sa nuance "fond de coquille d'huître" et le soleil fauve, qui perçait les nuages, brûlait comme en été. La Chrysler s'élançait sur les côtes, à l'assaut des massifs montagneux. L'i m m e n s e cratère du mont Aso, toujours prêt à cracher le feu de l'enfer exhalait ses fumées sulfureuses. Une ligne de chemin de fer qui le traverse en partie offre aux voyageurs avides de sensations violentes, une performance unique au monde. L'apparente prédilection de Ralph pour les régions tourmentées n'était due, en réalité, qu'à l'aspect des îles nippones, dont le sol est couvert de volcans comme un gâteau qui sort du four se couvre de cloques blondes. Le Chinois daigna émettre ce commentaire d'ordre purement touristique:

— Il y a au sud de Kiou-Siou une telle collection de cratères qu'on croirait vivre sur un couvercle de marmite.

De nouveau, il s'enferma dans le silence et laissa Lorraine prendre un repas dans une auberge de campagne. Elle apprécia un coquelet cuit au bouillon et des fraises merveilleusement fondantes.

En s'exerçant à la patience, elle était arrivée à une sorte d'anesthésie morale, mais elle échappa à sa torpeur lorsque, une fois traversé un bois de pins, la voiture déboucha près d'un enclos et, le franchissant par une barrière ouverte, s'engagea vers une grande maison de bois sans caractère, d'architecture occidentale, élevée naguère sans doute par des occupants américains.

La Chrysler stoppa non loin d'un garage devant lequel stationnait une camionnette que deux hommes chargeaient avec précaution de caisses d'un petit format. Lorraine rencontra les yeux pâles de l'un de ces hommes et reconnut celui qui, au port de pêche de Tokyo, lui avait remis, de façon expéditive, le message de Ralph. Son compagnon était jeune et son teint d'un jaune ambré, sa petite taille révélaient son origine cantonaise. "Encore un Chinois, pensa Lorraine. Pouvais-je imaginer Ralph entouré de cette garde composite?" L'adjectif était, en effet, justifié par l'apparition, à la porte du garage, d'un Japonais aux cheveux gris, au visage grêlé qui interpella l'Européen, l'homme du port, en allemand:

— Avez-vous bientôt fini? Il y aura de l'orage cette nuit, peut-être une queue de typhon. Il faudrait se presser.

Lorraine allait sortir de la Chrysler lorsque la silhouette de Ralph se dessina dans l'encadrement de la porte ouvrant sur la véranda. Il s'élança vers la voyageuse, saisit son léger bagage:

— Je commençais à m'inquiéter. Viens vite, il est temps.

Il s'exprimait avec une ardeur fébrile. Lorraine se laissa entrainer dans la maison, jusqu'à une salle de séjour sommairement meublée. Ralph posa la valise sur une natte détériorée et agrippa, à deux mains, les épaules de son amie. Ils étaient ainsi tout proches. Elle voyait frémir les lèvres de Ralph, ses yeux s'obscurcissaient comme le ciel annonciateur d'orage. Il ne parvenait pas à dominer sa nervosité. En revanche, Lorraine semblait calme bien qu'un tumulte se déchainait en elle. Ralph hésitait à parler. Avait-il trop à dire? Lorraine, la première, rompit ce mutisme fait de réticences et d'émotion:

— Es-tu ici chez toi?

Il sourit enfin.

— Je ne suis nulle part vraiment chez moi. Ces derniers temps, j'ai mené une existence de nomade. J'ai loué des baraques, de-ci, de-là.

— L'une dans les Alphes japonaises.

— Tu sais? Comment?

— Je t'expliquerai, plus tard, mais c'est à toi, Ralph, de me renseigner. Tu me dois bien cela.

— Nous sommes réunis... c'est l'essentiel. Veux-tu m'attendre un instant? Assieds-toi. Je te donne une boisson quelconque? Ah! je n'ai plus grand-chose, nous déménageons... Si, un whisky.

— Ralph, tu t'en vas encore?

— Ne te tourmente pas, tout est arrangé. Tu as des verres, là dans le placard. Voici le whisky, le soda...

Il sortait deux bouteilles d'une mallette béante, reléguée derrière une table de rotin. Avant que Lorraine pût émettre une nouvelle objection, il jeta précipitamment:

— J'ai un mot à dire à... mes collaborateurs. Ils vont partir, ensuite nous serons tranquilles.

Lorraine resta dans une expectative intolérable. Rien ne se passait comme elle l'avait supposé. Elle s'approcha de la porte-fenêtre donnant sur la véranda et dont les persiennes étaient fermées. Entre les lattes de bois, elle observa le quatuor que rejoignait Ralph. Les deux Chinois, le Japonais prenaient place dans la camionnette. L'Allemand s'apprêtait à la piloter. Il y eut, entre les inconnus et Ralph, un conciliabule assez court. Le jeune homme commandait, conseillait; les autres approuvaient. Il s'agissait d'un accord ou d'une mise au point. Puis Ralph s'éloigna de quelques pas, eut un geste familier, encourageant, qui s i g n i f i a i t: "Au revoir, bonne chance". La camionnette démarra, q u i t t a l'enclos. Aux alentours, s'étendit le silence, un silence mat, oppressant. Ralph revint, encore soucieux, mais plus sûr de lui et profondément attendri. Lorraine avait eu le temps de reculer, près de la table de rotin. Elle versait dans un verre un peu de whisky, pour se donner une contenance, mais une peur impossible à analyser l'habitait soudain. Elle n'eut pas le loisir de penser. Ralph l'attirait à lui.

— Maintenant, pour nous, la vie recommence, dit-il.

Lorraine s'entendit répondre d'une voix qui n'était plus la sienne, rauque et brisée:

— Que c o m p t e s - t u faire, Ralph?

Il se mit à rire. Peu à peu, il semblait retrouver sa désinvolture nonchalante d'autrefois.

— Quelle question, mon amour! L'avenir, c'est toi et moi, simplement.

Il l'approchait davantage, l'enserrait dans ses bras. Ses lèvres parcouraient le beau visage tendu de crainte. Brusquement, Lorraine se raidit. Elle évoquait Philippe dont l'image ne l'avait pas quittée depuis son départ de Tokyo, elle éprouvait, jusqu'à la souffrance, le désir de l'entendre, d'être près de lui. Sans la deviner, Ralph s'étonna à peine:

— Tu te rebelles parce que tu me tiens rigueur de mes disparitions... J'avoue que cela pouvait t'intriguer. Ecoute, nous allons partir dans un moment. Il était préférable que je laisse les autres nous précéder. Nous irons à Nagasaki pour nous embarquer.

Lorraine eut un sursaut de stupeur, de défense.

— Nous embarquer?

— Pour l'Amérique du Sud. Nous nous marierons là-bas. Plus tard, nous regagnerons l'Europe. Tu sera ma femme et mon associée... combien utile! Je t'ai dit que j'avais besoin de toi.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 5 sous par mot. Minimum, $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Vol. 54—No 43

A LOUER — Rue Kitson. Chambre meublée. Pour jeune homme. Signaler: 233-7745. 40-275-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue St-Jean-Baptiste. Logis meublé: 2 pièces. Libre: 1er mars. **Signaler: CEdar 3-4744.** 44-327-45C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Salle de bain et entrée privées. Signaler: 233-1393. 44-328-46C.

A LOUER — Possession: 1er mars. Espace de 1,400 pieds carrés. Chauffage: huile. Conviendrait pour pharmacie, quincaillerie, restaurant, etc. **S'adresser à 480, Provencher. Téléphone: 233-6458.** 45-332-45C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre avec pension. Pour personne âgée de 70 ans ou plus et parlant français si possible. **Signaler: 247-4378.** 45-331-47C.

A LOUER — St-Boniface. Petite maison. $50 par mois. **Signaler: 247-9267.** 45-337-45C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée pour jeune fille. Réfrigérateur, facilités de cuisine. Entrée privée. Près autobus. Libre: 1er mars. **Signaler: CEdar 3-4546.** 45-335-47C.

PENSION ET SOINS SPECIAUX pour dame âgée ou invalide. Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface. Faites vos réservations maintenant. **Pour plus de renseignements, signaler: 453-8776.** 33-411-T.F.

Déchirez la feuille de papier simple à ¼ de pouce du timbre et

Conservez les timbres usagés et aidez aux missions

postez à:

Bureau des timbres pour missions, Boite R-, Chambre 504 - 272, rue Main, Winnipeg, Man.

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Ecrivez pour dépliants gratuits

C. C. Jamieson

Boite postale 22, Transcona, Man. Téléphone: 222-4492

ROVATZOS "Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages. Bouquets de corsage et autres. Couronnes mortuaires

418, avenue Portage, Winnipeg
Téléphone: 943-2934

St. Boniface 'ESSO' Service
Provencher et Taché
Téléphone: CE 3-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs. Assortiment complet de produits Atlas.
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface (près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
RELIABLE OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.
519, chemin Ste-Marie
St-Vital
Téléphone: 233-1796
ROGER-A. SABOURIN
propriétaire



PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

Pour vos Petites Annonces Signalez: 775-8443

entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

ON DEMANDE — Lot dans St-Boniface pour construire résidence. Au moins 33' de largeur. **Signaler: 233-6613.** 42-299-T.F.

ON DEMANDE — Dames ou couple respectables pour partager bon logis près église et autobus. $50.00 par mois. **Appeler: 247-3427 entre 6 h. et 8 h. du soir.** 44-316-T.F.

A VENDRE OU A LOUER — St-Eustache. Salle de billard. Bonne localité pour commerce. **S'adresser à Yvan Allard: 233-2852.** 43-305-T.F.

A VENDRE OU A LOUER — Ste-Agathe, Man. Centre canadien-français, près église et école. Maison: 5½ pièces. Lot: 75' x 150'. Chauffage: huile. Eau à pression. Réservoir à eau chaude. Taxe raisonnable. **Signaler: 772-4977.** 24-947-T.F.

A VENDRE — Centre du village de La Broquerie. Ancien local de la coopérative de consommation: 20' x 50'. Logis: 2 étages, 3 chambres à coucher. Bonne cuisine et salle. Système eau chaude et froide. Meilleure offre. **Pour renseignements, appeler HAzel 4-5231.** 45-336-46C.

A VENDRE — Village Ste-Anne, Man. Maison: 2 étages, 6 pièces. Salon, salle à manger, cuisine, 3 chambres à coucher. Salle de bain, soubassement, eau courante, fournaise neuve au gaz. Située sur lot double. Prix: $4,150. **Appeler: 247-4077.** 45-334-48C.

A VENDRE — Maison en stuc, située sur lot de 80' x 100', sur rue Principale dans village Ste-Anne, Man. Nouveau puits foré, eau courante chaude et froide. Egouts du village. Chauffage automatique: gaz naturel. Très bon état. **AUSSI** remorque à deux routes avec boite et attache à bille. **S'adresser à Mme Ferd. Lansard, C.P. 23, Ste-Anne, Man. Téléphone: GArden 2-5342.** 45-330-45C.

A VENDRE — St-Boniface, 424, rue Langevin. Maison: 9 pièces. Chauffage: gaz. Soubassement complet avec grande pièce. Rénovée récemment. Près église, école et autobus. Prix raisonnable. **Signaler: 233-6419.** 26-985-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Maison: 3 chambres à coucher. Garage. Bon état. Près de toutes commodités. Prix: $7,900. **Signaler: CHapel 7-8587.** 43-312-45C.

A VENDRE — Dans centre canadien-français. Garage avec agence d'automobiles. Bon chiffre d'affaires. Pour plus de rengnements, s'adresser à Boite 333, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 45-333-9-E.O.W.

Confiez vos travaux électriques à
HENRY'S ELECTRIC
Henri Desrosiers, propriétaire
412, rue Bertrand — 247-7227
Installations — Réparations
Chauffage
FINANCEMENT PAR INTERMEDIAIRE DE "HYDRO"

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angie Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: 947-0491

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 63, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou nous vendrons votre maison.
Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones:
786-5847 — le soir 774-6461

DESIRE ACHETER AU PRINTEMPS — Centre français du Manitoba. Ferme assez moderne: ¾ à 1 section. Prix raisonnable. Tous détails, première lettre. Pas d'agents. **S'adresser à C.P. 255, St-Lazare, Manitoba** 43-308-45P.

PROTEGEZ-VOUS D'ALLER A L'EXPO? Retenez vos chambres: $7.00 par jour, près de Montréal. Bilingue. **Mme Maurice Lapointe, 158, 61e avenue, Rivière des Prairies, Montréal, Qué.** 43-306-50P.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
Mall Center, Polo Park
Winnipeg 12

A VENDRE

Norwood — Enfield Crescent. Duplex: 4 et 4. Entrées privées. Bon revenu. $2,500 comptant. Balance: hypothèque.

Norwood — Place Raymond. Maison bâtie pour propriétaire il y a 18 ans. Excellente condition. 7 pièces, 4 chambres à coucher, 3 salles de bain. Soubassement à la grandeur. Chauffage: gaz. Garage. Grand lot.

Rue Eugénie — Maison: 1½ étage et 7 pièces. Chauffage: gaz. Grand soubassement. Seulement $9,800.

St-Charles — Rue principale. Bungalow: 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur. Grande cuisine. Salle de couture et bureau au soubassement. Garage. Entrée en béton.

St-Norbert — Maison: 2 étages, 4 chambres à coucher. A vendre en bas du prix coûtant. Propriétaire transféré, maison vacante.

Bon client désirant bungalow dans Norwood ou St-Vital. Bon montant comptant. Si vous désirez vendre, **appeler 453-1977.**

Avons besoin de maisons à St-Boniface centre, Parc Windsor, Norwood et St-Vital.

Appeler PIERRE PINEAU
SPruce 5-8463 ou 453-1977
39-272-45C.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface

A VENDRE

Norwood — Rue Monck. Duplex: 5 et 4. Entrées privées. Bon revenu. $3,000 comptant. Balance portée par propriétaire.

St-Boniface — Près école, église et magasins, bungalow moderne: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Gaz. Grand terrain, jardin, garage double. Comptant requis: $500. Balance à termes.

St-Boniface Centre — Magasin de quincaillerie et peinture. Marchandise et accessoires: $12,500. Loyer mensuel: $80. Très bon commerce.

St-Boniface — Boul. Dollard. $8,000. Maison: 5 pièces. Soubassement partiel. Taxe: $156. Termes faciles.

St-Boniface — Près hôpital. Immeuble-appartements moderne, 3 ans. 9 logis. Revenu annuel: $9,880. Prix et termes intéressants.

St-Boniface Centre — Garage spacieux: 48' x 36'. Construction récente: stuc. Conviendrait pour différents ateliers. Prix et termes très intéressants.

St-Boniface — Archibald. Duplex moderne: 4 et 3 pièces. Chauffage: gaz. Comptant requis: $3,000. Termes faciles.

APPELER
A. Ayotte: CE 3-5845
ou
Mme Simone Couture: CE 3-5143
40-286-45C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, boulevard Provencher
angle Taché et Provencher
St-Boniface

SI VOUS DESIREZ UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS POUR LA VENTE DE MAISONS, TERRAINS, ETC., OU POUR PLACER DES HYPOTHEQUES, VEUILLEZ, S'IL VOUS PLAIT, VOUS CONFIER A NOTRE PERSONNEL EXPERIMENTE.

A VENDRE

ST-BONIFACE
Immeuble - appartements: 14 logis. Construction: brique. Très bien situé. Tout loué. Comptant requis minime.

ST-BONIFACE
Nouveau duplex. Chaque logis: 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur aux salons. Beaucoup de commodités supplémentaires. Beau site. Comptant requis raisonnable.

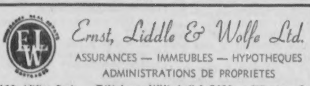
ST-BONIFACE
Maison très attrayante. Grande cuisine avec belles armoires. Salon spacieux. 4 chambres à coucher. 2 salles de bain. Garage. Prix modique.

PRES HOPITAL
Maison: 1½ étage. 6 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Garage. Prix: $10,900.

ST-BONIFACE
Près hôpital. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Beau grand lot. Gaz nouveau. Garage. Prix: $11,900.

Pour plus d'informations, signaler, s.v.p.,
Bureau: 247-9267
Paul GAGNON: 247-7603
ou
John A. RIVARD: 247-4927
39-271-45C.

Fairhaven REALTY
232, angle Sherbrook et Broadway
Winnipeg
Agents d'immeubles — assurances
emprunts hypothécaires
maisons N.H.A.
selon vos spécifications
Achetons, vendons, échangeons
Service rapide et courtois
Communiquez avec notre représentant français
Ronald Lachance
Téléphones:
Bureau: 774-2483 - Rés.: 475-1773



Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON
Votre vendeur personnel de
• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet



CARTER MOTORS LTD.
Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018
Automobiles usagées "garanties" de première condition

Maurice Paillé
Assurance générale
AUTO — FEU
ACCIDENT — VIE
Téléphones:
253-9269 ou 256-4791
251, avenue Dussault
St-Boniface

Lancement d'un livre sur l'Artique canadien

OTTAWA — L'Imprimeur de la Reine, M. Roger Duhamel, a présenté au ministre du Nord Canadien, M. Arthur Laing, le 8 février, à la librairie de l'Imprimeur de la Reine, rue Rideau, le premier exemplaire de l'ouvrage intitulé "People of Light and Dark" en étui de peau de phoque.

"Au cours de la récente année, les Canadiens se sont de plus en plus intéressés à nos régions du Grand Nord", de dire M. Laing. "Le présent ouvrage répond à plusieurs questions. En outre, il lance de fort belle manière notre programme de publication pour l'année du Centenaire de la Confédération".

Vingt-huit écrivains traitent chacun d'un sujet relevant de sa spécialité: par exemple, de la pêche à la baleine, du commerce des fourrures, du droit et de l'histoire esquimaude. S.A.R. le prince Philip, qui a visité divers établissements nordiques, dit dans l'avant-propos combien il s'intéresse au Nord canadien. L'introduction est due à la plume de M. R. Gordon Robertson, ancien commissaire des Territoires du Nord-Ouest et sous-ministre du Nord canadien et des Ressources nationales d'alors; M. Ernest-A. Côté, sous-ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, tire les conclusions.

Mme Maja Van Steensel, qui a dirigé la préparation de l'ouvrage, l'a dédié à la mémoire du sergent Henry Larsen, de la Gendarmerie royale du Canada. La photographie de son navire, le "St-Roch" (premier navire à franchir le passage du Nord-Ouest dans les deux sens) fait partie d'un groupe d'admirables photographies qui complètent la collection d'essais.

La projection de Mercator de 1595 paraît à l'intérieur de la couverture de dessus et comporte une traduction du latin médiéval de faits intéressants qui avaient cours à l'époque au sujet des régions polaires. Par contraste, dans la couverture arrière, on trouve une reproduction de l'Hémisphère Nord, établie par le ministère des Mines et des Relevés techniques en 1965.

La publication de "People of Light and Dark" suit celle de "The Unbelievable Land" publiée en 1964 sous la direction de M. I. Norman Smith. Il s'agit dans les deux cas d'un recueil d'essais sur le Nord, préparés par Maja van Steensel, à l'intention du Service du Nord de Radio-Canada.

Les six Ecoles européennes qui fonctionnent actuellement au Luxembourg, dans les Pays-Bas, en Belgique et en Italie comptent pour le moment 6,000 élèves. La première Ecole européenne d'Allemagne s'installera à Karlsruhe.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Déjeuner-communion

Un dernier rappel! Ce déjeuner-communion du dimanche 19 février prochain, à 9 heures du matin, en l'église du Sacré-Coeur ne devrait pas être manqué par aucun Chevalier de Provencher. Vos amis seront les bienvenus.

Mgr Flahiff

Cet événement sera rehaussé par la présence de notre nouveau frère, Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg. Ce sera pour tous une occasion unique de rencontrer dans l'intimité le premier pasteur du diocèse de Winnipeg.

Nous serons heureux d'y voir également les Grands Chevaliers et les membres de tous les autres conseils, soit ceux de Winnipeg ou de St-Boniface, sans oublier nos propres sous-conseils.

Nos malades

D'abord, deux de nos ex-Grands Chevaliers. L'état du frère Henri Lacerte ne s'améliore pas trop et il demeure alité au sanatorium de St-Vital. Nous sommes heureux de savoir qu'après une deuxième intervention chirurgicale, le frère J.-J. Trudel est retourné à la maison et semble en pleine convalescence. Meilleurs voeux de complet rétablissement à ces deux ex-Grands Chevaliers qui ont bien mérité de Provencher.

Le frère Roger Blanchette est actuellement au repos à l'hôpital général St-Boniface. Il appréciera sans aucun doute une visite fraternelle.

Au plaisir donc de vous revoir tous, sans exception, au grand déjeuner-communion de dimanche prochain.

Bistouri

Festival Dramatique des Ecoles secondaires

Les jeunes acteurs des quatre coins de la province auront l'occasion de déployer leurs talents du 10 au 29 avril lors du 6e festival dramatique des écoles secondaires du Manitoba qui sera tenu sous les auspices du Manitoba Theatre Centre. Les représentations auront lieu au Studio du 160 de l'avenue Portage est. L'an dernier, 33 groupes participèrent à ce festival. Pour renseignements, les élèves ou instituteurs peuvent contacter Mlle Roberta Dolby, Manitoba Theatre School, 185, avenue Portage est, Winnipeg 2, Manitoba.

A VENDRE

RUE ST-JEAN-BAPTISTE
Possession immédiate. Maison: 7 pièces, 4 chambres à coucher. Grande chambre avec salle de toilette au 1er. Grande cuisine, armoires nombreuses: une à étagères tournantes, broyeur à déchets. Salle de séjour. Chauffage: gaz. Garage avec atelier. Prix réduit. Propriétaire transféré.

ST-BONIFACE
Rue Deniset. Maison: 4 pièces, stuc, complètement moderne. Chauffage: huile. Grand lot. Garage. Propriétaire transféré. $11,200. Termes faciles.

ST-BONIFACE
Rue Langevin. Maison: 4 pièces. Chauffage: huile. Possession immédiate. $3,950. $800 comptant.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GR 5-1876
40-285-T.F.

Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg

L'assemblée régulière de la Société est convoquée pour le 26 de ce mois.

La visite de Son Exc. Mgr B. Flahiff à la paroisse du Sacré-Coeur, le dimanche 19 février, pour un déjeuner-communion donne raison du retard de cette assemblée.

Donc au 26 février, à 2 h. 30 de l'après-midi.

Le secrétaire

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of WILFRID BONIN, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, retired.

ALL CLAIMS against the above Estate, duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned, at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 20th day of March, A.D. 1967.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 10th day of February, A.D. 1967.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & TEFFAINE,
Solicitors for the Executor.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE-SEINE No 14

sollicite des demandes de la part d'instituteurs (trices) qualifiés pour la position de Directeur (trice) à l'Institut Collégial de Ste-Anne-des-Chênes, Manitoba, pour le 1er septembre 1967.

Le salaire, payé selon l'échelle en vigueur dans la Division.

Dans la lettre de demande on devra donner qualifications, âge, expérience. Pour tous renseignements, voir, écrire ou appeler: **Fernand Paquin, St-Norbert, 474-1274, ou S. Bisson, Ste-Anne, Man., 422-5369.** 43-309-T.F.

Ministère des Travaux Publics du Canada SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce B 326, édifice Sir Charles Tupper, promenade de Riverside, Ottawa 8, et portant la mention **"Soumission pour bureau de poste réglementaire (S.P. 10), Red Rock (Ont.)"**, seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le **mercredi 8 mars 1967.**

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $25.00 sous forme d'un chèque bancaire visé établi au nom du **Receveur Général du Canada,** par l'entremise de: L'Architecte régional, 201, édifice Fédéral, 269, rue Main, Winnipeg 1 (Man.); l'ingénieur régional, casier 550, édifice Fédéral, Fort William (Ont.); et on peut les consulter à pièce 7 705, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa, aux bureaux de poste à Port Arthur et Red Rock, ainsi qu'aux bureaux des "Builders' Exchanges" à Fort William et Winnipeg.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER, Secrétaire.
DPW-ARCH-67-17

La Division scolaire du Cheval-Blanc DEMANDE IMMÉDIATEMENT

instituteur ou institutrice avec qualifications requises pour enseigner le français du grade X à XII ainsi que l'histoire et la géographie au grade XII (cours général).

Comme il s'agit de compléter l'année scolaire 1966-67, les personnes intéressées sont priées d'appeler **M. Oris-J. Aquin,** secrétaire-trésorier, au **numéro 2 à Elie** ou de lui écrire sans tarder à **case postale 88, Elie, Man.**

ON DEMANDE

Instituteur marié ou célibataire pour école indienne du nord-ouest de l'Ontario. 16 élèves aux grades élémentaires. Logis complètement meublé. Base de salaire: $3,400, plus allocation d'isolement: $800. Position ouverte en mars. **Ecrire à C.P. 348, Red Lake, Ontario. Téléphone: 474.** 43-338-46C.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of LOUIS LENET, late of the Village of Notre Dame de Lourdes, in Manitoba, Retired Labourer, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 18th day of March, A.D. 1967.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 10th day of February, A.D. 1967.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & TEFFAINE,
Solicitors for the Estate.

IN THE COUNTRY COURT OF MORDEN

IN THE MATTER OF: The Dower Act

BETWEEN:

DAMIEN CLEMENT ANTOINE DURAND,
Applicant,
— and —
LAURAINE DURAND,
Respondent.

ORIGINATING NOTICE OF MOTION

TAKE NOTICE that motion will be made on behalf of the applicant before the presiding Judge in Chambers at the Court House in the Town of Morden, on Thursday, the 16th day of March 1967 at 11 O'clock in the forenoon or so soon thereafter as a motion can be heard for:

a) an Order of substitutional service upon the Respondent, and

b) an Order declaring that the Respondent wife has left her husband with the intention of living separate and apart from him and that the Respondent wife shall have no right under this Act either to a life estate in the Homestead or to a share in the estate of her husband, or

for such other Order as may seem just.

FURTHER TAKE NOTICE that in support of such motion will be read the affidavit of Damien Clément Antoine Durand and such further evidence as Counsel will find necessary and this Honourable Court will allow.

AND FURTHER TAKE NOTICE that if you do not attend either in person or by your counsel at the time and place above mentioned, such Order may be made in your absence as to the Court may seem just.

FILED by Messrs. Grafton, Dowhan, Muldoon and Lafrenière, Barristers and Solicitors, 304/213 Notre Dame Avenue, Winnipeg 2, Manitoba, SOLICITORS for the Applicant.

Ministère des Travaux publics du Canada SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce B 326, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention **"Soumission pour rajout à l'annexe du laboratoire régional des Prairies pour le Conseil national de recherches, Saskatoon (Sask.)",** seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), **le mercredi 8 mars 1967.**

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire visé établi au nom du **Receveur Général du Canada,** par l'entremise de: L'architecte régional, 201 édifice, 269, rue Main, Winnipeg 1 (Man.); Gérant de bureau, 215 édifice fédéral, Saskatoon (Sask.); et on peut les consulter à pièce C 705, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa, ainsi qu'au bureau du "Builders' Exchange" à Winnipeg (Man.) et "The Construction Association" à Saskatoon (Sask.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

Bureau dépositaire des soumissions: Les sous-entrepreneurs pour les corps de métier électricité, plomberie, chauffage, ventilation et climatisation, doivent présenter leurs soumissions par l'entremise du bureau dépositaire des soumissions "Saskatoon Bid Depository", c/o Canada Permanent Toronto General Trust Company, Saskatoon, Sask.", au plus tard à deux heures de l'après-midi (heure de Saskatoon), le mercredi 1er mars 1967, conformément au document "Standard Canadian Bid Depository Principles and Procedures for Federal Government Projects", première édition, 22 mars 1963.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER, Secrétaire.
DPW-ARCH-67-15

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES

Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci.
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour
les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

ON DEMANDE

Jeunes filles bilingues
GRADE ONZE COMPLET AVEC PREUVES
S'adresser à
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Téléphone 233-7986
179, avenue Provencher, St-Boniface

LA COMMISSION SCOLAIRE de St-Boniface

requiert immédiatement les services d'une dactylo bilingue possédant 12e année si possible. Expérience préférable, mais pas essentielle. Salaire initial: $225. **S'adresser par écrit à M. A.-A. Fréchette, C.P. 99, St-Boniface.**

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3451
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. No 2	91.4	91.2	90.6	91	90.6
C.W. No 3	88	87.6	87.2	87.4	87.2
Fourrage No 1	87.4	87.2	86.6	87	86.6
Fourrage No 2	84.4	84.2	83.6	84	83.6
Fourrage No 3	81.4	81.2	80.6	81	80.6
ORGE —					
C.W. No 2 6 rangs	135.4	135.4	134.6	134.6	134.4
C.W. No 3 6 rangs	133.4	133.4	132.6	132.6	132.4
Fourrage No 1	125	125	124.6	124.2	124
Fourrage No 2	123	123	122.2	122.2	122
Fourrage No 3	120	120	119.2	119.2	119
SEIGLE —					
C.W. No 2	131	131	130⅝	131.4	131.4
C.W. No 3	124	124	123.6	124.4	124⅜
C.W. 2 rej.	125	125	124⅜	125.4	125.4
C.W. No 4	113.4	113.4	113⅛	113.6	113.4
Ergot	107.4	107.4	107⅛	107.6	107.4
Sur voie net	130.4	130.4	130⅛	131.2	131
OPTIONS — WINNIPEG					
BLE —					
Mars	279⅜	279⅞	281.6	283.6	282.6
Mai	277⅛	277.4	278⅜	278⅝	277⅞
Juillet	275⅛	275⅜	276⅛	276⅛	275.6
AVOINE —					
Mai	90⅞	90.6	90⅛	90⅜	90.6
Juillet	90⅝	90⅜	89⅞	89⅞	89⅜
Octobre	90.2	90	89.6	89⅝	89⅜
ORGE —					
Mai	128.4	128.4	127.6	127⅝	127.4
Juillet	128	128	127.2	127	126⅞
Octobre	127.2	127.4	127	127	126⅞
LIN —					
Mai	300.4	301	301	300⅝	300.2
Juillet	303	303⅝	303⅝	303.2	303
Octobre	307	307⅝	307.6	308	307.6
SEIGLE —					
Mai	133.4	133.4	133⅛	133.6	133.4
Juillet	130⅜	130.4	130⅛	130⅝	130
Octobre	132.6	133	132.6	133	132⅝

(Pour la semaine du 6 au 10 février 1967)

GEORGES BOISJOLI, représentant de
CO-OP Insurance Services CO-OP
1700, avenue Portage — Tél.: 888-7911
3433, chemin Pembina — Tél.: GL 2-4724
Assurances: auto — feu — vie

TOUPIN LUMBER & FUEL COMPANY LTD.
388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
233-7105

Pour tout achat ou vente de maisons
Consultez une compagnie qui a plus de 60 ans d'expérience dans l'achat et la vente d'immeubles.
Philippe Prince, représentant français
C. E. SIMONITE LTD.
Téléphones: le jour, 942-8261 — le soir, 233-3134

SALLE CENTRE ST-BONIFACE
175, avenue Cathédrale
Au nord de la Basilique
à louer pour
Soirées sociales,
prénuptiales et nuptiales,
bingos et autres activités
Service de liqueur aux tables
Cantine de premier choix
Capacité 530 personnes
Voyez M. Arnaud
Tél. 247-3695 — Rés. (après 6 h.) AL 6-1248



Comment aimeriez-vous être en affaires à votre propre compte, sans investissement sauf votre temps et votre habileté? Pas de plafond sur vos revenus.

Si vous avez les qualifications voulues, cette position offre une carrière permanente et la sécurité financière.

Nos tests d'aptitude vous aideront à décider si oui ou non cette carrière vous convient.

Pour fixer un rendez-vous, signalez 947-0341 ou écrivez à:
E. M. MARCHAND
Gérant de Succursale — Fidelity Life Assurance Company
500 — 373, avenue Broadway, Winnipeg 1

Chandails — Marques Jantzen — Arrow — etc.
Rég. $8.95 à $24.95 **Special $4.49 à $12.49**

Vestons d'Hiver
tout le stock est réduit ½ Prix
Rég. $10.95 à $35.00 **Special $5.49 à $17.49**



A. HUOT CO. (Ltée) LTD., 200, boulevard Provencher, Téléphone: 247-3795

Pantalons — Grande variété
Rég. $8.95 à $27.50 **Special $4.49 à $13.75**

Pardessus d'Hiver — Foulard — ½ Prix